

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



Nouveau
programme 2019

Livre du professeur

Sous la direction de Claude-Danièle Échaudemaison

Monique ABELLARD

Professeure au lycée Louis Pasteur
à Neuilly-sur-Seine (92)

Renaud CHARTOIRE

Professeur au lycée Guist'au
à Nantes (44)

Olivier LEBLANC

Professeur au lycée Jean-Jacques
Rousseau à Sarcelles (95)

Sophie LOISEAU

Professeure au lycée La Herdrie
à Basse-Goulaine (44)

Toufik OKAT

Professeur au lycée Silvia Monfort
à Luisant (28)

Arnaud PARIENTY

Professeur au lycée Louis Pasteur
à Neuilly-sur-Seine (92)

Hélène THAMMAVONGSA

Professeure au lycée
Antoine de Saint Exupéry à Créteil (94)

Agnès VALLÉE

Professeure au lycée Saint-Pierre-
Fourier à Paris (75)

Coordination pédagogique :

Olivier LEBLANC

Hélène THAMMAVONGSA

► Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans la première impression du manuel dont un spécimen vous a été adressé. Elles ont été corrigées dans la deuxième impression destinée aux élèves. Les questions et réponses contenues dans le livre du professeur tiennent compte de ces corrections.

Mise en page : Florence Parigot (Domino)

Graphiques : Corédoc

Édition : Morgane Guilhem

© Nathan 2019 – 25 avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris

ISBN : 978-209-172596-3

Sommaire

Chapitre 1

Comment les économistes, les sociologues
et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ? 11

SCIENCE ÉCONOMIQUE

Chapitre 2

Comment crée-t-on des richesses
et comment les mesure-t-on ? 17

Chapitre 3

Comment se forment les prix sur un marché ? 31

SOCIOLOGIE ET SCIENCE POLITIQUE

Chapitre 4

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? 41

Chapitre 5

Comment s'organise la vie politique ? 51

REGARDS CROISÉS

Chapitre 6

Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ? 67

FICHES MÉTHODE 77

PROGRAMME DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES 2^{de}

Bulletin officiel spécial du 22 janvier 2019

• Les sciences économiques et sociales font partie des enseignements communs à tous les élèves de la classe de seconde. Cet enseignement vise à :

– faire acquérir aux élèves la maîtrise des notions et raisonnements essentiels en économie, sociologie et science politique ;

– permettre aux élèves de découvrir de nouveaux champs disciplinaires, que leurs études antérieures ne leur ont pas permis d’aborder, et ainsi éclairer leur choix d’enseignement de spécialité pour leur poursuite d’études dans le cycle terminal du lycée ;

– contribuer à la formation civique des élèves par une meilleure connaissance et compréhension des grands enjeux économiques, sociaux et politiques.

• Dans cette perspective, les élèves sont initiés aux principales étapes d’une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d’hypothèses, réalisation d’enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont sensibilisés aux spécificités disciplinaires de l’économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu’à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié.

• Les professeurs donnent du sens aux apprentissages en montrant comment les sciences sociales permettent d’éclairer des situations concrètes. Tout en diversifiant les dispositifs pédagogiques, en mobilisant des supports variés (comptes rendus d’enquêtes, tableaux statistiques,

graphiques, articles de presse, études de cas, utilisation de jeux, documents iconographiques ou audiovisuels) et en ayant recours, le cas échéant, aux outils et ressources numériques, ils s’efforcent de susciter une authentique activité intellectuelle chez les élèves en les amenant à se poser des questions précises, à formuler des hypothèses explicatives et à les confronter à des données empiriques pour comprendre les phénomènes étudiés. Les professeurs veillent également à renforcer chez les élèves certaines compétences transversales : mobilisation de connaissances, analyse de documents variés, construction d’une argumentation, exercice du sens critique, sensibilité à la valeur heuristique des comparaisons, maîtrise de la langue écrite et orale.

• Le programme définit ce que les élèves doivent avoir acquis à la fin de l’année. Les élèves doivent être en capacité de définir et d’illustrer les concepts qu’il contient. Ils doivent également attester des capacités à utiliser pertinemment des données quantitatives et des représentations graphiques pour exploiter des documents statistiques et pour étayer la rigueur de leurs raisonnements.

• Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

– pour organiser leur progression de cours sur l’ensemble de l’année scolaire en l’adaptant à leurs élèves ;

– pour articuler de façon cohérente les savoir-faire applicables à des données quantitatives et aux représentations graphiques avec le traitement du programme ;

– pour adapter leurs méthodes de travail à leurs élèves.

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Science économique	
Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> – qu’une des questions de base de l’économie est : « Qu’est-ce qu’une allocation efficace des ressources rares ? » ; – que celles de la sociologie sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ; – et que celle de la science politique est : « Comment se conquiert et s’exerce le pouvoir politique ? ». • Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité). • À partir d’exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.
Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande. • Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles. • Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l’entreprise (chiffre d’affaires, valeur ajoutée, bénéfice). • Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées. • Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles. • Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus. • Connaître les principales limites écologiques de la croissance.
Comment se forment les prix sur un marché ?	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir illustrer la notion de marché par des exemples. • Comprendre que dans un modèle simple de marché des biens et services, la demande décroît avec le prix et que l’offre croît avec le prix et être capable de l’illustrer. • Comprendre comment se fixe et s’ajuste le prix dans un modèle simple de marché et être capable de représenter un graphique avec des courbes de demande et d’offre qui permet d’identifier le prix d’équilibre et la quantité d’équilibre. • À l’aide d’un exemple, comprendre les effets sur l’équilibre de la mise en place d’une taxe ou d’une subvention.
Sociologie et science politique	
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir que la socialisation est un processus. • Être capable d’illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l’école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes. • Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.
Comment s’organise la vie politique ?	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les principales spécificités du pouvoir politique. • Connaître les principales institutions politiques (rôle et composition) de la cinquième République et le principe de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire). • Comprendre comment les modes de scrutin (proportionnel, majoritaire) déterminent la représentation politique et structurent la vie politique. • Comprendre que la vie politique repose sur la contribution de différents acteurs (partis politiques, société civile organisée, médias).

Regards croisés

Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

- Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités.
- Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage.
- Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation.
- Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre.
- Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation :

- Proportion, pourcentage de répartition.
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

Lecture et interprétation :

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Valeur nominale, valeur réelle
- Tableau à double-entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques.

LES RESSOURCES DANS LE MANUEL NUMÉRIQUE

Chapitre 1 – Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?

- p. 22, doc 2 : Le découpage d'une facture d'eau – Exercice interactif
- p. 23, doc 3 : Le prix du mètre cube d'eau selon les villes – Vidéo
- p. 23, projet – Activité guidée
- p. 23, mémo – Exercice interactif
- p. 25, doc 3 : Un sondage sur le sentiment d'appartenance à la nation – Exercice interactif
- p. 25, projet – Activité guidée
- p. 25, mémo – Exercice interactif
- p. 26, doc 1 : La conquête du pouvoir de Nelson Mandela et le processus de réconciliation – Vidéo
- p. 27, doc 3 : Un référendum pour valider la fin de l'Apartheid (17 mars 1992) – Exercice interactif
- p. 27, projet – Activité guidée
- p. 27, mémo – Exercice interactif
- p. 28, doc 1 : Le regard de l'économiste sur la mode – Exercice interactif
- p. 29, projet – Activité guidée
- p. 29, mémo – Exercice interactif
- p. 30 – Podcast du cours
- p. 30 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 31 – Schéma interactif
- p. 32 – Exercices en versions imprimable et interactive
- p. 33, exercice 4 : Analysez un tableau à double entrée – Tableau à imprimer

Chapitre 2 – Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

- p. 37, doc 3 : La diversité des types de services – Exercice interactif
- p. 37, projet – Activité guidée
- p. 37, mémo – Exercice interactif
- p. 38, doc 1 : Différents acteurs dans le domaine de la restauration – Exercice interactif
- p. 39, projet – Activité guidée
- p. 39, mémo – Exercice interactif
- p. 40, doc 1 : Les salariés de l'économie sociale et solidaire en France, en 2016 – Vidéo et exercice interactif
- p. 41, projet – Activité guidée
- p. 41, mémo – Exercice interactif
- p. 42 – Activité guidée
- p. 42, Notions : Statuts juridiques des entreprises – Vidéo
- p. 44, doc 1 : Les ressources naturelles nécessaires pour produire un pain au chocolat – Exercice interactif
- p. 44, doc 2 : Le travail et le capital – Exercice interactif
- p. 45, doc 4 : La combinaison productive – Vidéo
- p. 45, projet – Activité guidée
- p. 45, mémo – Exercice interactif
- p. 46, doc 1 : Le chiffre d'affaires quotidien d'un

vendeur de journaux – Exercice interactif

- p. 46, projet – Activité guidée
- p. 46, mémo – Exercice interactif
- p. 48 – Activité guidée
- p. 50, doc 3 : Du PIB à la croissance – Exercice interactif
- p. 51, projet – Activité guidée
- p. 51, mémo – Exercice interactif
- p. 52, doc 1 : La croissance mondiale depuis deux millénaires – Exercice interactif
- p. 53, projet – Activité guidée
- p. 53, mémo – Exercice interactif
- p. 54, doc 1 : Les effets environnementaux de la croissance – Exercice interactif
- p. 55, projet – Activité guidée
- p. 55, mémo – Exercice interactif
- p. 56 – Activité guidée
- p. 58 – Podcast du cours
- p. 58 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 59 – Schéma interactif
- p. 60 – Podcast du cours
- p. 60 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 61 – Schéma interactif
- p. 62 – Podcast du cours
- p. 63 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 63 – Schéma interactif
- p. 64 – Exercices en versions imprimable et interactive

Chapitre 3 – Comment se forment les prix sur un marché ?

- p. 69, doc 2 : Différentes formes d'échanges – Vidéo
- p. 69, doc 3 : Le marché du pétrole en 2017 – Exercice interactif
- p. 69, projet – Activité guidée
- p. 69, mémo – Exercice interactif
- p. 70, doc 2 : Volume de ventes et prix moyen du paquet de cigarettes en France depuis 2000 – Exercice interactif
- p. 70, doc 3 : Le Black Friday – Vidéo
- p. 71, projet – Activité guidée
- p. 71, mémo – Exercice interactif
- p. 73, doc 3 : Le boom du quinoa au Pérou – Exercice interactif
- p. 73, projet – Activité guidée
- p. 73, mémo – Exercice interactif
- p. 74 – Activité guidée
- p. 76, doc 1 EXERCICE : La représentation graphique de l'équilibre sur un marché – Graphique à imprimer
- p. 77, doc 2 : Comment expliquer la hausse du prix des glaces à la vanille ? – Exercice interactif
- p. 77, doc 3 : Le prix du beurre inquiète les pâtisseries – Vidéo

- p. 77, projet – Activité guidée
- p. 77, mémo – Exercice interactif
- p. 78 – Activité guidée
- p. 79, étape 5 – Lien vers le site de la Cité de l'économie
- p. 80, doc 1 : Le poids des taxes dans le prix des carburants – Vidéo et exercice interactif
- p. 81, projet – Activité guidée
- p. 81, mémo – Exercice interactif
- p. 83, doc 2 : Prime à la conversion et marché automobile – Exercice interactif
- p. 83, projet – Activité guidée
- p. 83, mémo – Exercice interactif
- p. 84 – Podcast du cours
- p. 84 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 85 – Schéma interactif
- p. 86 – Podcast du cours
- p. 86 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 87 – Schéma interactif
- p. 88 – Exercices en versions imprimable et interactive

Chapitre 4 – Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

- p. 92, doc 1 : L'apprentissage de normes et de valeurs – Exercice interactif
- p. 93, projet – Activité guidée
- p. 93, mémo – Exercice interactif
- p. 94, doc 1 : La diversité des instances de socialisation – Exercice interactif
- p. 95, projet – Activité guidée
- p. 95, mémo – Exercice interactif
- p. 97, doc 3 : Qu'apprend-on à l'école ? – Exercice interactif
- p. 97, projet – Activité guidée
- p. 97, mémo – Exercice interactif
- p. 99, doc 4 : L'utilisation du téléphone portable au collège – Exercice interactif
- p. 99, projet – Activité guidée
- p. 99, mémo – Exercice interactif
- p. 100, doc 1 : Des aptitudes inégalement encouragées – Exercice interactif
- p. 101, projet – Activité guidée
- p. 101, mémo – Exercice interactif
- p. 102, doc 2 : Qu'est-ce que la socialisation de genre ? – Vidéo
- p. 103, doc 4 : Les manuels de lecture de CP – Exercice interactif
- p. 103, projet – Activité guidée
- p. 103, mémo – Exercice interactif
- p. 104 – Activité guidée
- p. 104 – Vidéos
- p. 106 – Podcast du cours

- p. 106 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 107 – Schéma interactif
- p. 108 – Exercices en versions imprimable et interactive

Chapitre 5 – Comment s'organise la vie politique ?

- p. 111 – Vidéo
- p. 113, doc 2 : Les trois sources de la légitimité du pouvoir selon Max Weber – Exercice interactif
- p. 113, doc 3 : Exercice du pouvoir politique et respect du droit – Exercice interactif
- p. 113, projet – Activité guidée
- p. 113, mémo – Exercice interactif
- p. 114 – Exercice interactif
- p. 115 – Schéma interactif
- p. 115, étape 3 – Fiche à imprimer
- p. 116, doc 2 : Les pouvoirs exécutif et législatif sous la V^e République – Exercice interactif
- p. 117, doc 3 : Un pouvoir judiciaire indépendant – Vidéo et exercice interactif
- p. 117, projet – Activité guidée
- p. 117, mémo – Exercice interactif
- p. 118, doc 1 : D'importants pouvoirs confiés par la Constitution – Exercice interactif
- p. 119, doc 2 : Un pouvoir renforcé par le quinquennat – Vidéo
- p. 119, projet – Activité guidée
- p. 119, mémo – Exercice interactif
- p. 120, doc 1 : Une initiative des lois partagée – Vidéo
- p. 121, doc 2 : Le parcours d'un texte – Vidéo
- p. 121, doc 3 : Quel est le rôle du Président ? – Vidéo
- p. 121, projet – Activité guidée
- p. 121, mémo – Exercice interactif
- p. 122 – Activité guidée
- p. 124, doc 1 : Les élections présidentielles : un scrutin majoritaire – Exercice interactif
- p. 125, doc 2 : Les élections européennes : un scrutin proportionnel – Exercice interactif
- p. 125, doc 3 : L'impact du mode de scrutin sur la composition de l'Assemblée nationale – Exercice interactif
- p. 125, projet – Activité guidée
- p. 125, mémo – Exercice interactif
- p. 126, doc 1 : Qu'est-ce qu'un parti politique ? – Vidéo
- p. 126, doc 2 : Une nouvelle façon de sélectionner des candidats – Podcast
- p. 127, projet – Activité guidée
- p. 127, mémo – Exercice interactif
- p. 128, doc 1 : La société civile organisée dans la démocratie américaine – Exercice interactif
- p. 128, doc 2 : Les groupes d'intérêt enregistrés auprès du Parlement européen en juillet 2017 – Exercice interactif
- p. 129, doc 3 : Des associations lancent une pétition contre l'État – Vidéo
- p. 129, projet – Activité guidée
- p. 129, mémo – Exercice interactif

- p. 130, doc 2 : Changements d'intention de vote à la suite du débat télévisé du 3 mai 2017 – Lien et vidéos
- p. 131, doc 4 : Les sources d'information politique utilisées en premier (et en second) – Exercice interactif
- p. 131, projet – Activité guidée
- p. 131, mémo – Exercice interactif
- p. 132 – Activité guidée
- p. 132, doc 1 : La démocratie représentative : quand les citoyens confient leur souveraineté aux élus – Vidéo
- p. 132, doc 3 : La démocratie participative : quand les citoyens participent à l'élaboration de la loi – Vidéo et liens
- p. 134 – Podcast du cours
- p. 134 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 135 – Schéma interactif
- p. 136 – Podcast du cours
- p. 136 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 137 – Schéma interactif
- p. 138 – Exercices en versions imprimable et interactive

Chapitre 6 – Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

- p. 142, doc 1 : Panorama des diplômes – Exercice interactif
- p. 143, doc 2 : Les deux sens du terme « qualification » – Schéma à compléter
- p. 143, projet – Activité guidée
- p. 143, mémo – Exercice interactif
- p. 144, doc 1 EXERCICE : Combien rapporte une année d'études supplémentaire ? – Tableau à imprimer
- p. 144, doc 2 : Pourquoi faire des études ? – Vidéo
- p. 145, projet – Activité guidée
- p. 145, mémo – Exercice interactif
- p. 146, doc 2 : L'influence du type de diplôme – Exercice interactif
- p. 147, projet – Activité guidée
- p. 147, mémo – Exercice interactif
- p. 148, doc 1 : Taux de chômage selon le diplôme et la durée depuis la sortie de formation initiale en 2017, en pourcentage – Exercice interactif

- p. 149, projet – Activité guidée
- p. 149, mémo – Exercice interactif
- p. 151, doc 4 : Salaire annuel moyen net par an dans différents secteurs d'activité en euros, en France – Exercice interactif
- p. 151, projet – Activité guidée
- p. 151, mémo – Exercice interactif
- p. 152 – Activité guidée
- p. 155, projet – Activité guidée
- p. 155, mémo – Exercice interactif
- p. 156 – Podcast du cours
- p. 156 – Exercices interactifs sur le cours et Cartes mémoire
- p. 157 – Schéma interactif
- p. 158 – Exercices en versions imprimable et interactive

Fiches méthode

- p. 161 – Fiche méthode numérique « Interpréter une médiane et des déciles »
- p. 161 – Fiche méthode numérique « Interpréter des données sur une carte »
- p. 161 – Fiche méthode numérique « Interpréter un graphique en radar »
- p. 162, exercice 1 : Population française en fonction du niveau d'études – Tableau à imprimer
- p. 162, exercice 2 : Nombre de voitures vendues en France en fonction du type d'énergie, en 2017 – Tableau à imprimer
- p. 164 – Fiche méthode numérique « Interpréter une médiane et des déciles »
- p. 165, exercice 1 : Prix du cuivre en dollars par tonne au 1^{er} janvier – Tableau à imprimer
- p. 165, exercice 2 : Évolution du nombre de voitures électriques en France – Tableau à imprimer
- p. 166, exercice 2 : Différences de salaire mensuel brut entre les hommes et les femmes en France, en euros – Tableau à imprimer
- p. 171, exercice corrigé : PIB français et évolution des prix – Tableau à imprimer
- p. 171, exercice 2 : Évolution du salaire horaire brut minimum (en euros) – Tableau à imprimer

Chapitre 1

Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?

> MANUEL, PAGES 20-33

RAPPEL DU PROGRAMME

- Comprendre :

- qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » ;
- que celles de la sociologie sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ;
- et que celle de la science politique est : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ».

- Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité).

- À partir d'exemples, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.

■ Erratum des spécimens envoyés

- **p. 23, doc 3, question 8** : dans la question, le nom d'Évreux vient avant celui d'Antibes : « Peut-on affirmer que le prix de l'eau est quatre fois plus élevé à Évreux qu'à Antibes ? ».

- **p. 24, doc. 2** : Amin Maalouf est membre de l'Académie française depuis 2011. Cette précision a été ajoutée dans l'exemplaire destiné aux élèves.

- **p. 26, doc. 1, photographie b** : le prix Nobel de la Paix a été remis conjointement à Nelson Mandela et Frederik de Klerk. Cette précision a été ajoutée dans l'exemplaire destiné aux élèves.

- **p. 27, doc. 3** : sur la carte (b), le pourcentage total de votes au référendum est de 68,7 %, non 68,6 %.

- **p. 27, doc. 4, question 10** : le terme « politologue » a été remplacé par le terme « politiste ».

- **p. 32** : les corrigés des exercices se trouvent p. 179, non p. 178. Le renvoi a été modifié dans la version destinée aux élèves.

■ But pédagogique et structure du chapitre

Ce chapitre a pour but de présenter, pour chaque discipline constitutive des sciences économiques et sociales, un regard, un questionnement et des méthodes.

- À partir de l'exemple du service de l'eau potable, la première partie porte sur une question centrale en économie : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? ». Pourquoi ce service d'eau potable est-il payant ? Comment se construit son prix ? Pourrait-on envisager une allocation gratuite de cette ressource vitale ? Les documents proposés permettent de comprendre ce

qu'est un modèle économique simple du prix de cette ressource et de comprendre les liens de causalité entre des facteurs géographiques et le prix de l'eau.

- La deuxième partie porte sur une question centrale de la sociologie : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? ». À partir de l'exemple du sentiment d'appartenance à une nation, nous étudierons des symboles du vivre ensemble et nous montrerons que ce sentiment est une construction sociale complexe à travers l'exemple du parcours de l'écrivain Amin Maalouf. Cette partie sera l'occasion d'initier les élèves à l'interprétation d'un sondage et de comprendre la différence entre corrélation et causalité.

- La troisième partie porte sur une question centrale de la science politique : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ». L'exemple qui servira de fil conducteur est la conquête du pouvoir de Nelson Mandela et le processus politique d'abolition de l'Apartheid en Afrique du Sud. Le but de cette partie n'est pas de réaliser une monographie historique de Nelson Mandela mais de se concentrer sur des questionnements et des outils propres à la science politique : l'analyse du résultat d'un référendum, l'analyse des symboles politiques ou l'impact de l'élargissement du droit de vote à l'ensemble des Sud-Africains lors de la première élection post-Apartheid de 1994.

- La dernière partie est un regard croisé : à travers l'exemple de la mode, les documents proposent de montrer que l'économie, la sociologie et la science politique peuvent analyser un même objet sous des angles différents mais complémentaires.

■ Liens avec d'autres chapitres

Ce chapitre pose les bases qui seront utiles à l'ensemble des chapitres du programme de seconde.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

› MANUEL, PAGES 20-21

• Doc 1 Une ressource rare : le pétrole

a. Pourquoi peut-on dire que le pétrole est une ressource rare ?

Le pétrole est une ressource rare car elle n'est pas présente dans tous les pays du monde. Par ailleurs, les quantités de pétrole s'épuisent au fur et mesure que les êtres humains exploitent cette ressource.

b. À quoi sert cette ressource ?

Cette ressource joue un rôle central en économie car c'est la principale source d'énergie pour faire fonctionner les voitures, les avions, les bateaux, etc. Par ailleurs, les matériaux plastiques sont des dérivés du pétrole.

• Doc 2 Faire société : le festival Solidays

c. Pourquoi se réunit-on au festival Solidays ?

Les spectateurs viennent à ce festival pour le plaisir de la musique, mais pas seulement. Ils souhaitent aussi partager une expérience collective et manifestent leur soutien à une cause altruiste : la lutte contre la maladie du sida.

• Doc 3 L'exercice du pouvoir : Charles de Gaulle

d. Pourquoi le président Charles de Gaulle a-t-il un tel soutien populaire ?

Charles de Gaulle est le symbole de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi celui de la Libération. En 1961, le soutien populaire, visible sur cette photographie, est encore renforcé car il a œuvré, depuis son retour au pouvoir en 1958, pour mettre fin à la guerre d'Algérie.

1. Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? Le prix de l'eau

› MANUEL, PAGES 22-23

• Doc 1 Une ressource gratuite, un service payant

1. **Expliquer.** Pourquoi l'eau est-elle en elle-même gratuite ?

L'eau à l'état naturel est une ressource gratuite car elle n'appartient à personne et que tout le monde peut donc en disposer dès le moment où elle est présente.

2. **Déduire.** Pourquoi l'eau potable peut-elle être considérée comme une ressource rare dont l'allocation doit être payante ?

Fournir de l'eau potable est un service payant car il a un coût, lié à diverses opérations qui nécessitent du travail et des machines : pompage, assainissement, distribution,

collecte et traitement des eaux usées, retour en milieu naturel.

3. **Déduire.** Quelles sont les trois causes que pourrait retenir un économiste pour élaborer un modèle permettant de comprendre ce qui détermine le prix de l'eau potable ?

Les trois causes seraient l'éloignement géographique entre la source et les habitations, la qualité de la source d'eau et le mode de gestion (privé ou public) de cette ressource.

• Doc 2 Le découpage d'une facture d'eau

4. **Expliquer.** À quoi correspond la somme de 484,80 euros ? Comment est-elle obtenue ?

484,80 euros est le prix global moyen payé en France par un foyer pour une consommation annuelle de 120 m³ d'eau. Ce prix est la somme des trois composantes présentes sur le diagramme de répartition : la production et la distribution, les taxes et redevances, et le traitement des eaux usées.

5. **Calculer.** Quelle part en pourcentage représente le traitement des eaux usées dans le prix total de l'eau ?

$(184,20 / 484,80) \times 100 = 38 \%$. Le traitement des eaux usées représente 38 % du prix de la facture d'eau moyenne payée par un foyer en France en 2015.

6. **Comprendre.** Par rapport au doc. 1, quel nouvel élément pourriez-vous intégrer à votre modèle pour expliquer les différences de prix de l'eau d'une commune à une autre ?

La nouvelle variable qui peut faire varier le prix de l'eau est le niveau de redevances, qui est différent d'une commune à l'autre.

• Doc 3 Le prix du mètre cube d'eau selon les villes

7. **Calculer.** Mesurez l'écart de prix de l'eau potable en pourcentage entre la ville d'Avignon et celle de Tulle.

$[(4,93 - 2,72) / 2,72] \times 100 = 81,25 \%$. En 2014, le prix du mètre cube d'eau était 81,25 % plus élevé à Tulle qu'à Avignon.

8. **Calculer.** Peut-on affirmer que le prix de l'eau est quatre fois plus élevé à Évreux qu'à Antibes ?

$(5,17 / 1,5) = 3,5 (< 4)$. Non, le prix du mètre cube d'eau n'est pas quatre fois plus élevé à Évreux qu'à Antibes ; néanmoins, cet écart reste important.

9. **Synthétiser.** En vous aidant des docs. 1 et 2, expliquez ce qui pourrait justifier ces écarts de prix.

Le prix du mètre cube d'eau n'est pas le même sur l'ensemble du territoire national. Cela confirme l'idée qu'il existe des variables qui influent sur le prix. Celles-ci sont d'ordre géographique, écologique, mais aussi politique (choix d'un mode de gestion – privé ou public – de la ressource).

• Doc 4 L'eau, une marchandise pas comme les autres

10. Expliquer. Pourquoi de nombreux économistes prévoient-ils une allocation de plus en plus délicate de cette ressource ?

L'allocation de l'eau potable va devenir plus en plus conflictuelle d'un point de vue géopolitique en raison de sa raréfaction dans le monde, due au réchauffement climatique et à sa surexploitation.

11. Expliquer. Quel pourrait être l'impact sur son prix si l'eau continuait à se raréfier ?

Dans un modèle économique simple, la diminution de l'offre, toutes choses égales par ailleurs, entraîne une augmentation du prix, ce que confirme le texte.

12. Argumenter. Pourquoi une allocation gratuite de l'eau potable pour une partie de la population peut-elle être justifiée ?

L'allocation gratuite peut être envisagée car l'eau potable une ressource vitale. Certains pays, comme le Canada ou l'Irlande, ont adopté une allocation gratuite financée par l'impôt. En France, l'accès gratuit à l'eau potable pourrait devenir la norme pour les personnes les plus fragiles.

2. Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? Le sentiment d'appartenance à une nation

› MANUEL, PAGES 24-25

• Doc 1 Des symboles communs pour « faire société »

1. Argumenter. Quels éléments du tableau de Delacroix montrent le sentiment d'appartenance à la nation ?

Les symboles d'appartenance à la nation sont nombreux : le drapeau tricolore, la femme guidant le peuple, qui symbolise la Liberté, ou encore le peuple qui se révolte contre l'opresseur et l'injustice. Notons que ce tableau a été peint par Delacroix au moment de la révolution des Trois Glorieuses de 1830.

2. Expliquer. Quelles valeurs l'école contribue-t-elle à transmettre pour consolider ce sentiment ?

L'école contribue à consolider le sentiment d'appartenance à une nation grâce à l'apprentissage d'une langue commune, d'une histoire partagée, mais aussi d'une façon de vivre ensemble dans le respect de principes consubstantiels à notre République : l'égalité de traitement, la gratuité de l'école publique, la mixité, etc. Le programme d'enseignement moral et civique atteste de cette volonté de consolider les valeurs du « vivre ensemble ».

3. Décrire. Pourquoi un sociologue peut-il considérer que l'équipe nationale de football contribue aussi à accroître ce sentiment ?

L'équipe nationale peut elle aussi contribuer à ce sentiment d'appartenance à la nation à travers la fierté de la victoire. L'équipe nationale de football permet aussi de montrer que, à l'image de la nation, elle est plurielle et que ces différences deviennent une force et un atout.

• Doc 2 L'exemple d'Amin Maalouf

4. Expliquer. Quels éléments montrent l'attachement de l'auteur à la nation libanaise ? à la nation française ?

L'auteur montre son attachement à la nation libanaise en expliquant qu'il est né et a grandi dans ce pays et que c'est par la langue arabe, sa langue maternelle, qu'il a découvert les chefs d'œuvre de la littérature. Il mentionne aussi des sentiments positifs lors de son enfance au Liban. Son attachement à la nation française transparaît dans la dernière phrase du texte, dans laquelle il évoque la France comme une terre d'adoption.

5. Argumenter. Expliquez pourquoi de nombreux sociologues estiment que le sentiment d'appartenance à une nation n'est pas uniquement lié au lieu de naissance.

Le sentiment d'appartenance à la nation est une construction qui se forge tout au long de la vie, au gré des expériences. Amin Maalouf, par exemple, est né au Liban mais il se sent aujourd'hui autant Français que Libanais car il a aussi une proximité très forte avec la culture française.

• Doc 3 Un sondage sur le sentiment d'appartenance à la nation française

6. Lire. Que signifient les chiffres encadrés en rouge ?

D'après ce sondage IFOP pour Synopia de 2017, 38 % des personnes interrogées pensent que leur « lien d'appartenance à la nation française » est très fort. Seulement 24 % des 18-24 ans ressentent très fortement ce lien.

7. Décrire. Quelles sont les quatre variables étudiées par le sociologue dans cette enquête qui pourraient influencer le sentiment d'appartenance à la nation française ?

Les quatre variables qui peuvent modifier ce degré de sentiment d'appartenance à la nation sont le sexe, l'âge, la catégorie d'agglomération et la profession de l'interviewé(e).

8. Expliquer. Un sociologue pourrait-il affirmer qu'il existe une corrélation entre l'âge et l'intensité du sentiment d'appartenance à la nation française ? Peut-on, pour autant, parler de lien de causalité ?

La comparaison des résultats montre que plus l'âge augmente plus la proportion de réponses « très fort » augmente, et inversement pour les proportions de personnes ayant répondu « très faible ». Il y a donc une corrélation statistique forte. Le sociologue doit

néanmoins rester prudent avant d'affirmer qu'il y a un lien de causalité, car il faut étudier les autres variables qui pourraient influencer la réponse de l'interviewé(e).

9. Analyser. Comment le sociologue construit-il un échantillon représentatif pour réaliser ses enquêtes ? Un échantillon représentatif (1 000 personnes pour cette enquête) est un échantillon construit pour reprendre « en miniature » les caractéristiques de la population française en termes d'âge, de sexe, de profession, ou de type d'agglomération, par exemple.

3. Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? Nelson Mandela et la fin de l'Apartheid

› MANUEL, PAGES 26-27

• Doc 1 La conquête du pouvoir de Nelson Mandela et le processus de réconciliation

1. Analyser. Pourquoi peut-on affirmer que Nelson Mandela a pris des risques dans sa conquête du pouvoir ?

On peut affirmer que Nelson Mandela a pris des risques car il a passé vingt-sept ans en prison en raison de son combat politique.

2. Analyser. Pourquoi la date du 15 octobre 1993 est-elle un symbole important dans le processus de réconciliation en Afrique du Sud ?

Le 15 octobre 1993 est un symbole politique fort dans le processus de réconciliation nationale car le prix Nobel a été décerné à la fois à Nelson Mandela (qui n'est pas encore président de l'Afrique du Sud en 1993) et au président alors en exercice, Frederik de Klerk.

3. Expliquer. Comparez la gestuelle de Nelson Mandela sur les photos a et c. Dans quelle mesure expriment-elles des étapes différentes dans la conquête et l'exercice du pouvoir ?

La gestuelle de la photographie a, avec le poing levé et le symbole que cela constitue, montre plutôt Nelson Mandela dans une posture de combat politique dans sa volonté de lutte contre le régime en place. La photographie b, où sa main est à plat, montre que Nelson Mandela est déjà dans l'exercice du pouvoir, puisqu'il est en train de prêter serment pendant son discours d'investiture.

• Doc 2 Quels sont les trois fondements du pouvoir politique ?

4. Analyser. Contre quel type de pouvoir s'est révolté Nelson Mandela ?

Nelson Mandela s'est révolté contre un régime d'Apartheid, régime de discrimination raciale, ancré dans une légitimité « traditionnelle ».

5. Comparer. Associez chaque photo du doc. 1 à l'un des types de pouvoirs présentés par Max Weber.

La photographie a fait référence au pouvoir charismatique de Nelson Mandela. La photographie b fait à la fois référence au pouvoir charismatique de Nelson Mandela et au pouvoir traditionnel et légal incarné par Frederik de Klerk. Enfin, la photographie c fait plutôt référence au pouvoir légal, avec le rituel de la prestation de serment symbolisant le respect de la constitution.

• Doc 3 Un référendum pour valider la fin de l'Apartheid (17 mars 1992)

6. Expliquer. Pourquoi peut-on dire que Frederik de Klerk a œuvré avec Nelson Mandela pour mettre fin à l'Apartheid ?

Frederik de Klerk a lui aussi œuvré pour la paix car c'est lui qui a fait libérer Nelson Mandela et c'est lui qui a réformé le pays au début des années 1990 pour mettre fin à l'Apartheid. Le référendum de 1992 n'est qu'une étape dans ce processus.

7. Expliquer. Quel est le sens des données encadrées en rouge ?

Sur l'ensemble des votants, 68,73 % sont d'accord pour que Frederik de Klerk poursuive ses réformes pour mettre fin au régime de l'Apartheid. Notons qu'à ce référendum, seule la population blanche pouvait voter. À Pietersburg, seuls 43 % des votants sont d'accord pour continuer ces réformes.

8. Expliquer. En utilisant les docs. a et b, quelle analyse des résultats pourrait-on faire ?

Un politiste pourrait conclure que les votants sont, à une large majorité, en accord avec les réformes de Frederik de Klerk. C'est particulièrement vrai dans la grande ville d'Afrique du Sud du Cap, qui a voté « oui » à 85 %. Dans certaines villes au nord du pays, cependant, le « oui » n'a pas rencontré un aussi franc succès, avec, par exemple, un résultat négatif à Pietersburg. Comme pour n'importe quelle élection, il n'y a pas une homogénéité sur le territoire.

• Doc 4 L'obtention du droit de vote pour les Noirs sud-africains (1994)

9. Expliquer. Quel grand changement a été introduit dans la constitution ?

Le grand changement introduit dans la constitution est le droit de vote pour la communauté noire d'Afrique du Sud : jusqu'alors, les Noirs sud-africains ne pouvaient pas exercer leur droit de citoyens.

10. Expliquer. Pourquoi un politiste peut-il affirmer que l'élection du 27 avril 1994 est « un triomphe total pour Nelson Mandela » ?

Un politiste peut conclure à un grand succès de Nelson Mandela car son parti politique, l'ANC, récolte 63 % des suffrages, devant celui de Frederik de Klerk. Nelson Mandela devient ainsi le premier président noir d'Afrique du Sud.

11. Argumenter. Quels sont les grands enjeux qui attendent Nelson Mandela dans l'exercice du pouvoir à partir de 1994 ?

Nelson Mandela doit reconstruire économiquement le pays et continuer à œuvrer pour le processus de réconciliation nationale. Notons qu'il nommera Frederik de Klerk vice-président, comme symbole de concorde entre les communautés.

4. Regards croisés : la mode, un phénomène économique, social et politique

> MANUEL, PAGES 28-29

• Doc 1 Le regard de l'économiste sur la mode

1. Décrire. En observant le doc. a, indiquez quelles sont les ressources nécessaires pour fabriquer un vêtement.

Pour fabriquer un vêtement il faut du textile (coton, laine, textile synthétique, etc.), des machines et/ou des outils et des femmes et des hommes pour travailler.

2. Illustrer. Citez deux autres marques dans le domaine de la mode qui contribuent au rayonnement international du « made in France ».

Les marques comme Hermès, Dior ou Chanel contribuent au rayonnement de la France comme leader mondial dans le secteur du luxe.

3. Expliquer. D'un point de vue économique, quel est l'impact des soldes (doc. b) sur les ventes ? Pourquoi ?

Les soldes augmentent le volume des ventes grâce à une diminution substantielle des prix, qui attire des clients.

4. Argumenter. En utilisant les données du doc. c, un économiste peut-il dire que le poids économique de la mode est plus important que celui de l'aviation et l'automobile réunis ?

La mode au sens large est un secteur qui pèse très lourd dans l'économie française car les ventes en milliards d'euros étaient supérieures en 2016 à celles de l'automobile et de l'aéronautique additionnées (39 + 102 < 150).

• Doc 2 Le regard du sociologue sur la mode

5. Expliquer. En utilisant le doc. a, expliquez le sens de la phrase soulignée dans le doc. b.

La mode occupe une place centrale car elle contribue à construire l'identité des individus en fonction de l'image qu'ils veulent renvoyer. Les trois images présentent trois « styles » très différents qui renvoient chacun à trois types d'« identités » ou de personnalités différentes.

6. Argumenter. Pourquoi peut-on dire que la mode permet de s'affirmer socialement ?

La mode permet de s'affirmer socialement car elle contribue à la cohésion des individus qui partagent le même « style » ou « look », et, dans le même temps,

contribue malheureusement à accentuer les différences entre les individus qui ont des styles différents et qui véhiculent des images différentes.

• Doc 3 Le regard du politiste sur la mode

7. Lire. Quel était l'objectif de la loi sur le port du pantalon ?

La loi sur le port du pantalon de 1800 visait à interdire aux femmes l'accès à certains métiers réservés aux hommes.

8. Déduire. Est-ce que la loi sur le port du pantalon a été appliquée jusqu'en 2013 ?

Non, cette loi n'a pas été appliquée jusqu'en 2013, mais il a fallu attendre cette date pour qu'elle soit officiellement abrogée des textes officiels.

9. Décrire. En quoi consiste la « loi mannequin » ? Quel est son objectif ?

La « loi mannequin » est une loi qui oblige les recruteurs du milieu de la mode à demander aux mannequins hommes et femmes un certificat médical. Elle oblige aussi les publicitaires à indiquer si une photographie de mode a été retouchée. L'objectif de cette loi est de lutter contre l'anorexie qui est répandue dans le milieu de la mode. Les mannequins subissent parfois une pression forte qui les incite à ne pas – ou très peu – s'alimenter pour répondre à des canons esthétiques. Ces pratiques peuvent les conduire à prendre des risques pour leur santé. La mention « photographie retouchée » permet également au public de prendre du recul par rapport à la « perfection » des mannequins présents sur les photographies.

10. Illustrer. Citez deux autres domaines où la loi vise à changer les comportements.

Dans le domaine du tabagisme et de l'alcool, par exemple, la loi cherche à modifier les comportements en interdisant la vente aux mineurs ou en interdisant la consommation dans certains espaces publics.

Exercices

> MANUEL, PAGES 32-33

Exercice 4 Analysez un tableau à double entrée

1. Expliquer. Formulez une phrase expliquant le sens des données encadrées en rouge.

D'après ce sondage IFOP réalisé le jour du deuxième tour des élections présidentielles de 2017, 75 % des personnes interviewées sont allées voter. Cependant, seuls 66 % des personnes de moins de 35 ans interviewées ont déclaré être allées voter.

2. Lire. Quelles sont les trois variables étudiées dans ce document pour expliquer le phénomène de l'abstention ?

Les trois variables étudiées ici qui peuvent influencer l'abstention sont le sexe, l'âge et le niveau de vie de l'interviewé(e).

3. Calculer. Complétez les trois données manquantes.

Le total en ligne est toujours égal à 100 puisque l'on fait la somme des votants et des abstentionnistes. Ainsi :

- pour la ligne « Femme » : 74 (100 – 26)
- pour la ligne « 65 ans et plus » : 22 (100 – 78)
- pour la ligne « Catégorie modeste » : 31 (100 – 69)

4. Déduire. Quelle corrélation vous semble la plus forte : entre le sexe et l'abstention ou entre l'âge et l'abstention ?

Le sexe ne semble avoir aucun impact sur le taux d'abstention. Il n'y a pas, semble-t-il, de corrélation. En revanche, plus l'âge est bas, plus le taux d'abstention est élevé. Il semble exister une corrélation statistique entre ces deux variables.

5. Expliquer. Comment pourriez-vous expliquer l'éventuel lien de causalité entre le niveau de vie et l'abstention ?

Constatons tout d'abord que le lien de corrélation est significatif car le taux de participation des catégories aisées est 11 points de pourcentage plus élevé que la moyenne des votants (86 %, sur une moyenne de 75 %), alors que le taux de participation des catégories modestes est 6 points de pourcentage inférieur (69 %). Il y a donc un écart de 17 points de pourcentage entre ceux qui ont un niveau de vie élevé et ceux qui ont un niveau de vie modeste.

Par ailleurs, les politistes pensent qu'il existe sans doute un lien de causalité entre ces deux variables : plus le niveau de vie est faible, moins les individus s'identifient facilement aux programmes politiques des candidats et moins ils sont enclins à penser que l'élection changera leur quotidien et que le candidat élu résoudra leurs problèmes. D'où une désaffection plus forte des milieux modestes pour les élections.

6. Expliquer. Que signifie la mention « échantillon représentatif de 2 500 personnes inscrites sur les listes électorales » ?

Un échantillon représentatif de 2 500 personnes signifie que l'institut de sondage a constitué un échantillon de

2 500 personnes qui reprend « en miniature » les mêmes proportions que celles de la population française en termes d'âge, de sexe, de niveau de vie, etc.

7. Argumenter. Seriez-vous d'accord pour dire que l'abstention électorale est un phénomène à la fois politique, économique et social ? Pourquoi ?

Nous avons montré que l'âge et le niveau de vie étaient des variables qui pouvaient potentiellement modifier le taux d'abstention. L'abstention est donc un phénomène à la fois politique (acte de ne pas voter), économique (phénomène plus fort chez les personnes modestes) et social (spécificités de l'abstention des jeunes).

Exercice 5 Analysez un graphique

1. Illustrer. Donnez un exemple pour chaque type de dépense qui apparaît sur le graphique.

- énergie : acheter de l'essence pour sa voiture ;
- alimentation à domicile : faire ses courses au marché ;
- biens manufacturés : acheter un téléviseur ;
- service : aller au cinéma.

2. Expliquer. Formulez une phrase avec la donnée encadrée en rouge.

D'après l'Insee, en 1980, les dépenses des ménages liées à l'énergie représentaient 10 % de la consommation totale des ménages en France.

3. Calculer. Vérifiez pour l'année 1960 que la somme des pourcentages est égale à 100.

La somme est égale à 100 car il y a trois courbes un peu au-dessus du niveau de 30 % et une courbe un peu au-dessous de 10 %.

4. Expliquer. Comment a évolué la consommation des ménages depuis 1960 ?

D'après l'Insee, depuis 1960, la part des dépenses de consommation liées à l'alimentation à domicile et aux biens manufacturés ne cesse de décroître. Celles liées à l'énergie stagnent, alors que celles liées au service ne cessent de croître.

Chapitre 2

Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

> MANUEL, PAGES 34-65

RAPPEL DU PROGRAMME

- Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande.
- Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.
- Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).
- Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.
- Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.
- Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.
- Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

■ Erratum des spécimens envoyés

– p. 39, doc. 2 : dans la note sur les PME, on indique « entre 10 et 249 salariés », non « entre 10 et 250 salariés ».

– p. 39, doc. 3 : la définition de « Technologie » est modifiée comme ci-après : « Ensemble des applications de connaissances aux processus de production. »

– p. 39, mémo : la dernière phrase est modifiée comme ci-après : « Les producteurs mettent en œuvre une technologie, qui correspond aux techniques qu'ils ont choisi d'utiliser pour produire. »

– p. 48, étape 2, dernière puce : les parenthèses manquantes au calcul ont été ajoutées : « coût des éléments du facteur capital + [(coût des éléments du facteur travail + coût des CI) x nombre de vidéos publiées en une année]. »

– p. 48, étape 3, tableau, qualité technique : il y a 3 étoiles pour la première colonne, 2 pour la deuxième, et 1 pour la troisième.

– p. 51, doc 3, question 7 : la mention « entre 2016 et 2017 » a été supprimée.

– p. 51, projet : dans la dernière ligne du tableau, le pourcentage « 5 » concerne les colonnes 2017 et 2018.

– p. 53, mémo : dans la première phrase, « seconde moitié du XVIII^e siècle et le début de la révolution industrielle » est remplacé par : « première moitié du XIX^e siècle et les effets de la révolution industrielle ».

– p. 61, schéma :

- un bloc « **Ressources naturelles** : ensemble des matériaux prélevés dans la nature pour réaliser une activité de production » est ajouté entre le bloc « **Technologie** » et le bloc « **Consommations intermédiaires** » ; deux flèches partent de ce bloc, l'une vers « Combinaison productive », l'autre vers « Consommations intermédiaires ».

- la définition de « **Consommations intermédiaires** » est modifiée comme ci-après : « ensemble des biens et des services achetés pour produire et intégrés au produit fini ou détruits lors de la production ».

- la définition de « **Facteur travail** » est modifiée comme ci-après : « ensemble des interventions humaines mobilisées lors de la production ».

– p. 62, cours, « **Les évolutions historiques de la croissance** », deuxième paragraphe : à la deuxième ligne de ce paragraphe, le passage « la deuxième moitié du XVIII^e siècle » est remplacé par : « la première moitié du XIX^e siècle ».

– p. 64 : les corrigés des exercices se trouvent p. 179, non p. 178. Le renvoi a été modifié dans la version destinée aux élèves.

– p. 64, exercice 3, e : la phrase est modifiée comme ci-après « Organisation qui produit des biens et des services marchands dans le but de créer du profit. »

– p. 65, exercice 6 : dans la note, on indique « entre 250 et 4 999 salariés », non « entre 250 et 5 000 salariés ».

■ But pédagogique et structure du chapitre

- Ce chapitre constitue l'un des deux chapitres d'économie du programme. Il s'agit d'un chapitre ambitieux en termes de contenu puisque l'on doit y aborder :

- la diversité des producteurs de richesses (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) afin, entre autres, de comprendre la distinction entre production marchande et non marchande ;

- les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice) ;

– les notions de PIB et de croissance, tout en présentant les grandes tendances mondiales et les limites environnementales et sociales de cette dernière.

• Il nous est donc apparu opportun d'un point de vue pédagogique de scinder ce chapitre en trois parties afin de mieux compartimenter les notions et de faciliter ainsi la compréhension des élèves.

Partie 1 Les types de richesses	Partie 2 La production de richesses	Partie 3 La mesure du PIB et les limites de la croissance
<ul style="list-style-type: none"> • Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande. 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles. • Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice). 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées. • Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles. • Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus. • Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

• Chacune des trois parties prend comme point de départ des exemples concrets pour aborder les notions étudiées.

– L'ouverture du chapitre du chapitre permet de sensibiliser les élèves aux problématiques de la production de richesses à travers des questions simples liées à deux photographies incarnant des acteurs de la création de richesses.

► Partie 1 – Les types de richesses

– La première double page permet d'aborder la définition de « production » en économie, puis de mettre en place, grâce à des exemples concrets et familiers pour les élèves, la distinction entre production marchande et non marchande.

– La deuxième et la troisième double pages présentent les producteurs de richesses, afin d'aborder leurs spécificités ; un focus est fait dans la troisième double page sur les producteurs de l'économie sociale et solidaire afin de pouvoir présenter leur diversité.

– L'enquête proposée porte sur l'étude d'une entreprise française. Cette double page permet aux élèves de se familiariser avec la méthodologie de l'enquête, depuis le choix du sujet jusqu'à la restitution des informations récoltées. Réalisée dans la continuité des deux double pages précédentes, elle permet de concrétiser les apprentissages. Réalisée avant ou pendant le travail sur ces éléments, elle offre une entrée ludique dans la découverte des notions du chapitre.

► Partie 2 – La production de richesses

Les trois double pages de cette partie ont pour but de faire découvrir aux élèves de la façon la plus concrète

possible le processus de production et les indicateurs qui permettent d'en mesurer les différents résultats.

– La double page 4 met en place une par une les différentes catégories d'éléments nécessaires à la production listées dans le programme officiel. Le document 4 permet d'aborder l'analyse de leur combinaison pour réaliser la production.

– La double page 5 présente successivement chacun des trois indicateurs de production de richesses. Les documents statistiques permettent à la fois de disposer de données chiffrées pour nourrir le dialogue pédagogique avec les élèves et de les amener à percevoir l'importance de ne pas confondre les différents indicateurs.

– Le jeu de création d'une web TV permet de laisser une large place à la créativité des élèves toute en les amenant à utiliser les notions qu'ils auront découvertes à l'occasion de deux double pages de documents.

► Partie 3 – La mesure du PIB et les limites de la croissance

– La double page 6 présente le PIB et la croissance et permet aux élèves de comprendre leur mode de calcul ainsi que leurs relations. Elle s'appuie sur les notions découvertes dans les double pages précédentes.

– La double page 7 aborde la croissance sous un angle plus historique afin de faire découvrir aux élèves son évolution récente et rapide, et commence à introduire la notion d'inégalité.

– La double page 8 permet de développer les problématiques liées à la croissance, en termes écologiques et sociaux, tout en présentant des perspectives d'évolution de mesure des richesses, afin de faire découvrir aux élèves la réflexion mise en place sur ces outils et ce dont ils sont témoins.

– Le débat offre la possibilité aux élèves de développer leurs capacités d'expression orale mais également d'analyse et de recherche, en leur proposant de choisir une hypothèse de redistribution des revenus et de développer des arguments en faveur de celle-ci. On les invite ici à explorer différentes pistes et à confronter leurs points de vue, dans le respect de la parole et de l'opinion des autres. Les débats peuvent permettre de préparer de façon ludique des capacités qui leur seront utiles lors d'un examen de type « Grand oral ».

■ Lien avec d'autres chapitres

Après un premier chapitre introduisant les questionnements propres à l'économie, à la sociologie et à la science politique, ce premier chapitre économique est dédié au thème central de la production et de la mesure de la richesse. Ce chapitre forme un tout en soi. Le second chapitre d'économie est très différent car il se

concentre sur la présentation de la notion de marché et d'équilibre entre l'offre et la demande. Les chapitres 2 et 3

sont donc relativement indépendants en termes de contenu.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

> MANUEL, PAGES 34-35

• Doc 1 Alexandre, infirmier dans un hôpital public

• Doc 2 Lisa, ouvrière dans une usine automobile

1. Pour chaque affirmation, indiquez si elle correspond à Lisa ou à Alexandre.

a. « Ce que je produis est distribué gratuitement. » : Alexandre

b. « Je travaille dans l'industrie au sein d'une entreprise. » : Lisa

c. « Je travaille pour produire un service et aider d'autres personnes. » : Alexandre

d. « Mon entreprise vend sa production pour réaliser des bénéfices. » : Lisa

2. Qu'en pensez-vous ?

a. Citez cinq termes pour caractériser le travail d'Alexandre.
Exemples : patience, générosité, professionnalisme, dévouement, travail en équipe.

b. Citez quelques éléments nécessaires pour produire un moteur de voiture.

Pour produire un moteur de voiture, il faut, entre autres, de l'acier, fabriqué à partir de ressources naturelles comme le minerai de fer, de la main d'œuvre et des machines.

c. Pourquoi les constructeurs automobiles développent-ils des moteurs électriques ?

Les constructeurs automobiles développent des moteurs électriques pour produire des voitures moins polluantes.

■ Partie 1 – Les types de richesses

1. Comment distinguer production marchande et non marchande ?

> MANUEL, PAGES 36-37

• Doc 1 Qu'est-ce que la production en économie ?

1. Définir. Qu'est-ce que la production ?

Produire, en économie, signifie créer des richesses que la nature ne produit pas, grâce à un travail humain faisant l'objet d'une rémunération.

2. Expliquer. Que signifie le passage souligné ?

En économie, un travail générant une production de richesse n'est comptabilisé dans la production que s'il fait l'objet d'une rémunération. Le travail domestique, par exemple, n'est donc pas comptabilisé dans la production.

• Doc 2 Acheter ou louer

3. Comparer. Quel est le principal point commun entre ces deux images ?

Les deux images représentent une voiture et sont destinées à donner envie de se procurer ce qu'elles représentent.

4. Expliquer. Décrivez l'offre du doc. a, puis celle du doc. b. En quoi sont-elles différentes ?

La photographie a est une publicité créée dans le but d'inciter à acheter une voiture (de la marque Renault) alors que la photographie b est une publicité incitant à louer une voiture.

5. Distinguer. Laquelle des deux entreprises fournit un bien à ses clients ? Laquelle fournit un service ?

La société Renault produit un bien, alors que la société Rent a Car produit un service.

6. Illustrer. Pour chaque exemple suivant, précisez s'il s'agit d'un bien ou d'un service : un iPhone, un forfait Bouygues Telecom, un téléviseur Samsung, un abonnement à Netflix.

– iPhone : bien

– forfait Bouygues Telecom : service

– téléviseur Samsung : bien

– abonnement à Netflix : service

• Doc 3 La diversité des types de services

7. Distinguer. Quel est le point commun entre les docs. a et b ? entre les docs. c et d ?

Les images a et b évoquent un service d'enseignement, les images c et d celui d'un service de transport.

8. Analyser. Qu'est-ce qui distingue l'Éducation nationale d'une entreprise de soutien scolaire ? Ont-elles les mêmes buts ?

L'Éducation nationale est un service public gratuit pour tous produit par l'État, dont le but est d'instruire les futurs citoyens. Une entreprise de soutien scolaire propose elle aussi un service lié à l'éducation, mais il s'agit alors d'un service payant réservé à des clients, dans le but de générer des profits.

9. Illustrer. Quelles images représentent un service marchand ?

Les images b et c correspondent à des services marchands.

10. Approfondir. Recherchez qui finance les transports scolaires.

Le transport scolaire est financé par les collectivités territoriales : les départements, principalement, mais aussi les agglomérations et les régions.

► Projet

Rédigez un article pour un journal économique.

- Vous devez présenter les différents types de richesses à vos lecteurs.
- Votre article sera composé d'une vingtaine de lignes et devra comporter des exemples et des images.

Le but pédagogique de cette activité est de permettre à l'élève de comprendre et d'illustrer les différences entre biens et services et les différences entre services marchands et non marchands. L'élève pourra s'appuyer sur les exemples fournis par les documents de la double page, ou faire des recherches complémentaires, dans le manuel ou *via* d'autres sources.

2. Qui sont les producteurs de richesses ?

► MANUEL, PAGES 38-39

• Doc 1 Différents acteurs dans le domaine de la restauration

1. Comparer. Quel est le point commun entre ces quatre photos ?

Ces quatre photographies représentent le domaine de la restauration au sens large.

2. Analyser. Parmi ces quatre producteurs, lesquels ont pour but de réaliser des profits ?

Les photographies a et b représentent des producteurs qui souhaitent réaliser des profits : une chaîne de restauration et un restaurant de quartier.

3. Approfondir. Recherchez comment est financée l'association des Restaurants du cœur en tapant « Restaurants du cœur comptes » dans votre moteur de recherche.

En 2018, les dons représentaient 47,5 % des ressources totales de cette association. Le concert des Enfoirés, leurs ventes disques, etc. représentaient 9,6 % de ces ressources. Les subventions de l'Union européenne et d'autres organismes représentaient respectivement 13,7 % et 19,5 %. Le reste de leurs ressources provenait de produits divers et financiers, d'autres fonds privés, de manifestations ainsi que de fonds propres.

• Doc 2 La diversité des entreprises françaises

4. Comparer. Calculez la proportion de grandes entreprises, puis de microentreprises en France. Que peut-on en conclure ?

$$(287 / 3\,820\,122) \times 100 = 0,008 \%$$

$$(3\,674\,141 / 3\,820\,122) \times 100 = 96,18 \%$$

Au 31 décembre 2015, les microentreprises représentaient 96,18 % du total des entreprises françaises, alors que la proportion de grandes entreprises n'était que de 0,008 %.

5. Lire. Formulez une phrase expliquant le sens des données encadrées en rouge.

D'après l'Insee, au 31 décembre 2015, il y avait en France 287 grandes entreprises de plus de 5 000 salariés, embauchant à elles seules 4 235 milliers de salariés.

6. Expliquer. Pour chacune des entreprises suivantes, précisez si elle appartient au secteur primaire, secondaire ou tertiaire : une exploitation agricole, un salon de coiffure, un constructeur automobile, un opérateur téléphonique.

- une exploitation agricole : secteur primaire
- un salon de coiffure : secteur tertiaire
- un constructeur automobile : secteur secondaire
- un opérateur téléphonique : secteur tertiaire

• Doc 3 La diversité des administrations publiques

7. Lire. Quels sont les trois types d'administrations publiques ?

Les administrations publiques d'État, les administrations publiques locales et les administrations de sécurité sociale.

8. Analyser. Pour chacun des logos ci-dessus, précisez de quel type d'administration publique il s'agit.

- Grand Est : une administration publique locale (région) ;
- la Caisse nationale d'assurance maladie : une administration de sécurité sociale ;
- la Police nationale : une administration publique d'État ;
- le ministère de l'Éducation nationale : une administration publique d'État ;
- la ville de Nantes : une administration publique locale.

9. Lire. Que produisent les administrations publiques ? Comment se financent-elles ?

Les administrations publiques produisent des services non marchands, que l'on appelle parfois des services publics. Ils sont financés par des contributions obligatoires : impôts, taxes et cotisations sociales.

► Projet

Préparez une présentation orale.

En 3 minutes, présentez les différents acteurs de la création de richesses.

Le but pédagogique de cette activité est de permettre à l'élève de faire la synthèse des spécificités des différents acteurs de la création de richesses : les entreprises, les administrations publiques et les associations.

3. Que produit l'économie sociale et solidaire (ESS)?

► MANUEL, PAGES 40-41

• Doc 1 Les salariés de l'économie sociale et solidaire en France, en 2016

1. Lire. Qui sont les acteurs de l'économie sociale et solidaire ?

Les acteurs de l'ESS sont : les associations, les coopératives, les mutuelles, les fondations et les entreprises solidaires d'utilité sociale.

2. Définir. Recherchez ce qu'est une coopérative.

Une coopérative est une entreprise ayant un statut particulier : les droits de chaque associé sont égaux quant à la répartition des profits ou des pouvoirs de gestion.

3. Expliquer. Que signifie la donnée encadrée en rouge ?

D'après Mediatico, en 2016, les associations embauchaient 1 800 000 salariés en France.

4. Argumenter. Pourquoi peut-on dire que l'économie sociale et solidaire a un poids économique important en France ?

L'ESS représentait en France en 2016 environ 10 % de l'emploi, soit 2 380 000 salariés en tout.

• Doc 2 L'association Le Secours populaire

5. Lire. Que permet le Secours populaire à certains enfants ?

Le Secours populaire propose chaque été à des enfants d'Île-de-France d'origine modeste de passer au moins une journée à la mer pendant les grandes vacances.

6. Décirer. Qu'est-ce que le Secours populaire ? Quelle est sa principale mission ?

Le Secours populaire est une association à but non lucratif créée en 1945 qui a pour principale mission de lutter contre la pauvreté et l'exclusion.

7. Expliquer. Comment cette association se finance-t-elle ?

Le Secours populaire, comme quasiment toutes les associations, finance ses projets grâce à des dons.

8. Approfondir. Recherchez sur Internet ce qu'est la fondation Abbé Pierre.

La fondation Abbé Pierre lutte contre le mal-logement et vient en aide aux sans-abri. Son fondateur, l'Abbé Pierre (1912-2007), a consacré sa vie à venir en aide aux plus démunis et a concentré son action sur la question du logement.

• Doc 3 La mutuelle LMDE

9. Expliquer. Qu'est-ce que la LMDE ?

La LMDE (La Mutuelle des étudiants) est une mutuelle de santé destinée aux étudiants.

10. Analyser. Que signifie la phrase soulignée ?

Une mutuelle n'a pas pour vocation à faire des bénéfices distribués à des actionnaires. Elle organise une solidarité

entre ses membres : les cotisations des membres permettent de compléter le remboursement des dépenses de santé prises partiellement en charge par la Sécurité sociale.

11. Lire. Que signifie la donnée encadrée en rouge ?

D'après la LMDE, un étudiant qui consulterait un médecin généraliste dont la consultation est de 25 € n'aurait à sa charge qu'1 € grâce à cette mutuelle, alors qu'il devrait payer 9,90 € s'il n'avait pas de mutuelle.

• Doc 4 La SCOP « Chèque Déjeuner »

12. Expliquer. Comment l'entreprise rémunère-t-elle ses salariés ?

La SCOP « Chèque Déjeuner » rémunère ses salariés sur quatorze mois et non douze, et partage 45 % de ses bénéfices avec ses salariés.

13. Analyser. Pourquoi peut-on dire que la démocratie est au cœur du fonctionnement d'une SCOP ?

Parce que les salariés élisent de façon égalitaire leur patron, en ayant tous le même poids dans la décision.

14. Argumenter. Pourquoi peut-on dire que l'économie sociale et solidaire concilie à la fois l'économie et le social ?

Cet exemple permet de justifier l'appellation « économie sociale et solidaire » dans la mesure où une SCOP, par exemple, concilie un mode de gestion démocratique et solidaire entre les salariés avec un niveau de performance économique important : la SCOP « Chèque Déjeuner », par exemple, occupe la place de numéro 3 mondial dans le secteur de l'émission de titres de paiement.

15. Approfondir. Expliquez la phrase soulignée.

Cette phrase montre que les inégalités salariales sont faibles dans cette entreprise, puisque la personne qui perçoit la rémunération la plus élevée ne gagne pas plus de six fois le salaire de la personne qui a la rémunération la plus faible. L'augmentation des plus hauts salaires doit donc mécaniquement entraîner une augmentation des salaires plus faibles. En guise de comparaison, plusieurs présidents-directeurs généraux d'entreprises du CAC 40 touchent plus de cent fois le salaire moyen des salariés de ces entreprises. Pour approfondir le sujet, vous pouvez consulter l'article « Ces 15 patrons touchent plus de 100 fois le salaire moyen dans leur entreprise », Thomas Le Bars, *Capital*, 18 octobre 2017 (<https://www.capital.fr/entreprises-marches/ces-15-patrons-touchent-plus-de-100-fois-le-salaire-moyen-dans-leur-entreprise-1250682>).

► Projet

Présentez l'économie sociale et solidaire.

• Par groupe de quatre, préparez un discours de 3 minutes pour présenter ce secteur et pour donner envie à vos camarades d'y travailler.

Cette activité permet aux élèves de présenter les différentes branches constitutives de l'économie

sociale et solidaire (fondations, mutuelles, associations ou coopératives) tout en comprenant ce qui fait son « ADN » : utilité sociale, participation égalitaire et démocratique... Le travail en groupe les amène à développer des capacités d'organisation, d'écoute et d'entraide pour la construction de leur discours.

Enquête. Étudiez une entreprise française

> MANUEL, PAGES 42-43

Le but pédagogique de cette activité est de permettre aux élèves, organisés en groupes, de mettre en application leurs connaissances sur les entreprises. À travers leur recherche sur une entreprise, ils rendent également concrets les concepts qu'ils ont découverts (ou qu'ils vont découvrir, l'enquête pouvant être réalisée avant ou après le travail sur les pages de documents).

Ils mettent ensemble en place un protocole de choix puis de recherche d'information, afin de créer une présentation commune, sous la forme d'une affiche visant à présenter le résultat de leurs recherches à leurs camarades. Les affiches des différents groupes pourront faire l'objet d'une exposition en classe. À travers la présentation des recherches de chaque groupe, les élèves prendront ainsi conscience de la diversité des situations des entreprises en termes de taille, de statut, de secteur...

■ Partie 2 – La production de richesses

4. Comment produit-on un bien ou un service ?

> MANUEL, PAGES 44-45

• Doc 1 EXERCICE Les ressources naturelles nécessaires pour produire un pain au chocolat

Cet exercice fait référence à une production connue des élèves pour leur montrer, dans une démarche inductive, que toute production implique d'utiliser des ressources naturelles.

a. Expliquer. Quel est le lien entre un épi de blé et un pain au chocolat ?

Il faut utiliser des grains de blé de l'épi pour fabriquer la farine qui sera utilisée pour produire le pain au chocolat.

b. Analyser. À partir de l'exemple du pain au chocolat, montrez que la production d'un bien nécessite d'utiliser des ressources naturelles.

La production d'un pain au chocolat nécessite d'utiliser des ressources naturelles telles que des épis de blé, de l'eau ou du lait pour fabriquer la pâte, mais aussi des

cabosses de cacao qui fournissent le cacao utilisé pour fabriquer les barres de chocolat.

c. Illustrer. Donnez l'exemple d'un service qui nécessite l'utilisation de ressources naturelles.

Pour qu'un chauffeur de taxi puisse fournir son service de transport, il doit utiliser de l'essence, qui est fabriquée en prélevant du pétrole dans la nature. De même, son véhicule est en partie constitué de métaux prélevés dans la nature, qui subissent des transformations de la part des constructeurs.

• Doc 2 Le travail et capital

1. Lire. Quelles sont les deux catégories d'éléments nécessaires à la production citées dans ce texte ?

Il s'agit du travail et du capital.

2. Illustrer. En prenant l'exemple de la production d'un album par une maison de disques, citez au moins deux éléments nécessaires dans chacune de ces catégories.

Une maison de disque aura, par exemple, besoin d'un ingénieur du son et d'un arrangeur, qui font partie du travail utilisé, ainsi que d'un studio d'enregistrement et de microphones, qui sont font partie du capital. On pourra noter que, si le studio d'enregistrement n'appartient pas à la maison de disques mais qu'elle le loue, il constitue alors une consommation intermédiaire.

• Doc 3 La place de la technologie

Les deux photographies permettent d'illustrer le fait que tout acte productif implique de recourir à une technologie et que, pour une production donnée, plusieurs technologies sont généralement disponibles.

3. Analyser. Qu'est-ce qui différencie ces deux façons de produire du tissu ?

Ces deux façons de produire du tissu se différencient par le type de machines utilisées. La maison Lepage utilise un métier à tisser manuel et assez simple alors que la Scop Fontanille utilise un métier à tisser plus complexe et automatique.

4. Déduire. Pourquoi peut-on dire que toute production nécessite le recours à une technologie ?

Toute production implique de mobiliser des connaissances et des savoir-faire qui forment ce que l'on appelle la technologie. Les êtres humains doivent maîtriser des techniques de production spécifiques, sans lesquelles il leur serait difficile d'arriver un produit satisfaisant. De même, la technologie est présente dans les outils de production utilisés, qui intègrent de nombreux savoir-faire et sont l'aboutissement de nombreuses connaissances.

• Doc 4 La combinaison productive

5. Déduire. À l'aide du texte et de la vidéo, montrez que tout acte de production est réalisé par une combinaison de travail et de capital.

Pour labourer la terre, comme il en est question dans le texte, il faut nécessairement combiner du travail, fourni

par un laboureur, et du capital sous forme, par exemple, d'une charrue. En effet, la charrue ne labourera pas la terre toute seule et le laboureur ne peut pas, à l'aide de ses seuls ongles, réaliser ce travail. Il toujours faut combiner du travail et du capital.

La vidéo, qui montre le travail d'assemblage d'un smartphone, permet de découvrir une usine dans laquelle le travail humain, effectué par les ouvriers, est mis en œuvre grâce à des machines qui aident les personnes à effectuer des montages, des vérifications, etc.

6. Illustrer. Quelles sont les places respectives des ressources naturelles, du travail, du capital et de la technologie dans la production de bûches à partir d'un arbre ?

Pour produire des bûches à partir d'un arbre, il faut que des ressources naturelles telles que l'arbre subissent l'action du travail (le bûcheron) et du capital (la tronçonneuse), qui sont les éléments actifs réalisant la production. La technologie mobilisée dans le travail et le capital fournit les connaissances et les savoir-faire qui permettent d'abattre l'arbre efficacement.

► Projet

Lancez votre entreprise.

- Faites une liste des éléments nécessaires à votre production, puis classez-les en fonction de leur catégorie : ressource naturelle, travail, capital ou technologie.

- Expliquez les étapes de votre production.

Cette activité permet de remobiliser les notions présentées. Il est possible de demander aux élèves de débiter leur projet d'entreprise en amont du cours : décider de l'entreprise qu'ils aimeraient créer et dresser la liste des éléments qui leur seront nécessaires pour produire. Ils pourront alors revenir après le cours sur cette liste en mobilisant leurs acquis pour, si besoin, la compléter puis en classer les éléments.

5. Quels sont les principaux indicateurs de richesse de l'entreprise ?

> MANUEL, PAGES 46-47

• Doc 1 EXERCICE Le chiffre d'affaires quotidien d'un vendeur de journaux

Le tableau proposé permet aux élèves de comprendre de façon très directe ce qu'est le chiffre d'affaires d'une entreprise.

a. Déduire. Comment calcule-t-on le chiffre d'affaires ?

En analysant le tableau, l'élève peut observer que le chiffre d'affaires de cette entreprise est réalisé en effectuant le calcul suivant : $1,5 \times 100 = 150$. Il peut ainsi en déduire que $\text{chiffre d'affaires} = \text{prix de vente d'une unité} \times \text{nombre d'unités vendues}$.

b. Définir. Parmi les propositions ci-dessous, laquelle permet de définir le chiffre d'affaires ?

1. Montant total encaissé grâce aux ventes de la production.

• Doc 2 Qu'est-ce que la valeur ajoutée ?

1. Analyser. Parmi ces deux explications, laquelle ne définit pas « valeur ajoutée ».

b. Valeur que l'entreprise ajoute à son chiffre d'affaires pour payer ses consommations intermédiaires.

2. Calculer. Comment calculer la valeur ajoutée de ce boulanger s'il vend douze baguettes ?

La valeur ajoutée pour une baguette vendue 1 € est de 0,55 € (en d'autres termes, il y a 0,45 € de consommations intermédiaires par baguette : 0,30 € de farine et 0,15 € d'électricité). Pour douze baguettes, la valeur ajoutée sera donc de : $12 \times 1 - [12 \times (0,30 + 0,15)] = 6,60$ €, ou $12 \times 0,55 € = 6,60$ €.

3. Argumenter. Pourquoi la richesse réellement créée par le boulanger pour une baguette est-elle inférieure à son prix de vente ?

La valeur de la richesse créée est inférieure au prix de vente (ou à la valeur de la production). Lorsque le client paie une baguette 1 €, il paie à la fois le travail du boulanger mais aussi celui des producteurs qui ont fourni au boulanger ses consommations intermédiaires, que ce dernier a payées. Le prix de vente doit donc nécessairement être supérieur à la seule richesse générée par le boulanger.

• Doc 3 Chiffre d'affaires et valeur ajoutée de différentes activités en 2016 en France

L'objectif de ce document est de montrer aux élèves l'intérêt de distinguer le chiffre d'affaires d'une entreprise de sa valeur ajoutée car il y peut y avoir un écart important entre ces deux indicateurs. Il permet également de remarquer que l'écart n'est pas le même selon la branche d'activité dans laquelle intervient l'entreprise.

4. Lire. Quel est le sens des données entourées en rouge ?

En 2016, en France, les entreprises intervenant dans les activités immobilières ont dégagé un chiffre d'affaires de 86,4 milliards d'euros et une valeur ajoutée de 49 milliards d'euros.

5. Calculer. Que représente la valeur ajoutée en pourcentage par rapport au chiffre d'affaires pour ces deux activités ?

– commerce de détail : $(81,3 / 441) \times 100 = 18,44 \%$

– activités immobilières : $(49 / 86,4) \times 100 = 56,71 \%$

6. Approfondir. Comment pourrait-on expliquer la faiblesse de ce taux pour le commerce de détail ?

Une grande part du prix de vente demandé dans le commerce de détail correspond au prix de consommations intermédiaires. Le commerce n'ajoute donc pas beaucoup de valeur en lui-même.

• Doc 4 Qu'est-ce que le bénéfice d'une entreprise ?

Le doc. a propose une première présentation du bénéfice en repartant du chiffre d'affaires. Le parti pris est d'assimiler l'ensemble des produits financiers de l'entreprise à son chiffre d'affaires.

Dans le doc. b, l'ampleur de l'écart entre le chiffre d'affaires et le bénéfice montre à quel point il est impossible de s'en tenir au seul chiffre d'affaires pour évaluer la situation financière d'une entreprise.

7. Expliquer. Qu'est-ce qui différencie le chiffre d'affaires d'une entreprise de son bénéfice ?

Le bénéfice d'une entreprise correspond à l'argent que l'entreprise conserve sur son chiffre d'affaires une fois qu'elle a payé l'ensemble de ses charges.

8. Calculer. Calculez pour les deux entreprises du doc. b la part en pourcentage que son bénéfice représente par rapport à son chiffre d'affaires. Commentez le résultat obtenu.

– Walmart : $(9,2 / 433,4) \times 100 = 2,12 \%$

– Google : $(11,1 / 96,9) \times 100 = 11,46 \%$

Le bénéfice de Walmart en 2017 ne représentait que 2,1 % de son chiffre d'affaires, alors que cette proportion était plus de cinq fois plus forte pour Google (11,5 %). Google est une entreprise plus « profitable » car, dans le secteur des nouvelles technologies, les consommations intermédiaires et les charges salariales sont plus faibles que dans le secteur de la grande distribution dont Walmart est le leader mondial.

► Projet

Réalisez une carte mentale.

- Faites-y figurer les trois indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).

- Créez deux branches pour chaque indicateur : « délivre une information sur... » et « est l'indicateur adapté si on cherche à savoir si... ».

L'objectif est de faire réaliser par les élèves une synthèse de ce qu'ils auront appris à propos des trois indicateurs de production de richesses. Le format de la carte mentale semble particulièrement adapté. Dans le manuel numérique et sur le site compagne « prof » (echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019), vous pourrez trouver un guide pour aider les élèves qui en auraient besoin à réaliser ce projet.

Jeu. Créez votre web TV

> MANUEL, PAGES 48-49

Cette activité permet aux élèves de mobiliser leur acquis concernant les éléments nécessaires à la production et les indicateurs de mesure de la richesse, de façon ludique et très concrète à travers un projet de création.

Le choix d'une production liée à l'économie numérique est propre à éveiller l'intérêt de tous les élèves et à permettre à chacun de mobiliser ses passions extra-scolaires.

L'activité guidée (disponible dans le manuel numérique et sur le site compagne echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019) permet de structurer la réflexion et le travail collectifs.

• Étape 1. Choisissez le thème de votre web TV

Il s'agit de la partie la plus créative de l'activité, celle où les élèves vont pouvoir se projeter dans un projet personnel de web TV. Il semble préférable, pour que les groupes fonctionnent au mieux, de laisser les élèves se regrouper sur la base de leurs affinités de goûts.

• Étape 2. Préparez votre budget prévisionnel

Cette étape permet de concrétiser le projet de web TV et de remobiliser les notions liées au processus productif.

• Étape 3. Évaluez votre web TV

L'évaluation des projets de groupes est l'occasion d'organiser une série de présentations qui conduisent les élèves à développer leurs compétences de prise de parole. Il peut être utile de préparer au tableau une grille de synthèse où chaque groupe, à tour de rôle, pourra noter les principaux éléments caractéristiques de son projet : nom, thématique, qualité technique, périodicité et, suite au vote, nombre d'abonnés.

• Étape 4. Faites le bilan après une année d'activité

Cette étape mobilise les éléments de cours relatifs à la mesure de la richesse. Le chiffre d'affaires est ici assimilé à la rémunération versée par la plateforme de vidéos. Concernant le calcul du bénéfice réalisé, les produits financiers sont évalués à l'aide du seul chiffre d'affaires et les charges se limitent au budget de fonctionnement.

De façon à maintenir l'investissement de la classe, il est possible d'organiser un podium des trois meilleurs projets, basé sur la popularité ou sur la rentabilité.

■ Partie 3 – La mesure du PIB et les limites de la croissance

6. Comment mesurer le PIB et la croissance ?

> MANUEL, PAGES 50-51

• Doc 1 Pourquoi additionner les valeurs ajoutées des entreprises ?

1. Définir. Pourquoi la richesse réellement produite par la fromagerie n'est pas 300 mais 200 ?

La richesse créée par la fromagerie n'est pas 300, correspondant à la valeur de sa production, car celle-ci incorpore 100 de consommations intermédiaires

produites par une ferme qui lui a fourni du lait. La richesse créée, correspondant à la valeur ajoutée, est donc 200.

2. Lire. Quelles sont les valeurs de la production, des consommations intermédiaires et de la valeur ajoutée si la ferme et la fromagerie fusionnent ?

Si les deux entreprises décident de n'en former qu'une, la valeur de la production serait de 300, correspondant aussi à la valeur ajoutée, car le lait serait alors produit directement par cette nouvelle entité.

3. Comparer. La somme de la production de la ferme et de la fromagerie en tant qu'entreprises indépendantes est-elle équivalente à la production lorsque les deux entreprises fusionnent ?

Si la ferme et la fromagerie forment deux entités différentes, la valeur de la production totale sera de 400, alors qu'elle ne sera que de 300 si elles ne forment qu'une seule entreprise.

4. Expliquer. Quel est le sens de la phrase soulignée ?

Cette phrase résume à elle seule cet exemple : pour mesurer la richesse créée par plusieurs entreprises, il ne faut surtout pas additionner les valeurs de leurs productions, car cela reviendrait à additionner plusieurs fois les consommations intermédiaires. Pour obtenir la richesse créée par plusieurs entreprises, il faut additionner les valeurs ajoutées. Cet exemple simple de deux entreprises montre que l'addition des valeurs de la production (400) surévalue la valeur de la richesse créée (300), car elle somme deux fois la valeur du lait (100) : comme production de la ferme et comme consommation intermédiaire incorporée dans la valeur de la production de la fromagerie.

• Doc 2 Comment calculer le PIB ?

5. Argumenter. En vous aidant du doc. 1, expliquez pourquoi il faut additionner les valeurs ajoutées et non les valeurs des productions pour mesurer la richesse créée sur un territoire.

Comme nous l'avons vu dans le document précédent avec un fermier qui produit du lait et une fromagerie qui achète ce lait au fermier pour en faire du fromage, pour calculer la richesse créée, il ne faut pas sommer les valeurs des productions mais celles des valeurs ajoutées, pour éviter de comptabiliser plusieurs fois les consommations intermédiaires. Cette image ne fait que généraliser cette idée : pour calculer le PIB, il faut sommer les valeurs ajoutées créées sur le territoire national.

6. Déduire. Pour calculer le PIB, suffit-il d'additionner les valeurs ajoutées des productions marchandes ?

Ce document montre qu'il faut aussi prendre en compte la valeur ajoutée non marchande (créée par les hôpitaux, les écoles, etc.) dans la mesure où elle contribue à la richesse nationale au même titre que la valeur ajoutée marchande. Notons que, par convention comptable, la production non marchande se mesure au coût de production car, par définition, elle ne peut être mesurée

au prix de marché, ces services étant gratuits ou quasi gratuits.

• Doc 3 Du PIB à la croissance

7. Expliquer. Pourquoi, si la valeur de la production passe de 100 à 110, cela n'implique-t-il pas forcément une augmentation de la quantité produite de 10 % ?

Le passage d'une production de 100 à 110 d'une année sur l'autre peut être le résultat d'une augmentation de 10 % du volume des quantités produites, mais aussi d'une augmentation des prix de 10 %, ou d'une augmentation combinée des deux.

8. Définir. Qu'est-ce que la croissance économique ?

D'après l'Insee, la croissance économique correspond à l'évolution en pourcentage des quantités produites, mesurée grâce au PIB à prix constants. On parle parfois d'évolution en pourcentage du PIB en volume ou en termes réels. On peut si besoin renvoyer les élèves à la fiche méthode 10 p. 171.

9. Calculer. Quelle est l'évolution en pourcentage de la valeur du PIB entre 2016 et 2017 ?

D'après l'Insee, entre 2016 et 2017, en France, le PIB a augmenté de $[(2\,291,7 - 2\,229,3) / 2\,229,3] \times 100 = 2,8 \%$.

10. Expliquer. Pourquoi l'Insee a-t-il publié un taux de croissance de 2,1 %, qui ne correspond pas à la valeur calculée dans la question précédente ?

La croissance économique est égale au taux de variation du PIB à prix constants (ou « en volume », ou « réel »). $2,8 - 0,7 = 2,1 \%$. Il est donc logique que l'Insee publie un chiffre de croissance pour l'année 2017 de 2,1 % : le volume de la richesse créée a augmenté de 2,1 %, alors que le PIB en valeur a augmenté de 2,8 %.

► Projet

Imaginez un exercice pour un pays imaginaire : la Bordurie

• En binômes, créez un exercice comportant au moins trois questions et utilisant les données du tableau. Pensez à rédiger les réponses.

	2017	2018
Valeur ajoutée marchande	800	1 200
Valeur ajoutée non marchande	200	400
Variation des prix entre 2017 et 2018 (en %)	5	

• Cet exercice a pour but de vérifier, notamment par le calcul, la maîtrise de la notion de valeur ajoutée, de PIB et de croissance.

Cette activité a pour but de mettre en pratique, à partir d'un exemple simple, les deux notions centrales de cette sixième séquence : le calcul du PIB et le calcul de la croissance.

7. Quelles sont les grandes tendances historiques de la croissance mondiale ?

► MANUEL, PAGES 52-53

• Doc 1 La croissance mondiale depuis deux millénaires

1. Lire. La croissance a-t-elle été forte entre l'an 0 et l'an mille ?

Le document montre que, lors du premier millénaire, la population mondiale n'avait augmenté que d'1/6 (environ 16 %) et le PIB par habitant stagné. La croissance du PIB mondial a été très faible sur cette période : 15 % sur l'ensemble des 1 000 années.

2. Expliquer. La croissance mesurée au deuxième millénaire a-t-elle été importante avant 1820 ?

Entre 1000 et 1820, la population a été multipliée par quatre et le PIB par habitant a augmenté de 50 %. Le rythme est donc un peu plus soutenu que lors du premier millénaire, mais il reste faible globalement.

3. Expliquer. Que signifie le passage souligné ?

La croissance du PIB mondial, mais aussi celle de la population mondiale et du PIB mondial par habitant, n'ont pas suivi une évolution linéaire dans le temps. Surtout, cette évolution s'est faite à des rythmes différents en fonction des pays et des continents.

4. Calculer. Par combien a été multiplié le PIB mondial entre 1900 et 1950 ? entre 1950 et 2000 ?

– 1900-1950 : $9\,250 / 3\,420 = 2,7$

– 1950-2000 : $63\,100 / 9\,250 = 6,8$

Le PIB mondial a été multiplié par 2,7 entre 1900 et 1950 et par 6,8 entre 1950 et 2000.

5. Analyser. Peut-on dire que la croissance a suivi une évolution régulière et linéaire depuis deux millénaires ?

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, le PIB mondial n'a quasiment pas augmenté entre l'an 0 et l'an 1000 (16 %) et très peu entre 1000 et 1820 (50 %). Le phénomène s'accélère ensuite très rapidement. La question précédente montre par exemple que, sur cinquante ans, l'augmentation a été 2,5 fois plus rapide entre 1950 et 2000 qu'entre 1900 et 1950 ($6,8 / 2,7$). On parle parfois de croissance « exponentielle » quand un phénomène accélère de plus en plus vite.

6. Argumenter. Le doc. b confirme-t-il le doc. a ?

Oui, sur tous les aspects : tout d'abord, sur le fait que la croissance du PIB mondial a été très faible entre l'an 0 et l'an 1820. La croissance mondiale s'est très fortement accélérée à partir de 1820. Au premier coup d'œil, on s'aperçoit que la courbe représentative du PIB mondial de l'an 0 à 2015 ne ressemble pas à une droite : la croissance mondiale n'a donc pas suivi une évolution linéaire de l'an 0 à aujourd'hui.

Notons par ailleurs qu'un calcul de taux de variation

permet de vérifier que le PIB mondial a augmenté faiblement lors de ce premier millénaire : $[(210,14 - 182,74) / 182,74] \times 100 = 15 \%$: cela confirme l'affirmation du texte. Remarquons aussi qu'entre 1000 et 1820, le PIB mondial a été multiplié par 5,71 ($1\,200 / 210,14$). Le texte affirme que la population a été multipliée par 4 ; le PIB par habitant, rapporté à la population de l'an 1000, est donc de $1\,200 / 4 = 300$, ce qui confirme l'affirmation du texte selon laquelle le PIB par habitant a augmenté d'environ 50 % entre 1000 et 1820.

• Doc 2 Les révolutions industrielles

7. Définir. Qu'est-ce qu'une révolution industrielle ?

Les révolutions industrielles correspondent à des périodes de grands cycles d'innovations qui ont profondément modifié la dynamique économique dans son ensemble.

8. Lire. Combien les économistes en dénombrent-ils ?

Pour les économistes, il existe trois révolutions industrielles : la première lors de la seconde moitié du XVIII^e siècle (textile, machine à vapeur, etc.) ; la deuxième à la fin du XIX^e siècle (électricité, chimie, automobile, etc.) et enfin la troisième à partir des années 1970, avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

9. Expliquer. Quel a été l'effet de la première révolution industrielle sur la croissance du PIB étudiée dans les documents précédents ?

Le PIB mondial n'a pas directement augmenté à la fin du XVIII^e siècle, il a fallu attendre 1820 pour que ces innovations permettent d'observer une croissance du PIB mondial, qui ne cessera de croître par la suite.

• Doc 3 Évolutions et écarts de PIB par habitant dans le monde

10. Comparer. Rédigez une phrase en utilisant les données de l'Asie et de l'Amérique du Nord pour l'année 2016.

D'après la base de données du New Maddison Project et de la Banque Mondiale, le PIB par habitant en Asie en 2016 était en moyenne de 10 000 dollars, contre environ 53 000 dollars en Amérique du Nord.

11. Calculer. Quelle est, en pourcentage, l'évolution du PIB par habitant de l'Europe de l'Ouest entre 1960 et 2016 ?

$[(40\,000 - 10\,000) / 10\,000] \times 100 = 300 \%$. Le PIB par habitant moyen en Europe de l'Ouest a augmenté de 300 % entre 1960 et 2016, c'est-à-dire qu'il a été multiplié par quatre sur cette période.

12. Argumenter. Les inégalités entre les différents espaces étaient-elles plus fortes au XIX^e siècle ou au début du XXI^e siècle ? Justifiez votre réponse en utilisant des chiffres.

Le document montre que les écarts étaient moins forts entre les continents à la fin du XIX^e siècle qu'aujourd'hui.

L'écart de PIB par habitant entre l'Asie et l'Amérique du Nord avait considérablement augmenté entre 1870 et 1980 : la courbe bleue, représentant l'Asie, stagne sur cette période, alors que la courbe violette, représentant l'Amérique du Nord, ne cesse de croître. Cet écart reste aujourd'hui important avec un facteur de un à cinq (voir question 10). Les écarts entre l'Europe de l'Ouest ou l'Amérique du Nord et le continent africain confirment ce constat d'une augmentation des inégalités : le PIB par habitant est dix fois plus élevé en Amérique du Nord qu'en Afrique en 2016, alors qu'il n'était que six fois plus élevé en 1980.

► Projet

Rédigez un article

- Par groupe de trois, écrivez un article d'une vingtaine de lignes montrant que la croissance n'est pas un phénomène continu et linéaire depuis 2 000 ans et que les richesses sont inégalement produites sur la planète.

- Pensez à présenter des données chiffrées issues des documents.

Cette activité a pour but de permettre à l'élève d'avoir une approche historique de long terme de la croissance économique. La mobilisation des chiffres lui permettra d'avoir des ordres de grandeur et de réaliser à quel point ce phénomène s'est accéléré à partir du début du XIX^e siècle.

8. Quelles sont les limites du PIB et de la croissance ?

► MANUEL, PAGES 54-55

• Doc 1 Les effets environnementaux de la croissance

1. Illustrer. Donnez des exemples de ressources qui risquent de se raréfier ou de disparaître à cause la croissance.

Par exemple, le pétrole, l'eau potable ou différents minerais indispensables à la production.

2. Lire. Formulez une phrase expliquant le sens des données correspondant à la Chine et aux États-Unis sur le doc. c.

En 2016, la Chine a émis 10 357 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, les États-Unis 5 414 millions de tonnes.

3. Approfondir. Quel peut être l'impact d'une émission excessive de CO₂ sur l'environnement ?

Une émission trop importante de CO₂ peut entraîner un phénomène de réchauffement climatique. On peut relier ce document à l'exercice corrigé de la fiche méthode 7 p. 168, qui aborde le thème du réchauffement climatique en France de 1900 à nos jours.

• Doc 2 Le PIB mesure-t-il parfaitement la richesse créée ?

4. Expliquer. Pourquoi les entreprises et les pays qui émettent beaucoup de CO₂ contribuent-ils à accroître la valeur du PIB ?

Le mode de calcul du PIB fait que les activités fortement polluantes et émettrices de CO₂ sont comptabilisées au même titre que celles qui sont plus respectueuses de l'environnement. Le document précédent montre d'ailleurs que les deux premiers pays qui contribuent au PIB mondial (les États-Unis et la Chine) sont aussi ceux qui émettent le plus de CO₂.

5. Expliquer. Que signifie la phrase soulignée ?

Le PIB additionne quantitativement toutes les valeurs ajoutées, sans prendre en compte qualitativement si cette production de richesses est bénéfique ou nuisible aux femmes et aux hommes. La question de l'augmentation du bien-être n'est pas prise en compte dans le calcul du PIB.

6. Déduire. Pourquoi le PIB sous-évalue-t-il des activités socialement utiles à la société ?

Le PIB ne prend pas en compte des activités socialement utiles comme le bénévolat ou le travail domestique. Cela confirme ce qui a été étudié dans le premier document du chapitre, p. 36.

7. Argumenter. Pourquoi les inégalités et la pauvreté sont-elles négligées par le PIB ?

Le PIB est un indicateur global qui agrège des valeurs ajoutées. La question du partage de cette richesse créée ne peut être mesuré par cet indicateur. Pour aborder la question des inégalités de revenus ou celle de la pauvreté, il faut étudier des indicateurs de répartition comme la médiane ou les déciles. Vous pouvez pour cela vous reporter à la fiche méthode numérique « Interpréter une médiane et des déciles » (disponible dans le manuel numérique et sur le site compagnon echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019).

• Doc 3 De nouveaux indicateurs de richesse

8. Lire. Formulez une phrase pour expliquer les données du document.

D'après le rapport « Les nouveaux indicateurs de richesse 2017 », l'émission de carbone par habitant en France était de 10,7 tonnes (équivalent CO₂). À cette même date, les 20 % des Français les plus aisés percevaient un revenu 4,4 fois plus élevé que les 20 % des Français les plus modestes.

9. Argumenter. Pourquoi est-il utile de compléter la mesure de la croissance avec de tels indicateurs ?

D'un point de vue qualitatif, la croissance ne peut se résumer à la seule augmentation du PIB en volume. Il est indispensable de compléter cet indicateur par d'autres, mesurant l'impact du PIB sur l'environnement ou la répartition de la richesse en termes de revenus, par exemple.

10. Approfondir. Recherchez sur Internet les huit autres nouveaux indicateurs de richesse.

Les nouveaux indicateurs de richesses développés dans ce rapport sont au nombre de dix. Ils concernent :

- l’empreinte carbone ;
- les inégalités de revenus ;
- la pauvreté ;
- le taux d’emploi ;
- la part des dépenses consacrées à la recherche et l’innovation ;
- les finances publiques ;
- l’espérance de vie ;
- le système éducatif ;
- le sentiment de satisfaction dans la vie ;
- l’artificialisation des sols.

► Projet

Préparez un discours.

En binômes, préparez un discours de deux à trois minutes afin de présenter les limites de la croissance et du PIB pour mesurer correctement la richesse créée.

Les élèves sont en général très sensibles au thème des limites de la croissance. À travers cette activité, ils sont amenés à mobiliser des éléments chiffrés et clairement définis (les différentes limites de la croissance) afin d’étayer leur discours.

Débat. Comment redistribuer les revenus de façon juste ?

> MANUEL, PAGES 56-57

La question des inégalités est aujourd’hui centrale dans nos sociétés. Ce débat a pour but de clarifier les arguments, notamment celui de la redistribution des revenus. Il permet aussi d’entraîner les élèves à respecter les arguments de leurs camarades et de les inciter à adopter une attitude constructive face à cet échange contradictoire inhérente aux débats.

Exercices

> MANUEL, PAGES 64-65

• Exercice 4 Réalisez le bilan d’une entreprise

a. Calculez le montant du chiffre d’affaires de cette entreprise en 2018.

L’entreprise a réalisé : $4\,000 \times 200 = 800\,000$ euros de chiffre d’affaires en 2018.

b. Quelle est la part en pourcentage de ses consommations intermédiaires par rapport à son chiffre d’affaires ?

Total des consommations intermédiaires : $500\,000 + 6\,000 = 506\,000$ euros.

$(506\,000 / 800\,000) \times 100 = 63,25 \%$. Les consommations intermédiaires représentaient en 2018 63,25 % du chiffre d’affaires de cette entreprise.

c. Calculez la valeur ajoutée de cette entreprise en 2018.

$800\,000 - 506\,000 = 294\,000$ €. La valeur ajoutée de cette entreprise était de 294 000 euros en 2018.

d. Quel est le montant total des charges de cette entreprise ?

Le bénéfice est égal au chiffre d’affaires moins les charges. Si cette entreprise a dégagé un bénéfice de 100 000 € en 2018, alors ses charges étaient de $800\,000 - 100\,000 = 700\,000$ €, comprenant ses consommations intermédiaires (506 000 euros), mais aussi ses autres charges (194 000 euros), comme les charges salariales par exemple.

• Exercice 5 Utilisez les bons calculs

À partir des données du tableau et de la note, calculez, en précisant à chaque fois la formule utilisée, les éléments ci-dessous.

a. La production non marchande en 2017

$4\,028,5 - 3\,424,8 = 603,7$ milliards d’euros.

b. La valeur ajoutée totale en 2017

$4\,028,5 - 1\,986,4 = 2\,042,1$ milliards d’euros.

c. Le PIB en 2017

$4\,028,5 - 1\,986,4 + 249,6 = 2\,291,7$ milliards d’euros.

d. La croissance à prix constants entre 2016 et 2017

Taux de variation du PIB entre 2016 et 2017 :

$[(2\,291,7 - 2\,228,9) / 2\,228,9] \times 100 = 2,8 \%$

Le PIB a augmenté de 2,8 % entre 2016 et 2017. La croissance 2017, c’est-à-dire l’augmentation en pourcentage du PIB en volume (ou à prix constants) entre 2016 et 2017 a donc été de $2,8 - 0,7 = 2,1 \%$.

• Exercice 6 Étudiez un texte

1. Lire. Quels sont les éléments qui caractérisent une entreprise du Mittelstand ?

Les entreprises du Mittelstand sont les entreprises allemandes de taille intermédiaires (entre 250 et 4 999 salariés) qui sont capables d’exporter leur production dans le monde. Ce sont souvent par ailleurs des entreprises familiales.

2. Expliquer. Quel est le poids économique de ces entreprises en Allemagne ?

Les entreprises du Mittelstand représentent en Allemagne environ 12 000 entreprises, qui assurent à elles seules 45 % du PIB allemand et 70 % de l’emploi total. Notons l’intérêt de comparer ces chiffres avec ceux de la France, dans le doc. 2 p. 39, pour mesurer à quel point ce type d’entreprises n’a pas le même poids dans l’hexagone.

3. Déduire. À votre avis, que signifie « investir dans l’innovation » ?

Investir dans l’innovation signifie que ce type d’entreprises, pour rester leaders sur leur marché dans le monde, doivent innover sans cesse dans des nouvelles technologies, à la fois pour produire plus efficacement, mais aussi produire des nouveaux produits afin de rester toujours en avance sur leurs concurrents.

Afin d'approfondir encore plus le sujet avec les élèves, on pourra leur proposer d'expliquer la dernière phrase du texte.

Le fait que « le personnel n'est pas un coût à réduire constamment » signifie que ces entreprises, pour rester compétitives et innovantes, doivent trouver des moyens de motiver toujours plus les collaborateurs. Le terme de « charges salariales » peut avoir une connotation négative, quelque chose qu'il faudrait réduire. Au contraire, un des leviers de l'innovation et de la motivation est de considérer la main d'œuvre comme une ressource primordiale qu'il faut valoriser car elle contribue aux performances de l'entreprise.

■ Pour aller plus loin

► Rapport

– « Les entreprises en France », édition 2018, Insee. L'Insee propose chaque année, à travers ce rapport, un grand nombre d'analyses et d'informations chiffrées sur les entreprises en France et leurs indicateurs de production de richesse.

Chapitre 3

Comment se forment les prix sur un marché ?

> MANUEL, PAGES 66-89

RAPPEL DU PROGRAMME

- Savoir illustrer la notion de marché par des exemples.
- Comprendre que dans un modèle simple de marché des biens et services, la demande décroît avec le prix et que l'offre croît avec le prix et être capable de l'illustrer.
- Comprendre comment se fixe et s'ajuste le prix dans un modèle simple de marché et être capable de représenter un graphique avec

des courbes de demande et d'offre qui permet d'identifier le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre.

- À l'aide d'un exemple, comprendre les effets sur l'équilibre de la mise en place d'une taxe ou d'une subvention.

■ Erratum des spécimens envoyés

– **p. 68, doc. 1, question 3** : l'expression « marché de l'emploi » est remplacée par l'expression « marché du travail ».

– **p. 76, notions et p. 87** : les courbes du graphique ont été retracées pour ne plus présenter de portions planes.

– **p. 88** : les corrigés des exercices se trouvent p. 179, non p. 178. Le renvoi a été modifié dans la version destinée aux élèves.

– **p. 88, exercice 2** : la courbe orange a été retracée pour ne plus être inclinée vers l'intérieur mais vers l'extérieur.

■ But pédagogique et structure du chapitre

• Ce troisième chapitre du manuel correspond au second questionnement de la partie « Science économique » du programme officiel.

• Ce chapitre est construit de façon à fournir au professeur et à ses élèves des documents qui permettent une acquisition progressive des connaissances et savoir-faire inscrits au programme, dont certains peuvent sembler d'un niveau d'abstraction élevé pour des élèves qui découvrent les sciences économiques et sociales.

• La structure du chapitre a été conçue en suivant au plus près celle des indications du programme. Nous l'avons par ailleurs scindé en deux parties afin d'offrir au professeur la possibilité de revenir sur les acquis du chapitre à mi-parcours.

Partie 1 Les caractéristiques du marché	Partie 2 L'équilibre sur le marché
<ul style="list-style-type: none">• Savoir illustrer la notion de marché par des exemples.• Comprendre que dans un modèle simple de marché des biens et services, la demande décroît avec le prix et que l'offre croît avec le prix et être capable de l'illustrer.	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre comment se fixe et s'ajuste le prix dans un modèle simple de marché et être capable de représenter un graphique avec des courbes de demande et d'offre qui permet d'identifier le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre.• À l'aide d'un exemple, comprendre les effets sur l'équilibre de la mise en place d'une taxe ou d'une subvention.

– L'ouverture du chapitre est organisée autour de documents qui pourront sensibiliser les élèves à la thématique du marché. L'objectif est de prendre appui sur leur expérience, pour introduire la notion de marché et les amener à s'interroger sur la fixation des prix sur ces marchés (document 1, en particulier).

► Partie 1 – Les caractéristiques du marché

– La première double page, intitulée « Qu'est-ce qu'un marché ? », est organisée autour de documents permettant de définir et d'illustrer la notion de marché dans sa diversité. Ainsi, les différentes photographies du document 1 pourront être mobilisées pour montrer à la fois que, sur un marché, peuvent être échangés des biens, des services ou encore des capitaux, mais aussi que les échanges peuvent avoir lieu à des échelles différentes (locale, nationale ou internationale), ou encore que le marché peut désigner à la fois un lieu concret et un lieu fictif. Les documents 2 et 3 permettront de présenter et d'illustrer de manière simple les offreurs et les demandeurs.

– La deuxième et la troisième double page abordent l'influence du prix respectivement sur la demande et sur l'offre. Elles sont organisées de manière similaire. Un premier document texte présente la « loi de la demande » (puis la « loi de l'offre ») afin montrer le lien entre prix et quantités demandées ou offertes. Les deux documents

suivants permettent d'illustrer ces relations, à chaque fois à travers un exemple où les prix baissent et un autre où les prix augmentent.

– La double page « enquête » est consacrée à une étude de marché. Il peut sembler opportun de réaliser cette enquête après avoir travaillé sur les trois premières double pages. Toutefois, elle peut aussi être abordée juste après la première double page, puisqu'il n'est pas primordial d'avoir compris les liens entre prix et demande, ni ceux entre prix et offre, pour la mener à bien.

► Partie 2 – L'équilibre sur le marché

– La quatrième double page fournit des documents pour faire comprendre à l'élève comment la rencontre entre l'offre et la demande aboutit à la formation d'un prix. Le premier document est un exercice sur la confrontation entre l'offre et la demande sur un marché fictif, permettant d'aborder de manière simplifiée la façon dont se fixent les prix sur le marché. Les documents 2 et 3 permettront d'illustrer ce mécanisme avec des situations concrètes.

– La double page « Jeu » invite les élèves à participer à un jeu de marché. Cette activité s'inscrit dans la

continuité logique de la précédente, voire peut être abordée en amont, afin de sensibiliser les élèves aux mécanismes de fixation des prix sur un marché.

– Enfin, les double pages 5 et 6 permettent d'aborder l'influence respective d'une taxe puis d'une subvention sur l'équilibre du marché. Elles sont chacune construites à partir de documents factuels, permettant de présenter de manière simplifiée ces mécanismes sans entrer dans des analyses théoriques ou techniques sans doute trop complexes pour des élèves de seconde.

■ Liens avec d'autres chapitres

Ce chapitre prend naturellement sa place dans la progression du programme, après celui sur la création et la mesure des richesses (chapitre 2). En effet, lors de ce chapitre 2, les différents types de richesses ainsi que leur production auront été abordés, ce qui semble un prérequis pour comprendre le fonctionnement du marché, notamment l'offre et les producteurs.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

> MANUEL, PAGES 66-67

• Doc 1 Le marché des transferts du football, été 2018

a. Pourquoi parle-t-on de « marché » des transferts pour désigner les échanges de joueurs entre clubs de football professionnels ?

On parle de « marché » des transferts dans le football professionnel car à chaque saison (et intersaison) ont lieu des « achats » et « ventes » de joueurs entre les clubs professionnels du monde entier. Il s'agit donc d'un marché avec des offreurs et des vendeurs pour un « produit », ici le footballeur.

b. Comment peut-on expliquer qu'un club de football accepte de payer si cher pour engager certains joueurs ?

Le prix des transferts est particulièrement élevé lorsqu'un joueur, étant considéré comme particulièrement bon, est demandé par un nombre conséquent de clubs. On estime alors que les qualités de ce joueur peuvent participer à faire gagner son équipe, et donc attirer davantage de spectateurs, de sponsors... Les clubs concernés peuvent attendre un retour sur investissement important.

• Doc 2 Le marché automobile

c. Pourquoi existe-t-il des prix différents pour les voitures ?

Les prix des véhicules vendus peuvent être très

différents selon les modèles : la taille, le nombre de chevaux, la gamme, les options... Ils peuvent aussi varier selon qu'il s'agit d'un véhicule neuf ou d'occasion.

d. Les voitures sont-elles toujours vendues dans le pays où elles ont été fabriquées ?

Non, les voitures ne sont pas toujours vendues dans le pays où elles ont été fabriquées. Par exemple, dans le cas de la France, une partie non négligeable des voitures vendues sur le marché français ont été produites à l'étranger, que ce soit par des producteurs français ou étrangers.

■ Partie 1 – Les caractéristiques du marché

1. Qu'est-ce qu'un marché ?

> MANUEL, PAGES 68-69

• Doc 1 La diversité des produits échangés sur les marchés

1. **Décrire.** Quels sont les produits échangés sur ces différents marchés ?

La photographie a représente le marché de Colmar où sont vendus des fruits et des légumes. La photographie b représente la bourse de Wall Street où sont échangés des produits financiers (notamment des actions et des obligations). La photographie c nous montre le marché

immobilier, sur lequel sont achetés et vendus des produits immobiliers (appartements, maisons, voire immeubles ou garages...). Enfin, la photographie permet de visualiser un marché sur lequel sont échangés des voyages (voyages organisés dans des hôtels-clubs, avec ou sans transport...).

2. Distinguer. Qu'est-ce qui les différencie ?

Certains produits échangés sont des biens (fruits et légumes ou bien immobiliers) alors que d'autres sont des services (voyages) ou des produits financiers. Certains marchés ont lieu à une échelle locale (marché des fruits et légumes ou marché immobilier) alors que les autres sont à une échelle nationale (voyages) ou internationale (bourse).

3. Approfondir. Pourquoi parle-t-on d'un « marché du travail » ?

On parle de « marché du travail » car on y échange du travail : certains « offrent » du travail (les futurs salariés) et d'autres en « demandent », recherchent des travailleurs (les employeurs).

• Doc 2 Différentes formes d'échanges

4. Définir. Sur un marché, qui sont les offreurs ? qui sont les demandeurs ?

Les offreurs sont les vendeurs et les demandeurs sont les acheteurs.

5. Illustrer. Expliquez la phrase soulignée en donnant des exemples.

Les marchés, en fonction de leurs caractéristiques, sont plus ou moins organisés. Ainsi, alors que le marché des produits agricoles, présenté dans le texte, est très organisé, d'autres le sont beaucoup moins, voire pas du tout. Ainsi, par exemple, le marché automobile est peu organisé puisque n'ayant pas de lieu et de moment spécifiques dédiés aux échanges, et qu'il n'y a pas de personnes missionnées pour fixer les prix et organiser les ventes.

• Doc 3 Le marché du pétrole en 2017

6. Lire. Rédigez une phrase expliquant les données encadrées en rouge.

En 2017, 92 649 000 barils de pétrole ont été produits chaque jour dans le monde. La même année, la Chine consommait chaque jour 12 799 000 barils de pétrole (soit environ 14 % de la production mondiale journalière).

7. Lire. Qui sont les principaux offreurs et les principaux demandeurs sur ce marché ?

– Les trois premiers offreurs de pétrole en 2017 sont les États-Unis, l'Arabie saoudite et la Russie, produisant chaque jour respectivement 14 %, 12,9 % et 12,2 % de la production mondiale. Ces trois pays participent donc à près de 40 % de la production mondiale.

– Les trois premiers pays demandeurs de pétrole sont les États-Unis (20,2 % de la consommation mondiale), la Chine (13 %) et l'Inde (4,8 %).

8. Calculer. Mesurez la part des États-Unis dans la consommation mondiale de pétrole en 2017.

$(19\,880 / 98\,186) \times 100 = 20,2 \%$. Les États-Unis consomment 20,2 % de la consommation mondiale de pétrole en 2017.

2. Comment la demande évolue-t-elle par rapport au prix ?

> MANUEL, PAGES 70-71

• Doc 1 La « loi de la demande »

1. Expliquer. D'après le texte, quel est le déterminant principal de la quantité de biens ou services que l'on demande ?

Le déterminant principal de la quantité de biens et services demandés est le prix de ce bien (ou service).

2. Expliquer. Que signifie l'expression « toutes choses égales par ailleurs » ?

L'expression « toutes choses égales par ailleurs » signifie que l'on raisonne en faisant « comme si » les autres variables n'avaient pas d'influence sur celle étudiée (ici, les quantités demandées).

3. Définir. Qu'est-ce que la « loi de la demande » ?

La loi de la demande met en évidence le fait que lorsque le prix d'un produit donné augmente, alors la quantité demandée de ce produit diminue (toutes choses égales par ailleurs), et qu'inversement, lorsque son prix diminue, la quantité demandée augmente (toutes choses égales par ailleurs).

4. Déduire. Citez un autre élément qui peut influencer la demande d'un bien.

D'autres facteurs que le prix peuvent toutefois avoir un impact sur la demande d'un produit. C'est le cas par exemple des effets de mode, des revenus, des goûts, de l'existence (ou non) de produits de substitution (et du prix de ces produits de substitution)...

• Doc 2 Volume de ventes et prix moyen du paquet de cigarettes en France depuis 2000

5. Lire. Rédigez une phrase expliquant la signification des deux données pour l'année 2000.

En 2000, le prix d'un paquet de cigarettes était de 3,2 € ; la même année, il s'est vendu en France 82 500 tonnes de cigarettes.

6. Calculer. Quel a été le taux de variation du prix du paquet de cigarettes entre 2000 et 2017 ?

$[(7 - 3,2) / 3,2] \times 100 = 118,75 \%$. Entre 2000 et 2017, le prix du paquet de cigarettes a augmenté de 119 %.

7. Calculer. Quelle a été l'évolution, en pourcentage, des ventes de cigarettes entre 2000 et 2017 ?

$[(44\,000 - 82\,500) / 82\,500] \times 100 = -46,67 \%$. Entre 2000 et 2017, les ventes de cigarettes ont diminué de 46,7 %.

8. Déduire. Quel est le lien entre l'évolution du prix des cigarettes et leur consommation ?

La demande de cigarettes diminue quand leur prix augmente. Autrement dit, le prix et la demande de cigarettes varient en sens inverse. Ces évolutions confirment donc ici la « loi de la demande » présentée dans le document 1.

• Doc 3 Le Black Friday

9. Expliquer. Qu'est-ce que le Black Friday ?

Le Black Friday désigne une période de soldes qui a lieu le lendemain de Thanksgiving. Il trouve ses origines aux États-Unis et a été importé en Europe et en France depuis le début des années 2010.

10. Expliquer. Comment évoluent les prix lors du Black Friday ?

Lors du Black Friday, comme lors de périodes traditionnelles de soldes, les prix baissent pour de nombreux produits dans de nombreuses enseignes.

11. Déduire. Quelle est la conséquence de cette évolution des prix sur la demande ?

Cette baisse des prix alimente une hausse de la demande des produits soldés. C'est ce que montrent les fortes hausses des ventes des enseignes citées dans le texte (Cdiscount, par exemple) lors de cette période.

3. Comment l'offre évolue-t-elle par rapport au prix ?

> MANUEL, PAGES 72-73

• Doc 1 La « loi de l'offre »

1. Expliquer. De qui provient l'offre ?

L'offre provient des producteurs qui vendent leur production.

2. Déduire. Qu'est-ce qui pousse les offreurs à produire une plus grande quantité lorsque le prix augmente ?

Lorsque le prix augmente, les offreurs sont incités à produire des quantités plus importantes car il devient plus intéressant de produire et de vendre ; en effet, à coût de production unitaire donné, si le prix est plus élevé, le producteur réalise davantage de profits.

3. Définir. Qu'est-ce que la « loi de l'offre » ?

La « loi de l'offre » énonce que, toutes choses égales par ailleurs, si le prix d'un produit augmente, les quantités produites augmentent également. Et inversement, si le prix baisse, les quantités offertes diminuent.

4. Déduire. Citez un autre élément qui peut avoir une influence sur les quantités offertes.

D'autres éléments que le prix peuvent aussi influencer les quantités offertes. C'est le cas en particulier des coûts de production (les coûts des consommations intermédiaires, les coûts salariaux...) et du progrès technique.

• Doc 2 La marché immobilier londonien après les négociations liées au Brexit

5. Lire. Comment a évolué le prix de l'immobilier à Londres en 2018 ? Distinguez les quartiers londoniens.

De manière générale, le prix de l'immobilier à Londres a baissé en 2018 (de 2,3 % en moyenne). La baisse a été encore plus forte dans le centre de Londres (- 4,3 %) et même plus marquée encore au cœur de la ville (zone 1 : Central London) avec une baisse de 6,9 % sur la période.

6. Lire. Comment a évolué l'offre de logements à Londres en 2018 ? Justifiez votre réponse.

L'offre de logements à Londres a baissé en même temps que les prix. Les vendeurs de logements sont 9 % moins nombreux dans la ville, et même 26 % moins nombreux dans l'hyper-centre (zone 1).

7. Expliquer. Pourquoi l'évolution de l'offre de logements est-elle liée à celle des prix ?

L'offre de logements diminue donc avec la baisse du prix de ces logements. En effet, certains vendeurs préfèrent ne pas vendre pour l'instant, puisqu'il ne leur semble pas « rentable » de céder leur produit immobilier. Ils préfèrent attendre que le prix remonte pour réaliser des profits plus importants.

• Doc 3 Le boom du quinoa au Pérou

8. Expliquer. Expliquez la phrase soulignée.

Si le prix de vente du quinoa est jugé trop faible par les producteurs, ils n'en offrent pas, car cela ne serait pas être rentable pour eux (ils ne pourraient pas faire de profits).

9. Expliquer. Comment a évolué le prix du quinoa en 2013 ? Quelles en ont été les conséquences sur la production au Pérou ?

En 2013, le prix du quinoa a fortement augmenté (il s'est « envolé »). Cela a fortement incité les producteurs à en produire en plus grandes quantités, puisque le quinoa devenait alors un produit beaucoup plus rentable (« l'ex-mauvaise herbe est devenue la nouvelle poule aux œufs d'or »). Non seulement plus d'agriculteurs ont commencé à en produire, mais de plus, chaque producteur faisait en sorte d'en produire davantage (jusqu'à trois récoltes par an : hausse des rendements).

10. Calculer. Mesurez l'évolution en pourcentage du prix du quinoa à l'export entre 2005 et 2014, puis celle des exportations.

$$[(5\,300 - 1\,500) / 1\,500] \times 100 = 253 \%$$

Le prix à l'export du quinoa est passé d'environ 1 500 \$/t en 2005 à environ 5 300 \$/t en 2014, soit une hausse de 253 %. Sur la même période, les exportations péruviennes de quinoa sont passées d'environ 1 000 tonnes à environ 38 000 tonnes, soit une hausse de 3 700 %.

Enquête. Étudiez un marché

> MANUEL, PAGES 74-75

• Cette double page propose aux élèves de réaliser une enquête afin d'étudier un marché de leur choix. Quatre

étapes sont proposées dans le manuel afin de guider les élèves dans la réalisation de cette enquête. Pour illustrer la démarche, le marché de la distribution alimentaire bio en France a été choisi.

• Étape 1. Choisissez votre marché

Cette étape est consacrée au choix du marché qui va être étudié. Au travers de propositions de questionnements, les groupes d'élèves doivent donc s'interroger sur la pertinence et les éventuelles difficultés d'étudier tel ou tel marché.

• Étape 2. Déterminez les éléments à rechercher

Les élèves doivent lister les différentes informations qu'ils auront à rechercher lors de leur enquête. Il est conseillé de ne pas être trop ambitieux dans le choix des éléments à rechercher. Non seulement parce que certains renseignements seront probablement difficiles à obtenir, et surtout parce qu'un certain nombre d'éléments ne sont pas abordés dans le cadre de ce chapitre de seconde (les bénéfices, par exemple, bien que des rappels du chapitre 2 puissent être mobilisés). Nous avons toutefois considéré que les notions de chiffre d'affaires et de parts de marché étaient particulièrement intéressantes, et en avons donc fourni des définitions sur lesquelles les élèves pourront s'appuyer.

• Étape 3. Recherchez les informations

Cette étape est consacrée à la recherche d'informations. Il s'agit probablement de l'étape la plus chronophage de l'enquête. Si l'enquête de terrain nécessite une organisation importante (soit en sortie encadrée par le professeur, si tous les groupes optent pour cette solution, soit à faire en dehors du temps scolaire), elle peut s'avérer très formatrice et intéressante pour les élèves.

• Étape 4. Créez votre diaporama et préparez votre présentation

Cette dernière étape consiste à faire le bilan des différentes informations collectées et à construire un diaporama afin de faire une présentation au reste de la classe. Ce projet pourra faire l'objet d'une évaluation par le professeur, en précisant en amont aux élèves que plusieurs aspects de ce travail seront pris en compte : pertinence des informations recueillies, qualité du diaporama, présentation orale...

■ Partie B – L'équilibre sur le marché

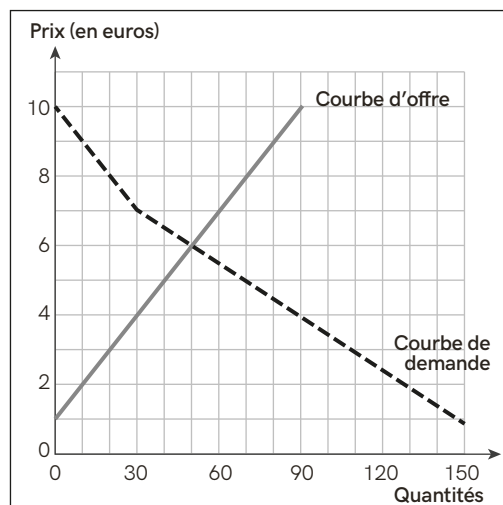
4. Comment la rencontre entre l'offre et la demande aboutit-elle à la formation d'un prix ?

• Doc 1 EXERCICE La représentation graphique de l'équilibre sur un marché

a. Lire. Rédigez une phrase pour expliquer la signification des données encadrées en rouge.

Si le prix du produit sur le marché s'élève à 2 €, alors dix produits seront offerts par les entreprises productrices, et cent trente produits seront demandés par les consommateurs sur le marché.

b. Représenter. Reproduisez le graphique ci-contre et construisez la courbe d'offre, puis celle de demande d'après le tableau.



c. Lire. Que se passe-t-il sur ce marché si le prix est fixé à 8 euros ? à 3 euros ?

Si le prix est fixé à 8 €, l'offre (soixante-dix) sera supérieure à la demande (vingt), ce qui signifie que l'on se trouvera en situation de surproduction : les producteurs n'arriveront pas à écouler l'ensemble de leur production. Si le prix est fixé à 3 €, l'offre (vingt) sera alors inférieure à la demande (cent dix). On se trouvera alors en situation de pénurie, puisque les demandeurs ne trouveront pas suffisamment de produits à acquérir à ce prix-là.

d. Expliquer. Quel prix permet de satisfaire à la fois les offreurs et les demandeurs ? Pourquoi ?

C'est le prix de 6 € qui satisfait à la fois les offreurs et les demandeurs car, à ce prix, l'offre égalise la demande (cinquante biens).

• Doc 2 Comment expliquer la hausse du prix des glaces à la vanille ?

1. Expliquer. Comment a évolué la demande de vanille ? Pourquoi ?

La demande de vanille a fortement augmenté à cause de l'industrie agroalimentaire mondiale qui utilise de plus en plus cette épice naturelle pour aromatiser ses produits.

2. Expliquer. Comment a évolué l'offre de vanille ? Pourquoi ?

L'offre de vanille a quant à elle diminué à cause de mauvaises récoltes (dus à des aléas climatiques), en particulier à Madagascar, qui fournit la plus grande partie de la production de vanille dans le monde.

3. Déduire. Comment les évolutions de l'offre et de la demande de vanille peuvent-elles expliquer l'évolution de son prix ?

On a assisté conjointement à une baisse de l'offre de vanille et à une hausse de sa demande. Cela a entraîné une hausse du prix de l'épice, car elle est de plus en plus rare sur les marchés mondiaux.

• Doc 3 Le prix du beurre inquiète les pâtisseries

4. Expliquer. Comment évolue la demande de beurre ? Pourquoi ?

La demande mondiale de beurre a connu une forte hausse. On pourra expliquer cette hausse par le fait qu'il y a de plus en plus de consommateurs de beurre, à la fois dans les pays des pays qui en consommaient déjà et dans des pays où sa consommation était auparavant plus faible. On a assisté depuis quelques années à un « retour en grâce » de la matière grasse animale de la part des nutritionnistes.

5. Expliquer. Comment évolue l'offre de beurre ? Pourquoi ?

L'offre de beurre a diminué puisque la production a connu une baisse avec la crise laitière de 2016.

6. Synthétiser. Quelle a été la conséquence de ces évolutions sur le prix du beurre ?

Cette baisse de l'offre de beurre, associée à la hausse de la demande, a entraîné une hausse de son prix. Sur les marchés de gros, il est passé de 2 600 euros la tonne en mai 2016 à 3 500 euros la tonne en octobre 2016, pour atteindre 4 500 euros la tonne en janvier 2017. Il a donc augmenté d'environ 73 % entre mai 2016 et janvier 2017.

7. Approfondir. Quelles conséquences ces évolutions peuvent-elles avoir sur les produits qui contiennent du beurre ?

Cette hausse du prix du beurre a des conséquences sur les différentes industries utilisant du beurre, comme les biscuiteries bretonnes. Leur production nécessitant beaucoup de beurre, leurs coûts de production augmentent, ce qui pourrait engendrer une hausse du prix de leurs produits.

Jeu. Participez à un jeu de marché

> MANUEL, PAGES 78-79

• Voici une liste du matériel que vous pouvez utiliser pour « jouer » de manière efficace :

- un vidéoprojecteur relié à un ordinateur, pour afficher au tableau les résultats des négociations en temps réel ;
- une salle assez vaste : il est conseillé de créer au centre de la salle un espace dégagé où auront lieu les négociations. On pourra placer des chaises de chaque côté de cet espace central où se regrouperont, après chaque tour de transactions, les élèves (d'un côté les acheteurs, de l'autre les vendeurs).
- Des cartes de jeux et des badges à imprimer au préalable (voir ci-après).

• Conseils de préparation du jeu (en amont par le professeur) :

- Nombre de joueurs

Dans l'idéal, le nombre de joueurs devrait être limité à vingt, auxquels on ajoute deux commissaires-priseurs. Ce nombre doit toujours être un nombre pair, pour qu'il y ait autant d'acheteurs que de vendeurs. Ainsi, avec un groupe de vingt-deux élèves, il y aura deux élèves « commissaires-priseurs », dix élèves « vendeurs » et dix élèves « acheteurs ». Si le nombre d'élèves dans le groupe ou la classe est impair, on peut malgré tout jouer en ne désignant qu'un seul commissaire-priseur. Chaque élève récupère un badge désignant son rôle dans le jeu (voir ci-après).

- Préparation des cartes

Avant de démarrer le jeu, l'enseignant prépare deux paquets de cartes (un pour les vendeurs et un pour les acheteurs) en fonction du nombre de joueurs total dans la partie (voir ci-après). Vous pouvez vous reporter au tableau ci-dessous pour constituer les paquets de cartes.

	10 joueurs		12 joueurs		14 joueurs		16 joueurs		18 joueurs		20 joueurs	
Valeur des cartes	Cartes acheteur	Cartes vendeur	Cartes acheteur	Cartes vendeur	Cartes acheteur	Cartes vendeur	Cartes acheteur	Cartes vendeur	Cartes acheteur	Cartes vendeur	Cartes acheteur	Cartes vendeur
2 €												X
2,5 €				X				X		X		X
3 €		X				X		X		X		X
3,5 €		X		X		X		X		X		X
4 €				X		X		X		X		X
4,5 €		X		X		X		X	X	X	X	X
5 €	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
5,5 €	X	X			X	X	X	X	X	X	X	X
6 €		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
6,5 €	X		X		X		X		X	X	X	X
7 €			X		X		X		X		X	
7,5 €	X		X		X		X		X		X	
8 €	X				X		X		X		X	
8,5 €			X				X		X		X	
9 €											X	
	5	5	6	6	7	7	8	8	9	9	10	10

Par exemple, s'il y a au total dix joueurs (cinq acheteurs et cinq vendeurs), on prendra dans les cartes « acheteur » celles avec les valeurs 5 €, 5,5 €, 6,5 €, 7,5 € et 8 €, et dans les cartes « vendeurs » celles avec les valeurs 3 €, 3,5 €, 4,5 €, 5,5 € et 6 €.

– Les « badges joueurs » à télécharger (sur le site echaude maison.nathan.fr/ses2de-2019 ou depuis le manuel numérique) pour impression

○ Badges « acheteur » (à imprimer en fonction du nombre de joueurs)

○ Badges « vendeur » (à imprimer en fonction du nombre de joueurs)

○ Badges « commissaire-priseur » (pour deux élèves)

Ces badges seront remis aux élèves en fonction des rôles qui leur ont été attribués. Les élèves pourront accrocher ces badges sur leur poitrine pour que l'on visualise rapidement leur fonction. Dans l'idéal, il est conseillé de faire une impression en couleurs, de coller ces badges sur un papier cartonné, voire de les plastifier, mais, si ces options ne sont pas possibles, l'affichage en gros de la fonction du joueur sur le badge permet de jouer dans de bonnes conditions même avec une impression en noir et blanc. Les élèves peuvent bien sûr créer eux-mêmes leurs badges, mais cela demandera un peu plus de temps pendant le jeu.

– Cartes de rôles à télécharger (sur le site echaude maison.nathan.fr/ses2de-2019 ou depuis le manuel numérique) pour impression

Il est recommandé d'imprimer ces cartes, puis de les coller sur du papier épais, pour qu'elles soient plus faciles à utiliser et qu'elles ne s'abîment pas. Dans l'idéal, les plastifier permet de mieux les protéger. Il est également conseillé, dans la mesure du possible, de faire une impression en couleurs pour faciliter la distinction entre vendeurs et acheteurs.

– Tableaux à télécharger (sur le site echaude maison.nathan.fr/ses2de-2019 ou depuis le manuel numérique) pour vidéoprojection ou affichage au tableau

Afin de faciliter l'analyse, il convient de reporter les résultats des transactions dans un tableau visible par tous. Il suffit pour cela de télécharger les fichiers des tableaux « Bilan des transactions » (cf. Étape 3 – Tableau 1) et « Gains des joueurs » (cf. Étape 4 – Tableau 2) sur le site compagnon ou depuis le manuel numérique. Ils pourront ainsi être complétés (directement sur le fichier, sur l'ordinateur, ou en les affichant au tableau) par les élèves commissaires-priseurs à chaque tour de transactions.

Tableau « Bilan des transactions »

Prix (€)	Tour 1	Tour 2	Tour 3	Tour 4	Tour 5	Tour 6
9,5						
9						
8,5						
8						
7,5						
7						
6,5						
6						
5,5						
5						
4,5						
4						
3,5						
3						
2,5						
2						
Prix moyen						

Tableau « Gains des joueurs »

Acheteurs	Vendeurs	Tour 1	Tour 2	Tour 3	Tour 4	Tour 5	Tour 6	Total
Joueur 1	//							
Joueur 2	//							
Joueur 3	//							
Joueur 4	//							
Joueur 5	//							
Joueur 6	//							
Joueur 7	//							
Joueur 8	//							
//	Joueur 9							
//	Joueur 10							
//	Joueur 11							
//	Joueur 12							
//	Joueur 13							
//	Joueur 14							
//	Joueur 15							
//	Joueur 16							

5. Quelle est l'influence d'une taxe sur l'équilibre du marché ?

> MANUEL, PAGES 80-81

• Doc 1 Le poids des taxes dans le prix des carburants

1. Lire. Rédigez une phrase expliquant la donnée entourée en rouge.

En mai 2018, sur un plein de 45 litres de sans-plomb 95 qui coûtait en moyenne 70 €, les taxes représentaient 43 €.

2. Calculer. Pour chaque type de carburant, calculez la part en pourcentage des différentes composantes du coût d'un plein.

	Sans-plomb 95		Gazole	
	En euros	En pourcentage du total	En euros	En pourcentage du total
Pétrole brut	18,8	26,9	19,4	28,3
Raffinage	3,2	4,6	3,76	5,5
Transport et distribution	5	7,1	5,2	7,6
Taxes	43	61,4	40,14	58,6
Total	70	100	68,5	100

3. Expliquer. Expliquez la phrase soulignée dans le doc. 1 c.

Cette phrase signifie que les mesures gouvernementales prises depuis quelques années visent à faire en sorte qu'il y ait de moins en moins d'écart entre les taxes sur l'essence et sur le gazole. Sachant que depuis longtemps, et encore en 2018 lors de l'étude, les taxes sur le gazole sont moins élevées (58,6 %) que celles sur l'essence (61,4 %).

4. Déduire. Quel est l'effet d'une hausse des taxes sur les carburants sur leur prix à la pompe ? Quel peut être l'effet sur la demande ?

Une hausse des taxes entraîne mécaniquement une hausse du prix du carburant à la pompe, et est donc supposée désinciter les consommateurs à en acheter (faire baisser la demande).

• Doc 2 Évolution de la part des immatriculations de voitures neuves

5. Lire. Rédigez une phrase présentant la signification de chaque donnée en rouge.

En janvier 2010, les véhicules diesel représentaient 69,6 % des immatriculations de voitures neuves en France. En janvier 2018, les véhicules essence représentaient 52,7 % des immatriculations de voitures neuves en France.

6. Calculer. Mesurez l'évolution de la part de chaque type de véhicule entre janvier 2010 et janvier 2018.

La part des voitures diesel dans les nouvelles immatriculations est passée de 69,6 % en janvier 2010 à 41,1 % en janvier 2018, soit une baisse de 28,5 points.

Concernant les véhicules essence, leur part dans les nouvelles immatriculations est passée de 27,7 % en janvier 2010 à 52,7 % en janvier 2018, soit une progression de 25 points sur la période.

On pourra noter que, pour une même année, la somme du pourcentage de véhicules diesel et du pourcentage de véhicules essence n'atteint pas 100 %, puisqu'il existe d'autres types de véhicules (hybrides et électriques, notamment) sur le marché.

7. Comparer. Comment peut-on expliquer ces évolutions ? Appuyez-vous sur la phrase soulignée dans le doc. 1 c.

Ces évolutions (hausse de la part des véhicules essence au détriment des voitures diesel) peuvent être mises en relation avec les mesures gouvernementales qui ont davantage augmenté les taxes sur le gazole que sur l'essence (visant même à terme une TICPE – taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques – plus élevée pour le gazole que pour l'essence).

• Doc 3 La taxe soda

8. Expliquer. Quel est l'objectif de la taxe soda ?

La taxe soda vise, en taxant les produits les plus sucrés, à lutter contre les comportements alimentaires qui peuvent participer à l'obésité.

9. Expliquer. En théorie, quelle devrait être la réaction des producteurs de boissons sucrées suite à la hausse de cette taxe ?

En théorie, les producteurs de sodas, face à cette taxe (ou, plus exactement ici, face à son renforcement) ont deux manières de réagir : soit ils se conforment à la loi et réduisent donc le taux de sucre dans leurs boissons, soit ils conservent le même taux de sucre, mais dans ce cas devront s'acquitter de la taxe soda, et la reporter sur le prix de vente.

10. Expliquer. Quels devraient être les effets de cette taxe sur les consommateurs ?

Si les producteurs, comme sous-entendu dans le texte, maintiennent le même taux de sucre dans leurs boissons, le prix des sodas augmentera pour les consommateurs, puisque les producteurs devront reporter la hausse de leurs coûts (liée à la taxe) sur le prix de vente pour ne pas avoir à réduire leurs marges.

11. Calculer. Quel est le prix au litre de la boisson présentée ci-dessus, avant et après l'introduction de la taxe ? Comment a-t-il évolué ?

– Concernant les plus grosses bouteilles passant de 2 à 1,75 litres : avant l'introduction de la taxe, le prix de la boisson s'élevait à 0,855 €/litre, contre 1,006 €/litre après la mise en place de la taxe. Il a donc augmenté de 17,66 % : $1,71 / 2 = 0,855 \text{ €/l}$; $1,76 / 1,75 = 1,006 \text{ €/l}$; $[(1,006 - 0,855) / 0,855] \times 100 = 17,66 \text{ %}$.

– Concernant les plus petites bouteilles (passant de 1,5 à 1,25 litres) : avant l'introduction de la taxe, le prix de la boisson s'élevait à 0,947 €/litre, contre 1,184 €/litre après la mise en place de la taxe. Il a donc augmenté

de 25,03 % : $(1,42 / 1,5 = 0,947 \text{ €/l} ; 1,48 / 1,25 = 1,184 \text{ €/l} ; [(1,184 - 0,947) / 0,947] \times 100 = 25,03 \text{ \%}$.

6. Quelle est l'influence d'une subvention sur l'équilibre du marché ?

> MANUEL, PAGES 82-83

• Doc 1 Prime à l'achat d'un vélo électrique

1. Expliquer. En quoi consistait la prime à l'achat d'un VAE ? Quel était son objectif ? Qui la finançait ?

La prime à l'achat d'un VAE (vélo à assistance électrique) consistait en l'octroi d'une aide financière (qui pouvait aller jusqu'à 200 euros) pour les personnes qui achetaient un VAE. Cette prime était financée par l'État, et visait à inciter les agents à acquérir un tel vélo, moins polluant que les véhicules à moteur. L'objectif était donc de réduire les émissions de gaz à effet de serre et autres émissions de polluants (particules fines...) liées à la circulation.

2. Lire. Qui verse une aide aux acquéreurs de vélos électriques ?

Aujourd'hui, d'autres aides aux acquéreurs de VAE existent, principalement financées par les municipalités ou collectivités locales (comme illustré par le document).

3. Décrire. Comment ont évolué les ventes de VAE depuis la mise en place de cette prime ? Comment peut-on l'expliquer ?

Les ventes de VAE ont fortement augmenté depuis la mise en place de la prime à l'achat. En effet, depuis sa mise en place, le nombre de VAE vendus aurait doublé. Cette évolution s'explique justement par l'aide financière qui était accordée, et qui réduisait le coût d'achat de ce type de vélos pour leur acquéreur.

• Doc 2 Prime à la conversion et marché automobile

4. Expliquer. Qui peut bénéficier de la prime à la conversion ? sous quelles conditions ?

La prime à la conversion est versée aux acquéreurs de véhicules peu polluants (électriques, hybrides, thermiques émettant moins de 122 grammes de CO₂/km, ou deux-roues, trois-roues ou quadricycles électriques) et qui mettent à la casse (au rebut dans un centre agréé VHU) leur ancien véhicule (soit un véhicule essence immatriculé avant 1997, soit un diesel immatriculé avant 2001 pour les ménages imposables ou les professionnels,

soit un diesel immatriculé avant 2006 pour les ménages non imposables).

5. Expliquer. Qui verse cette prime ? dans quel objectif ?

Cette prime est versée par l'État (ministère de la Transition écologique et solidaire) dans le but d'inciter les agents économiques à acquérir des véhicules moins polluants, et donc, *in fine*, de réduire les émissions de polluants dues au transport routier.

6. Déduire. Comment cette prime à la conversion peut-elle impacter le marché automobile ?

Cette prime est supposée avoir un effet sur le marché automobile, et plus précisément sur la demande de véhicules peu polluants qui est censée augmenter sous son impact.

Exercices

> MANUEL, PAGE 89

• Exercice 4 Mesurez des évolutions de prix

1. Lire. Formulez une phrase pour présenter les données en rouge.

En 2018, à leur sortie, les iPhone XS et XS Max étaient vendus (selon les caractéristiques du modèle) entre 1 159 euros (au minimum) et 1 659 euros (au maximum).

2. Calculer. Pour quel iPhone la fourchette de prix a-t-elle été la plus basse ? la plus élevée ?

– C'est pour les iPhones 3G et 3GS, sortis en 2008 et 2009, que l'écart de prix est le plus faible, à savoir 100 euros entre le prix minimum et le prix maximum.

– C'est pour le dernier iPhone, XS et XS max, sorti en 2018, que l'écart de prix est le plus important, à savoir 500 euros entre le prix minimum et le prix maximum.

Pour le détail de chaque modèle, voir tableau ci-dessous.

3. Calculer. Mesurez de deux façons différentes l'évolution du prix des iPhones entre 2007 et 2018 pour le prix le plus bas, puis pour le prix le plus élevé.

– Entre 2007 et 2018, le prix minimum de l'iPhone à sa sortie est passé de 399 euros (pour l'iPhone) à 1 159 euros pour l'iPhone XS.

○ On peut mesurer cette évolution de prix en calculant un taux de variation :

$[(1\,159 - 399) / 399] \times 100 = 190,5 \text{ \%}$. Le prix minimum des iPhones a augmenté de 190,5 % entre 2007 et 2018.

Modèle	iPhone [2007]	iPhone 3G [2008]	iPhone 3GS [2009]	iPhone 4 [2010]	iPhone 4s [2011]	iPhone 5 [2012]	iPhone 5s [2013]	iPhone 6, 6 Plus [2014]	iPhone 6, 6 Plus [2015]	iPhone 7, 7 Plus [2016]	iPhone 8, 8 Plus [2017]	iPhone XR [2017]	XS et XS Max [2018]
Prix max. (en €)	599	699	699	739	849	899	899	1 019	1 079	1 079	1 080	1 029	1 659
Prix min. (en €)	399	599	599	629	629	679	709	709	749	769	809	859	1 159
Écart de prix (en €)	200	100	100	110	220	220	190	310	330	310	271	170	500

○ On peut aussi mesurer cette évolution de prix en calculant un coefficient multiplicateur : $1\,159 / 399 = 2,9$. Le prix minimum des iPhones a été multiplié par 2,9 (il a quasiment triplé) entre 2007 et 2018.

– Entre 2007 et 2018, le prix maximum de l’iPhone à sa sortie est passé de 599 euros (pour l’iPhone) à 1 659 euros pour l’iPhone XS Max.

○ On peut mesurer cette évolution de prix en calculant un taux de variation : $[(1\,659 - 599) / 599] \times 100 = 177\%$. Le prix maximum des iPhones a donc augmenté d’environ 177 % entre 2007 et 2018.

○ On peut aussi mesurer cette évolution de prix en calculant un coefficient multiplicateur : $1\,659 / 599 = 2,8$. Le prix maximum des iPhones a été multiplié par 2,8 (il a quasiment triplé) entre 2007 et 2018.

On peut donc remarquer que le prix minimum des iPhones a davantage augmenté que le prix maximum.

• Exercice 5 Argumentez

1. Expliquer. En quoi consistait la « fat tax » ? Quel était son objectif ?

En 2011, le Danemark a mis en place une taxe sur les produits gras dans le but de lutter contre les modes de vie peu sains au sein la population danoise, et notamment de lutter contre l’obésité. La taxe sur les produits gras, de 16 couronnes le kilo (soit 2,14 euros), était appliquée à la viande, aux produits laitiers et aux huiles de cuisson contenant plus de 2,3 % de graisses saturées.

2. Expliquer. Quel est l’effet supposé de cette taxe sur le marché des produits gras ?

Cette taxe était supposée modifier les comportements alimentaires des Danois, en les incitant à moins consommer des produits gras puisqu’avec la « fat tax », le prix de ces produits était plus élevé. La demande de produits gras était donc supposée diminuer.

3. Argumenter. Relevez les arguments qui montrent les effets positifs de cette taxe.

Certaines études soulignent que la « fat tax » a été efficace pour modifier les habitudes alimentaires. En effet les Danois auraient, pendant la période d’application de cette taxe (de 2011 à début 2013), réduit de 4 % leur consommation de graisses saturées. En parallèle, ils auraient acheté davantage de légumes et de fruits. Ils auraient donc remplacé, sous l’influence de cette taxe, certains aliments gras taxés (donc plus chers) par des aliments plus sains (non taxés).

4. Argumenter. Relevez les arguments expliquant pourquoi elle a été supprimée.

Le gouvernement danois a décidé de supprimer la taxe, car elle aurait eu trop d’effets néfastes sur le commerce. Elle aurait en effet incité les Danois à faire leurs courses à l’étranger, pour acquérir ces produits gras non taxés chez leurs voisins allemands (ou suédois). Ils auraient donc délaissé leurs propres entreprises nationales (non seulement pour les produits gras taxés, mais aussi pour d’autres produits, qu’ils auraient rapportés d’Allemagne).

Chapitre 4

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

> MANUEL, PAGES 90-109

RAPPEL DU PROGRAMME

- Savoir que la socialisation est un processus.
- Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.
- Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.

■ Erratum des spécimens envoyés

– **p. 93, doc. 3** : les droits numériques du texte nous ayant été refusés, il a été remplacé par une planche de la bande dessinée *Les frustrés* de C. Bretécher, publiée chez Dargaud (cf. manuel numérique). La question 7 a été modifiée en conséquence : « Illustrer. Associez à chaque vignette l'un des modes de socialisation suivants : socialisation par imitation, socialisation par injonction ou socialisation par interaction. » La question 8 a été supprimée.

– **p. 101, doc. 4** : dans la troisième colonne du tableau, la mention « lycée » a été ajoutée après « En second cycle ».

– **p. 104, étape 2, encadré bleu, troisième puce** : le terme « genre » a été remplacé par le terme « sexe ».

– **p. 109, exercice 4** : les données « 10,3 M » (« Vit avec ses deux parents ») et « 71 % » (« Famille traditionnelle ») ont été encadrées en rouge.

– **p. 109, exercice 5, question 1** : la mention « Calculez l'écart pourcentage de connexion sur Internet » a été modifiée comme ci-après : « Calculez l'écart en points de pourcentage pour la connexion sur Internet ».

– **p. 109, exercice 6** : la source du document a été ajoutée : « D'après "La primo-socialisation culturelle durant la première année de la vie", Sylvie Octobre, Nathalie Berthomier, Florent Facq, enquête ELFE, 2011. »

■ Mise à jour des renvois vers les ressources numériques

– **p. 104** : des vidéos sont proposées pour accompagner l'enquête. Un pictogramme a été ajouté dans l'exemplaire destiné aux élèves.

■ But pédagogique et structure du chapitre

• Le chapitre 4, intitulé « Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? », est le premier questionnement de la partie du programme « Sociologie et science politique ».

• Nous avons organisé le chapitre en deux sous-parties afin, dans un premier temps, de présenter la socialisation et ses instances puis, dans la seconde partie, de montrer en quoi la socialisation peut être différenciée.

Partie 1 Les instances de socialisation	Partie 2 La socialisation différenciée
<ul style="list-style-type: none">• Savoir que la socialisation est un processus.• Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.	<ul style="list-style-type: none">• Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.

– La double page d'ouverture, à travers deux documents, permet de sensibiliser les élèves à l'idée du processus de socialisation et à la pluralité des agents de socialisation tout en envisageant la socialisation du point de vue de l'individu et de la société.

► Partie 1 – Les instances de socialisation

– La première double page permet de sensibiliser les élèves à la définition du processus de socialisation, en mettant l'accent sur le caractère ininterrompu de ce processus tout au long de la vie, sur les éléments transmis (manières de faire, avec l'exemple du vélo comme technique du corps), de penser (valeurs), d'être (comportement et normes) et les mécanismes ou modes de socialisation (imitation, interaction, injonction).

– La deuxième double page permet d'illustrer la pluralité des instances de socialisation à l'aide de deux exemples, l'orientation scolaire et la socialisation politique des enfants, ce qui sera l'occasion de voir leur action conjointe, qui peut être convergente ou contradictoire.

– La troisième double page présente les rôles spécifiques de la famille et de l'école comme instances de socialisation primaire dans la transmission de savoirs, valeurs et normes de portée générale et durable. L'élève y découvre que cette transmission peut se faire de manière explicite ou intentionnelle, implicite ou non intentionnelle à travers une socialisation verticale le plus souvent classique (des adultes vers les enfants), quelque fois inversée (des enfants vers les adultes), voire à travers une socialisation horizontale.

– La quatrième double page présente quant à elle les rôles spécifiques du groupe des pairs et des médias. Le rôle du groupe des pairs dans la socialisation horizontale est mis en évidence en fonction de l'âge et de ses caractéristiques. Le rôle des divers médias est abordé à travers les exemples du cinéma, des séries, du téléphone portable et d'Internet, qui fournissent des répertoires de rôles et des activités aux enfants et adolescents.

► Partie 2 – La socialisation différenciée

– La cinquième double page permet d'illustrer le caractère différencié du processus de socialisation selon le milieu social, qui encourage inégalement des aptitudes (musicales, langagières écrites et orales...) en fonction du niveau et de la structure des capitaux économique, culturel et social, ce qui se traduit par des inégalités de réussite scolaire.

– La sixième double page permet d'illustrer la façon dont s'effectue la socialisation de genre. À travers les exemples des jouets, de la cour de récréation et des manuels de lecture de CP, des mécanismes sont mis en évidence : la ségrégation sexuée, l'apprentissage de « rôles de sexes » et d'une vision du monde binaire,

divisé et hiérarchisé entre femmes/féminin et hommes/masculin.

– L'enquête menée par les élèves sur les stéréotypes sexués peut déboucher sur la participation à un projet de court métrage où les rôles de sexe sont inversés. Des concours de court métrage ont été proposés ces dernières années aux lycéens pour sensibiliser les élèves et les faire participer à la lutte contre les discriminations.

■ Lien avec d'autres chapitres

– Ce chapitre, à vocation sociologique, peut être mis en relation avec le chapitre introductif, en particulier pour comprendre les questions clés des sociologues qui y ont été abordées : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? », afin d'illustrer le rôle des enquêtes dans les méthodes des sociologues.

– En illustrant la pluralité des agents de socialisation, notamment dans la socialisation politique, il pourra également être mobilisé pendant l'étude du questionnaire « Comment s'organise la vie politique ? », puisque celle-ci repose sur la contribution de différents acteurs.

– Enfin, ce chapitre peut être mobilisé à l'occasion du questionnaire « Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ? » puisque la socialisation différenciée selon le milieu social aide à « comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées » à travers l'impact du niveau et de la structure des différents types de capitaux sur la réussite scolaire des individus.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

> MANUEL, PAGES 90-91

• Doc 1 Le futur vu par Esther

a. Comment Esther se voit-elle évoluer entre son enfance et son adolescence ?

Esther, âgée de dix ans, se voit quatre ans plus tard, comme « une “ado”, mais pas à problèmes ». Elle en donne les signes distinctifs : un style vestimentaire qui révélera son identité (« des vêtements “hip-hop” en haut et “féminins” en bas », avec une jupe et des chaussures à talons, des cheveux frisés, alors qu'ils sont actuellement lisses), une plus grande autonomie, qui se manifestera par le droit d'avoir un téléphone portable (ses parents le lui interdisent avant le collège), ainsi que l'appartenance à un groupe d'amies du même âge (le groupe des pairs).

• Doc 2 Le sport : un moment de rassemblement

b. Que font les adolescents sur cette photographie ?

Les adolescents jouent au basketball. Certains sont en fauteuil roulant (basket handisport), d'autres pas, en présence d'un arbitre qui fait respecter les règles du jeu lors de cette rencontre entre deux équipes de joueurs.

c. Doc. 1 et 2. Pourquoi le sport et les loisirs permettent-ils de s'intégrer à un groupe ?

Le sport et les loisirs permettent des interactions avec d'autres individus en partageant des pratiques (sport, danse, musique...), des intérêts (passions communes), des valeurs (gagner pour le sport, réussir un spectacle...), des règles (comment s'entraîner, répéter, les règles du jeu...) et des projets communs (un match, une comédie musicale...), ce qui permet de s'identifier à un groupe.

■ Partie 1 – Les instances de socialisation

1. Qu'est-ce que la socialisation ?

> MANUEL, PAGES 92-93

• Doc 1 L'apprentissage de normes et de valeurs

1. Décrire. Sur la photographie, qui fait quoi ?

Sur la photographie, le père apprend à son fils à faire du vélo et tient le vélo pour en assurer l'équilibre. Le petit garçon pédale.

2. Justifier. Parmi les valeurs citées dans le sondage, lesquelles peut-on relier à l'apprentissage du vélo par l'enfant ? à l'action de son père ?

– L'apprentissage du vélo par l'enfant peut être relié à plusieurs valeurs : l'ambition, l'envie de réussir, la persévérance, la ténacité, le courage, l'audace mais aussi le respect, la politesse pour le père qui le soutient.

– L'action du père peut être reliée à plusieurs valeurs : la solidarité, l'entraide, l'ambition, l'envie de réussir, l'optimisme, l'espoir, la persévérance, la ténacité.

3. Argumenter. Quelles normes sont respectées par le père et l'enfant dans le doc. b ?

Plusieurs normes sont respectées par le père et l'enfant : le port du casque pour les enfants de moins de 12 ans qui font du vélo (obligation inscrite dans le Code de la route), la pratique du vélo sur des espaces réservés, le fait de porter une tenue appropriée dans un lieu public.

4. Illustrer. Dites, pour chacune des propositions suivantes, s'il s'agit d'une norme ou d'une valeur : l'honnêteté ; ne pas mentir, tricher, voler ou frauder ; la solidarité ; arriver à l'heure en classe ; le règlement intérieur du lycée ; la ponctualité ; le respect d'autrui ; payer ses impôts ; la liberté ; l'égalité ; le Code de la route.

- l'honnêteté : une valeur
- ne pas mentir, tricher, voler ou frauder : des normes
- la solidarité : une valeur
- arriver à l'heure en classe : une norme
- le règlement intérieur du lycée : une norme
- la ponctualité : une valeur
- le respect d'autrui : une valeur
- payer ses impôts : une norme
- la liberté : une valeur
- l'égalité : une valeur
- le Code de la route : des normes

• Doc 2 Comprendre la socialisation

5. Illustrer. Donnez un exemple pour chaque expression soulignée.

- façons de faire : écrire, faire à manger, marcher...
- façons de penser : croire à la réussite par l'apprentissage de ses leçons, altruisme...
- façons d'être : être à l'aise ou timide devant un auditoire...

6. Approfondir. Pourquoi la socialisation est-elle un processus et non un état ?

La socialisation est un processus (de *procedere*, « progresser », en latin) parce que tout apprentissage, toute acquisition implique des étapes et des effets cumulatifs : par exemple, apprendre à lire permet ensuite d'apprendre d'autres choses. La socialisation se poursuit tout au long de la vie : on ne cesse d'apprendre, d'interagir, de s'adapter à la société dans laquelle on vit. C'est pourquoi la socialisation n'est pas un état, une situation figée.

• Doc 3 Les différents modes de socialisation

Pour rappel, le texte présent p. 93 du spécimen a été remplacé, suite à un refus de droits, par une planche issue des *Frustrés*, de C. Bretécher (voir manuel numérique). Les questions ont été adaptées en conséquence.

7. Illustrer. Associez à chaque vignette l'un des modes de socialisation suivants : socialisation par imitation, socialisation par injonction ou socialisation par interaction.

- vignettes 1 à 3 : socialisation par injonction
- vignettes 4 à 6 : socialisation par interaction
- vignettes 7 à 9 : socialisation par imitation

8. Illustrer. Dans les exemples suivants, indiquez le mécanisme de socialisation le plus fréquent : ranger sa chambre ; participer à une fête d'amis ; manger avec des baguettes ; noter correctement le cours ; respecter une file d'attente.

- ranger sa chambre : injonction des parents
- participer à une fête d'amis : interaction entre les participants
- manger avec des baguettes : imitation des gestes
- noter correctement le cours : injonction des enseignants
- respecter une file d'attente : imitation de ceux qui font la queue

2. Quelles sont les instances de socialisation ?

> MANUEL, PAGES 94-95

• Doc 1 La diversité des instances de socialisation

1. Distinguer. Quelles sont les instances de socialisation qui interviennent pendant la socialisation primaire ? secondaire ?

– Les instances de socialisation primaire, qui interviennent pendant l'enfance et l'adolescence, sont la famille, l'école, le groupe des pairs, les médias, la religion (le cas échéant), les associations qui encadrent les activités des enfants et des jeunes, les instances de loisirs.

– Les instances de socialisation secondaire, qui interviennent pendant la vie adulte, sont les mêmes que celles de la socialisation primaire, auxquelles s'ajoute le travail, avec une autonomie et un rôle différent : les

parents apprennent à participer aux activités de l'école de leurs enfants comme parents d'élève, par exemple.

2. Illustrer. Donnez un exemple d'apprentissage transmis par chaque instance.

- famille : apprendre à parler, à faire ses devoirs, à manger en famille...
- groupe des pairs : jeux dans la cour de récréation, participation à des anniversaires de ses amis...
- médias : écouter, apprendre des chansons...
- loisirs : apprendre un sport, à jouer un instrument de musique...
- associations : apprendre comment défendre une cause, faire une collecte d'argent...
- religion : apprendre les rituels, apprendre à les apprendre...
- travail : apprendre son rôle au travail, son métier...
- école : apprendre à lire, compter, à être en groupe, à écouter et rester assis...

• Doc 2 Le choix de l'orientation scolaire

3. Décrire. Quels agents de socialisation conseillent ou participent à l'orientation scolaire de Fatimata ?

Plusieurs personnes de l'entourage de Fatimata participent à la construction de son choix d'orientation scolaire à l'issue de la troisième : son frère aîné, sa voisine, le principal adjoint du collège, la professeure principale, sa mère et son père. Soit six personnes citées, dont trois membres de sa famille (la moitié des personnes citées), deux liées à l'école (un tiers des personnes citées) et une liée à son quartier (un sixième des personnes citées).

4. Expliquer. Pourquoi le choix de Fatimata lui semble-t-il difficile ?

Le choix de Fatimata lui semble difficile car faire des études générales n'est pas une évidence pour elle : si ses parents n'en ont pas fait, cela peut expliquer en partie qu'elle ne se sente pas légitime à en faire. Elle doit prendre une décision qui engage son avenir et ceux qui la conseillent n'ont pas des points de vue convergents mais contradictoires concernant le choix d'une filière générale ou professionnelle, ce qui accroît ce sentiment de responsabilité personnelle. On est en présence d'une socialisation contradictoire.

• Doc 3 La socialisation politique

5. Décrire. Quels agents de socialisation interviennent dans la socialisation politique ?

La socialisation politique fait intervenir les médias – la télévision, plus particulièrement – la famille, le groupe des pairs et l'école.

6. Décrire. Quels sont les éléments transmis lors de la socialisation politique ? Par qui ?

Lors de la socialisation politique, plusieurs éléments sont transmis :

- le positionnement droite-gauche, le choix de vote des parents (pour deux tiers environ) et des opinions, en voie de cristallisation pour les enfants ;

- une partie du vocabulaire politique et des conflits idéologiques, politiques et sociaux ;

- les valeurs de la collectivité nationale ;

- les mécanismes du régime politique ;

- l'attention aux événements politiques importants (élections, campagnes électorales) ;

- le nom du Président en exercice (90 % des 6-12 ans interrogés en 2017 le connaissent).

7. Expliquer. Par quels mécanismes cette socialisation s'effectue-t-elle ?

À l'occasion des commentaires ou d'événements politiques faits par les médias, les enfants s'imprègnent d'une sensibilité familiale à travers les réactions de leurs parents, auxquels ils s'identifient ; ils parviennent ainsi à repérer l'axe gauche-droite. L'interaction avec le groupe des pairs, mais aussi l'école favorisent la transmission de savoirs politiques (régime politique, élections, fonctions du Président...).

3. Quels sont les rôles de la famille et de l'école dans la socialisation ?

> MANUEL, PAGES 96-97

• Doc 1 La famille, première instance de socialisation

1. Justifier. Les enfants apprennent-ils toujours et uniquement ce que leurs parents souhaitent leur transmettre ? Pourquoi ?

Les enfants ne sont pas passifs au cours de la socialisation : ils peuvent résister obstinément aux injonctions de l'adulte qui fixe les règles du jeu. Par ailleurs, les enfants n'apprennent pas seulement ce que leurs parents souhaitent leur transmettre : ils apprennent en prenant modèle sur la conduite et le langage de leurs parents, qui peuvent ne pas en avoir pleinement conscience.

2. Illustrer. Donnez des exemples d'apprentissages effectués dans la famille.

La marche, le sentiment affectueux ou encore manger, par exemple, sont des apprentissages effectués dans la famille.

3. Expliquer. À votre avis, que peut-il se passer quand l'enfant résiste à l'adulte obstinément dans certaines situations ?

L'enfant peut être puni parce qu'il ne se conforme pas à la règle imposée par l'adulte. Mais il se peut aussi, dans certaines situations, que la règle soit assouplie : quand l'enfant n'aime pas certains aliments, par exemple, dans le cadre du repas.

• Doc 2 La socialisation entre les membres de la famille

4. Décrire. Que font les adultes et les enfants sur les deux photographies ?

- Photographie a : une mère donne des légumes à manger à sa fille qui n'en veut pas et fait la moue.
- Photographie b : un adolescent montre à son grand-père comment jouer à un jeu sur un ordinateur. Son grand-père l'écoute.

5. Expliquer. Pourquoi le rôle de l'adulte est-il différent sur ces deux photographies ?

Sur la photographie a, c'est l'adulte qui socialise l'enfant alors que sur la photographie b, c'est l'adolescent qui socialise l'adulte.

– Photographie a : la socialisation est verticale et classique, de la mère vers la fille, et prend la forme d'une injonction.

– Photographie b : la socialisation est inversée : le petit-fils socialise son grand-père en lui apprenant de nouveaux usages sur son ordinateur.

• Doc 3 Qu'apprend-on à l'école ?

6. Illustrer. Donnez un exemple pour chacun des trois types d'apprentissage.

– apprentissages explicites : apprendre à lire, à compter, apprendre des dates... (conformément aux programmes nationaux officiels)

– apprentissages implicites : demander la parole en levant la main dans la classe et écouter ses camarades (comme le souhaite l'enseignant pour assurer la vie en groupe)...

– apprentissages non voulus ou aux marges : se lier d'amitié avec un(e) autre élève, avoir une relation amoureuse avec un(e) autre élève... (comme font d'autres membres du groupe des pairs).

• Doc 4 Les objectifs de l'école

7. Lire. Faites une phrase pour présenter le chiffre entouré en rouge.

Lors du sondage « La réussite dans le système éducatif selon les Français », de Harris Interactive, tenu entre le 22 et 24 novembre 2016, 77 % des personnes interrogées, représentatives des Français âgés de 18 ans et plus, considéraient que « donner à tous les élèves les mêmes chances de réussite » devrait être un objectif tout à fait prioritaire de l'école.

8. Lire. Quelles sont les trois objectifs prioritaires de l'école pour la majorité des Français ?

Les trois objectifs prioritaires de l'école pour la majorité des Français sont : « Donner à tous les élèves les mêmes chances de réussite » (77 %), « Apprendre aux élèves des connaissances et savoirs précis » (73 %) et « Apprendre aux élèves des valeurs morales » (71 %).

9. Déduire. Pour les Français, à quoi doit servir le système éducatif ?

Pour les Français, le système éducatif doit assurer l'égalité des chances, transmettre des valeurs morales et celles de la République, des savoirs et connaissances, des méthodes de travail pour préparer les élèves à s'intégrer sur le marché du

travail et comme citoyens au sein du monde et de la nation. Elle doit également leur permettre de s'épanouir pour devenir des adultes heureux. L'école a donc une fonction plus large que celle des seuls apprentissages scolaires.

4. Quels sont les rôles des groupes de pairs et des médias dans la socialisation ?

> MANUEL, PAGES 98-99

• Doc 1 Le groupe des pairs : de la crèche... aux fêtes

1. Décrire. Pour chaque photo, indiquez le cadre de la socialisation, l'activité pratiquée et les caractéristiques du groupe.

	Photo a	Photo b	Photo c
Cadre de socialisation	Crèche	Sport de loisirs	Fête en plein air
Activité pratiquée	Jeu	Match de volleyball	Danse
Caractéristiques du groupe	Enfants (moins de trois ans) gardés par la crèche	Équipe de filles adolescentes qui pratiquent le volleyball	Jeunes des deux sexes

2. Illustrer. Donnez d'autres exemples montrant la diversité des groupes de pairs.

Par exemple, les camarades de classe, les adolescents dans un centre de vacances, en séjour linguistique, les étudiants d'une même formation, les jeunes militants d'un parti politique...

• Doc 2 La récréation : une socialisation entre pairs

3. Comparer. Comment les règles du jeu sont-elles mises en place à la maternelle et à l'école élémentaire ?

À l'école maternelle, dès l'âge de quatre ans, les règles du jeu (qui joue, à quoi et comment) sont mises en place par les « chefs » des « bandes », selon les mots des enfants qui en font partie. À l'école élémentaire, les mêmes enfants, alors âgés de huit ans forment des « équipes » où ils décident ensemble des règles, sans qu'un leader n'impose son choix. L'établissement des règles évolue donc avec l'âge des enfants.

4. Expliquer. Comment les normes sont-elles transmises dans le groupe des pairs ?

La transmission des normes au sein du groupe des pairs a lieu en faisant peser la menace d'exclusion en cas de comportement non accepté par le groupe, ce qui oblige chacun à être bien vu des siens.

• Doc 3 Le rôle du cinéma et des séries

5. Expliquer. Que signifie la phrase soulignée ?

La phrase « Le cinéma est un répertoire de rôles » signifie qu'il propose des modèles de conduite pour les jeunes spectateurs, qui s'identifient à certains

personnages qui ont des réactions face aux événements et sont amenés à faire des choix.

6. Déduire. Dans quels domaines le cinéma ou les séries permettent-ils des apprentissages ?

Pour Dominique Pasquier, le cinéma et les séries permettent des apprentissages dans les gestes et les manières de manifester l'émotion amoureuse, d'extérioriser le désir de séduction, de gérer les émotions dans les relations de face-à-face amoureux. Les apprentissages peuvent aussi concerner la manière de se comporter dans le groupe des pairs, en famille, en fonction du contexte.

7. Illustrer. En prenant un exemple de série, expliquez ce qu'elle peut apporter aux jeunes spectateurs.

L'élève mentionnera la série de son choix. Une série comme *Urgences*, par exemple, peut aider à dédramatiser la vie quotidienne et mettre en évidence la complexité des relations sociales au travail, amoureuses et lors d'événements graves, en offrant des moyens d'y faire face. Pour citer un autre exemple, une série comme *Gilmore Girls* peut permettre aux jeunes spectateurs d'aborder des questions de relations parents-enfants, de choix d'études, d'amour adolescent...

• Doc 4 L'utilisation du téléphone portable au collège

8. Expliquer. Pourquoi peut-on parler de socialisation contradictoire à propos de l'utilisation du portable au collège ?

Les médias et la société numérique favorisent l'usage du portable par les jeunes. Or, la photographie a montré que certains usages non pédagogiques du portable en classe (sms, triche...) peuvent nuire aux apprentissages scolaires et au respect du règlement intérieur, ce qui a conduit à une loi interdisant l'utilisation du téléphone portable au collège en 2018.

■ Partie 2 – La socialisation différenciée

5. En quoi la socialisation est-elle différenciée selon le milieu social ?

> MANUEL, PAGES 100-101

• Doc 1 Des aptitudes inégalement encouragées

1. Décrire. Comment chaque famille accueille-t-elle le goût pour la musique de leur fils ?

La famille disposant d'un capital économique et culturel important, comme l'atteste le tableau accroché dans le salon (le dessin montre également une cheminée, une grande fenêtre et des fauteuils qui semblent de

qualité pour représenter l'importance de ces capitaux) semble plus réceptive à l'apprentissage d'un instrument de musique par leur fils que la deuxième famille, sans doute en raison du manque de place et de familiarité avec la musique classique (faiblesse des capitaux économique et culturel, représentée par le vide de l'appartement). On peut par ailleurs remarquer que, dans la famille qui semble plus aisée, l'enfant pratique le violon, tandis que dans la famille qui semble plus modeste, il pratique la flûte, instrument « classique » des cours de musique au collège.

2. Expliquer. En quoi le milieu social d'origine peut-il influencer la socialisation de l'enfant ?

Un milieu social favorisé (aisance financière et capital culturel élevé) permet d'accéder à des activités de loisirs, de vacances, à des conditions de vie et d'études très favorables à l'épanouissement et à la réussite scolaire, puis professionnelle. Les activités culturelles, notamment la lecture, sont encouragées et guidées par les parents qui valorisent l'effort intellectuel. Ces possibilités sont moindres en milieu défavorisé où ces conditions ne sont pas réunies.

• Doc 2 La fabrication des « élites »

3. Justifier. Quelles sont les formes implicites et explicites de l'éducation bourgeoise ?

Dans la grande bourgeoisie et la noblesse, l'éducation prend une forme implicite, à travers la présence du capital culturel objectivé (sous forme d'objet) : la décoration (tableaux, œuvre d'art...), le mobilier ancien ou de collection, les demeures héritées de la famille sont des objets culturels, parties intégrantes de leur cadre de vie, avec lesquels ses membres entretiennent une familiarité et des valeurs. Cette éducation prend une forme explicite à travers les choix d'éducation « totale », effectués par ces familles : établissements privés internationaux, qui privilégient l'apprentissage effectif des langues, la gestion des manières d'être propres à leur milieu social et le capital social en favorisant l'entre-soi.

4. Expliquer. Comment ce milieu contribue-t-il à la reproduction sociale ?

Ce milieu contribue à la reproduction sociale par une socialisation différenciée : enseignements, pratiques et lieux spécifiques favorisent les interactions au sein d'un groupe des pairs relativement homogène socialement (entre-soi), appartenant à une élite, et donc l'entretien du capital social (rallies, amitiés, unions...) et du capital économique.

• Doc 3 Une inégale culture de l'écrit

5. Expliquer. Pourquoi certains enfants d'ouvriers et d'employés peuvent-ils être désavantagés dans le cadre scolaire ?

Les enfants d'ouvriers et d'employés peuvent être désavantagés dans le cadre scolaire parce que l'école

privilégie le langage écrit alors que dans leur milieu familial prédominent des pratiques de communication orale, ce qui révèle une socialisation du langage contradictoire (pratiques et valeurs) entre les deux instances de socialisation.

6. Déduire. Quelles pratiques réalisées dans le cadre familial et scolaire permettent-elles de limiter ce désavantage ?

L'aide aux devoirs, la pratique de lecture en petits effectifs peuvent aider les enfants désavantagés à se familiariser avec l'écrit.

• Doc 4 Situation scolaire des élèves huit ans après leur entrée en sixième, en pourcentage

7. Comparer. Quelles sont les différences entre les données encadrées ?

Parmi les élèves entrés en 6^e en 2007, neuf enfants de cadres et d'enseignants sur dix ont obtenu leur baccalauréat en 2016 contre environ les deux tiers pour ceux d'ouvriers. 2,6 fois plus (8,8 / 3,4) d'enfants d'ouvriers que de cadres et d'enseignants sont alors encore en second cycle (le redoublement est donc plus fréquent). Enfin, parmi les élèves entrés en 6^e en 2007, 26,1% des enfants d'ouvriers sont sortis du système scolaire soit six fois plus (26,1 / 4,3) que ceux de cadres et d'enseignants.

8. Déduire. Quel lien peut-on établir entre le niveau de diplôme de la mère et le taux de réussite au baccalauréat de ses enfants ? le redoublement ? la sortie d'étude avant le bac ?

– Plus le niveau de diplôme de la mère augmente, plus le pourcentage d'enfants ayant obtenu leur baccalauréat sans redoublement augmente : 56,4 % des enfants dont la mère est sans diplôme obtiennent le baccalauréat sans avoir jamais redoublé, contre 91,8 % pour ceux dont la mère est diplômée du supérieur (soit 35,4 points de plus). On est en présence d'une corrélation positive et d'un lien de causalité diplôme de la mère/diplôme de l'enfant (voir docs. 1 à 3).

– Plus le diplôme de la mère est élevé, plus le pourcentage des enfants ayant redoublé est faible (3,6 % pour les enfants dont la mère est diplômée du supérieur contre 9,6 % pour ceux dont la mère est sans diplôme, soit 2,7 fois plus) : on en déduit que le pourcentage d'enfants qui redoublent se réduit quand le niveau de diplôme de la mère s'accroît.

– Plus le niveau de diplôme de la mère est faible, plus le pourcentage d'enfants sortis du système scolaire avant le baccalauréat est fort. Ainsi, 4,5 % des enfants dont la mère est diplômée du supérieur sont déjà sortis du système scolaire dans les huit ans après leur entrée en sixième, contre 34,1 % pour ceux dont la mère est sans diplôme, soit 7,6 fois plus.

6. Comment s'effectue la socialisation de genre ?

> MANUEL, PAGES 102-103

• Doc 1 Des jouets différents pour les filles et les garçons

1. Déduire. Qui achète ces jouets ? Quels jouets ? Pour qui ?

Ce sont les parents, les grands-parents, des adultes, qui achètent les jouets pour leurs enfants, petits-enfants..., notamment à l'occasion de Noël et des anniversaires. Ces jouets sont différenciés dans les rayons « filles » et « garçons ». Le rayon « filles » propose souvent des poupées, du maquillage, des bijoux, mais aussi des cuisines, des aspirateurs... Dans le rayon « garçons », on trouve plutôt des animaux préhistoriques, des jeux de construction, de bricolage, des véhicules, des éléments rappelant le sport...

2. Illustrer. En quoi les jouets participent-ils à la socialisation de genre ?

Les jouets participent à l'apprentissage de « rôles de sexes » (expression utilisée dans le doc. 2) masculins (faire du bricolage, par exemple) et féminins (notamment faire le ménage), et à la différenciation des filles et des garçons. Ils contribuent en effet à forger et/ou à entretenir des différences dans les manières d'être, de sentir et de penser. Aux garçons, les jouets d'action, d'extérieur, de mobilité, et aux filles, les jouets qui impliquent la mise en scène des relations, du soin et de l'espace domestique. Les jouets sont, pour les filles, associés à des valeurs considérées comme féminines (beauté, grâce, altruisme...) et, pour les garçons, à des valeurs considérées comme masculines (puissance et force musculaire, compétition...). Les jouets contribuent à séparer (on pourrait même dire « ségréguer ») les filles et les garçons dans l'espace (plutôt des jeux d'extérieur pour les garçons et d'intérieur pour les filles), comme les rayons de jouets pour filles et garçons le sont eux-mêmes dans les magasins.

3. Comparer. Relevez la couleur, le message, les objets et les symboles associés aux filles et aux garçons. On pourra choisir d'associer la vidéo proposée sur cette page à ce document pour offrir d'autres exemples de jouets.

	Filles	Garçons
Couleur	Rose	Bleu
Message	« Les préférés des filles »	« Les préférés des garçons »
Objets	Lit de poupée, boîtes de jeux de personnages	Animaux préhistoriques, jeux de construction, véhicules, bricolage
Symboles	Princesse ou maman	Aventurier

On peut si on le souhaite associer ces deux photographies à l'étude de publicités ou encore d'un catalogue de jouets.

• Doc 2 Qu'est-ce que la socialisation de genre ?

4. Expliquer. Quel est le sens du dernier paragraphe ? Les enfants apprennent à se situer comme fille ou

garçon et à voir le monde de manière bipolaire, en recourant à un classement qui oppose le féminin et le masculin, les femmes et les hommes : le jour/la nuit, la lune/le soleil, la mer/le ciel... La nature, les lieux, les métiers sont associés à un « sexe » implicite, c'est-à-dire à des valeurs féminines ou masculines. Cette opposition contribue à intégrer les différences hommes-femmes comme des différences naturelles alors qu'elles sont le produit d'une classification, un phénomène culturel, comme l'illustre Erving Goffman à propos des toilettes.

Cette opposition hommes-femmes attribue également une valeur différente, hiérarchisée, au masculin et au féminin. Ainsi, la force, le pouvoir, la sphère publique, l'homme politique... sont du côté du masculin et considérés comme « supérieurs », tandis que la faiblesse, la sphère domestique, la cuisine, les soins aux autres, le ménage... sont considérés comme féminins et « inférieurs ».

5. Illustrer. Citez des formes d'apprentissage liées à la socialisation de genre.

Les filles et les garçons apprennent à penser, à se tenir et se vêtir, à envisager leur avenir (orientation, études, rôles futurs) de manière différente, ne sont pas incités à faire les mêmes activités physiques (danse/football) et pour les mêmes motifs (grâce, minceur / compétition, force musculaire). Les activités d'intérieur calmes sont valorisées pour les filles et celles d'extérieur le sont pour les garçons.

• Doc 3 Occupation d'une cour de récréation d'école élémentaire

6. Expliquer. Que font les filles et les garçons dans la cour de récréation ?

Les garçons, pour leur très grande majorité (14 sur 21), jouent au football. Aucune fille n'y joue. Les filles (17 sur 25) jouent dans le reste de la cour, surtout à l'élastique, à des jeux de rôles (papa et maman, la maîtresse et les élèves...) et seulement trois garçons participent à ces jeux.

7. Déduire. Les filles et les garçons occupent-ils le même espace ? À votre avis, pourquoi ?

Les garçons occupent un espace plus vaste, défini par le marquage au sol dans la cour de récréation, qui permet d'exclure les autres jeux à la périphérie où l'on retrouve les filles, occupant un espace réduit entre le terrain de football et les bâtiments destinés aux casiers et aux WC.

Pour aller plus loin : depuis la publication de l'enquête de l'UNICEF en 2018, des villes mettent en place des cours de récréation non genrée, à Rennes, par exemple : <https://www.vousnousils.fr/2019/04/03/rennes-va-se-doter-de-cours-de-recreation-non-genrees-621974>.

Pour en savoir plus sur la méthode utilisée par Édith Maruéjols, vous pouvez par exemple consulter les articles suivants :

– <http://www.genre-et-ville.org/comprendre-les-inegalites-dans-la-cour-decole-par-edith-maruejols/>

– <https://matilda.education/app/course/view.php?id=218>

8. Synthétiser. Comparez le schéma de la cour et les deux citations. Que peut-on en déduire ?

On peut constater que, sur l'espace marqué et consacré au football, il n'y a que des garçons. Les propos tenus par les filles (« On n'a pas le droit de jouer au football », « Les garçons nous disent non ») montrent que cet espace est interdit aux filles, parce que les garçons les excluent d'un jeu considéré comme un jeu « de garçons ».

• Doc 4 Les manuels de lecture de CP

9. Argumenter. Pourquoi peut-on dire qu'une forme de domination masculine s'exprime dans ces manuels ?

On peut dire qu'il existe une forme de domination masculine, tout d'abord parce que les personnages identifiés comme masculins représentent une part plus élevée parmi les personnages des manuels de lecture du cours préparatoire.

Personnages sexuels dans les manuels	Féminins	Masculins	Total
Effectifs	5 097	13 025 - 5 097 = 7 928	13 025
En pourcentage	$\frac{5\,097}{13\,025} \times 100 = 39,1\%$	$\frac{7\,928}{13\,025} \times 100 = 60,9\%$	100 %

Ensuite, parce que les personnages féminins sont « invisibles », du fait de l'utilisation du genre masculin pour le pluriel et pour les catégories universelles (« les gens », « les hommes »). Par ailleurs, l'apprentissage des genres, masculin et féminin, part toujours du masculin.

Enfin, les personnages féminins sont sous-représentés dans les activités sportives et les activités d'extérieur et limités dans leurs mouvements et leurs actions.

10. Déduire. Quel peut en être l'effet sur les enfants ?

Cette présentation stéréotypée des filles et des garçons peut contribuer à produire et maintenir cette différence et reproduire ces inégalités entre hommes et femmes en favorisant le maintien de rôles spécifiques pour les filles et les garçons, d'activités, de vêtements, de couleurs réservés à un sexe et interdit à l'autre, ce qui limite les possibilités d'action des filles et des garçons.

Enquête. Mettez en évidence les stéréotypes sexuels

> MANUEL, PAGES 104-105

• Étape 1. Collectez les données

La collecte des données est à faire par l'élève, selon les modalités que vous choisirez.

• Étape 2. Synthétisez et analysez

Quelles sont les limites de ce genre d'enquêtes ?

Ce genre d'enquêtes comporte des limites liées à des biais d'échantillonnage (on n'a pas interrogé

les personnes en tenant compte de leur poids dans la population). Ainsi, l'enquête menée dans une classe ou dans un lycée apparaît comme une photographie locale. En fonction de la personne qui interroge, la réponse donnée peut aussi changer : l'enquêteur représente une position sociale (âge, sexe, milieu social). En fonction de l'actualité, du moment de l'année scolaire, de la répartition par sexe dans la classe, de la classe dans laquelle on se trouve, les réponses peuvent être différentes, pour l'orientation, par exemple.

Pourquoi ont-elles une portée limitée ?

Les enquêtes menées au niveau d'une classe ont une portée limitée du fait de la taille de l'échantillon et parce qu'elles sont situées dans le temps et l'espace, mais elles peuvent être reproduites dans d'autres établissements scolaires. Les études sur les stéréotypes de genre sont nombreuses et, dans le cas de l'orientation, donnent lieu à des actions au sein de l'Éducation nationale.

• Étape 3. Rédigez un scénario

Repérez la situation, le lieu, les personnages, leur habillement et ce qu'il représente ainsi que les objets associés à chaque personne dans le dessin. En quoi consiste ici l'inversion des rôles ?

- Les personnages et leur habillement : un homme déguisé en chevalier et une femme déguisée en princesse. Les déguisements renvoient aux images des hommes (« preux chevaliers ») et des femmes (« belles princesses ») dans les contes pour enfants.

- Le lieu : dans le salon ou une chambre, au domicile du couple. Il y a ici un décalage dans le temps et dans l'espace : l'imagerie des contes inscrite au temps ancien des rois et reines (déguisements, fauteuil et coiffeuse) est transplantée dans un cadre actuel, comme l'illustrent le balai, le seau en plastique et le journal.

- La situation : la femme assise dans un fauteuil lit le journal avec les pieds sur sa coiffeuse pendant que l'homme est debout et s'appuie sur son balai, fatigué par les tâches ménagères effectuées.

L'inversion des rôles consiste ici dans la représentation du couple. Les rôles sont ici segmentés, divisés ; les comportements et les activités attribués à l'homme sont souvent considérés comme féminins (faire le ménage, se plaindre de la charge des tâches ménagères), en lui associant des objets liés à ces activités (balai et seau). Des comportements et activités souvent considérés comme masculins sont attribués à la femme (lire le journal dans un fauteuil en mettant les pieds sur la table pendant que le conjoint fait le ménage ou à manger, se comporter de manière indifférente, comme si la situation était naturelle pour justifier son maintien). L'inversion des rôles sexués, s'appuyant sur une exagération comique, permet ici de mettre en évidence des aspects culturels.

D'autres exemples d'inversion des rôles sont disponibles dans des vidéos courtes disponibles sur le

site du centre Hubertine Auclert : <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/outil/videos-viedemeuf>.

• Étape 4. Réalisez votre film

La réalisation du film peut être envisagée dans le cadre d'un concours (voir par exemple : <http://www.contrelesdiscriminations.fr/les-films.asp>).

On peut aussi décider de ne pas faire de film mais une série de saynètes dans le cadre d'une représentation théâtrale, par exemple.

Exercices

> MANUEL, PAGE 109

• Exercice 4 Évaluez la diversité des familles

1. Comment ont été calculées les données entourées (10,3 millions et 71 %) ?

- 71 % est le pourcentage d'enfants qui vivent avec leur deux parents (famille traditionnelle). Il est calculé de la manière suivante :

$$[9,8 / (1,5 + 2,5 + 9,8)] \times 100 = 71 \%$$

- 10,3 millions est l'effectif des enfants qui vivent avec leurs deux parents. Cet effectif est calculé de la manière suivante : nombre d'enfants vivant avec ses deux parents dans une famille traditionnelle + nombre d'enfants vivant avec ses deux parents dans une famille recomposée : $9,8 + [(36 / 100) \times 1,5] = 10,34$.

2. Calculez l'effectif des enfants vivant avec leur mère (mais pas avec leur père), puis celui des enfants vivant avec leur père (mais pas avec leur mère).

- Effectif des enfants vivant avec leur mère mais pas avec leur père : nombre d'enfants vivant avec leur mère dans une famille recomposée + nombre d'enfants vivant avec leur mère dans une famille monoparentale : $(0,5 \times 1,5) + (0,86 \times 2,5) = 2,9$. 2,9 millions d'enfants vivent avec leur mère mais pas avec leur père.

- Effectif des enfants vivant avec leur père mais pas avec leur mère : nombre d'enfants vivant avec leur père dans une famille recomposée + nombre d'enfants vivant avec leur père dans une famille monoparentale : $(0,14 \times 1,5) + (0,14 \times 2,5) = 0,56$. 560 000 enfants vivent avec leur père mais pas avec leur mère.

• Exercice 5 Créez un graphique à partir d'un texte

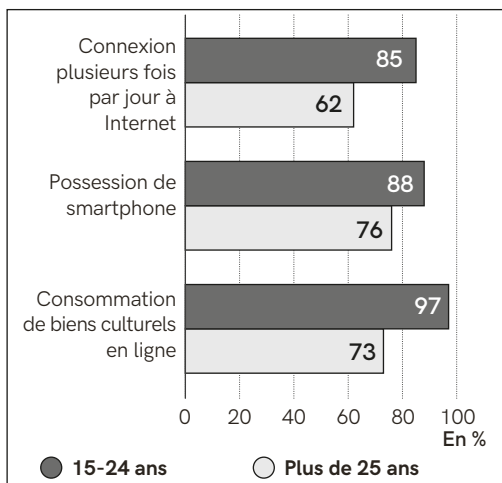
1. Calculez l'écart en points de pourcentage pour la connexion sur Internet entre les 15-24 ans et les 25 ans et plus.

$$85 - 64 = 21 \text{ points.}$$

2. Représentez sur un graphique les données présentées dans le texte.

On peut représenter le graphique à la main en utilisant les données rassemblées dans un tableau. On peut aussi rentrer le tableau dans *Excel* pour obtenir le graphique qui suit.

	15-54 ans	Plus de 25 ans
Connexion plusieurs fois par jour à Internet	85	62
Possession de smartphone	88	76
Consommation de biens culturels en ligne	97	73



• Exercice 6 Comparez des données statistiques pour argumenter

1. Lire. Quel pourcentage de parents ont répondu faire des dessins avec l'enfant « de temps en temps » ou « jamais » ?

91 % des pères et 91 % des mères ont répondu faire des dessins avec l'enfant « de temps en temps » ou « jamais ».

2. Calculer. Pour chaque activité, calculez le coefficient multiplicateur, ou rapport mère/père.

Fréquence des activités « souvent » réalisées avec l'enfant en 2011 en pourcentage	Coefficient multiplicateur ou rapport mère/père
Faire des dessins	$9/9 = 1$
Regarder la télévision	$21/23 = 0,91$
Lire des livres	$43/24 = 1,79$
Chanter des comptines	$75/42 = 1,79$
Rester calmement avec l'enfant	$82/73 = 1,12$
Faire des jeux avec l'enfant	$84/81 = 1,04$

3. Dédurre. Que pouvez-vous conclure de vos calculs ?

On constate qu'une seule activité possède une fréquence identique pour les pères et les mères (faire des dessins avec l'enfant, coefficient multiplicateur = 1) et qu'une seule est plus pratiquée par les pères que par les mères (regarder la télévision, coefficient multiplicateur < 1). Les mères pratiquent plus que les pères les activités liées au langage (lire, chanter, parler calmement) ou les jeux avec l'enfant (coefficient multiplicateur > 1).

Chapitre 5

Comment s'organise la vie politique ?

> MANUEL, PAGES 110-139

RAPPEL DU PROGRAMME

- Connaître les principales spécificités du pouvoir politique.
- Connaître les principales institutions politiques (rôle et composition) de la cinquième République et le principe de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire).
- Comprendre comment les modes de scrutin (proportionnel, majoritaire) déterminent la représentation politique et structurent la vie politique.
- Comprendre que la vie politique repose sur la contribution de différents acteurs (partis politiques, société civile organisée, médias).

■ Erratum des spécimens envoyés

– **p. 118, doc. 1, encart « Article 11 – Le référendum »** : la précision suivante est ajoutée au début du bloc : « Sur proposition conjointe des deux assemblées ou du Gouvernement, ». La mention du référendum de 1961, manquante, a été ajoutée.

– **p. 122, étape 2** : la date de la photographie a été corrigée : 2017

– **p. 123, étape 3** : dans l'encart vert, il a été ajouté que les juges constitutionnels doivent ici consulter également les articles 49-2 et 50.

– **p. 124, doc. 1** : la question 2 est supprimée et remplacée par l'actuelle question 3. Une dernière question est ajoutée : « 3. Lire. Rédigez une phrase pour expliquer les données encadrées. »

– **p. 125, mémo** : à la fin du mémo a été ajoutée la mention « alors que le scrutin proportionnel favorise le multipartisme ».

– **p. 129, docs 3 et 4** : le dernier paragraphe du document 4 apparaît ici par erreur. Il s'agit du deuxième paragraphe du document 3. Le paragraphe a été réintégré au document 3 dans l'exemplaire destiné aux élèves.

– **p. 135** : le pouvoir d'initiative est partagé par le Premier ministre, l'Assemblée nationale et le Sénat. Un troisième filet rose a été ajouté dans le bloc « initiative » pour le relier également au Sénat.

■ Mise à jour des renvois vers les ressources numériques

– **p. 111** : une vidéo est proposée pour ouvrir le chapitre. Un pictogramme a été ajouté dans l'exemplaire destiné aux élèves.

– **p. 114** : le jeu est accompagné d'un exercice interactif, non d'une activité guidée. Le pictogramme a été remplacé dans l'exemplaire destiné aux élèves.

– **p. 128, doc. 1** : ce document est accompagné d'un exercice interactif. Un pictogramme a été ajouté dans l'exemplaire destiné aux élèves.

– **p. 130, doc. 2** : ce document est accompagné d'un lien vers le dossier « Débattre pour l'Élysée » de l'INA. Un pictogramme a été ajouté dans l'exemplaire destiné aux élèves.

– **p. 135** : le schéma est disponible en version interactive, non accompagné d'un exercice interactif. Le pictogramme a été modifié dans l'exemplaire destiné aux élèves.

■ But pédagogique et structure du chapitre

• Ce chapitre s'inscrit dans la deuxième partie du programme dédiée à la sociologie et à la science politique. Consacré à l'organisation de la vie politique, il est divisé en deux parties.

Partie 1 Le pouvoir politique et ses institutions	Partie 2 Modes de scrutin et acteurs de la vie politique
<ul style="list-style-type: none">• Connaître les principales spécificités du pouvoir politique.• Connaître les principales institutions politiques (rôle et composition) de la cinquième République et le principe de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire).	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre comment les modes de scrutin (proportionnel, majoritaire) déterminent la représentation politique et structurent la vie politique.• Comprendre que la vie politique repose sur la contribution de différents acteurs (partis politiques, société civile organisée, médias).

• Dans la première partie, les élèves sont invités à réfléchir à la spécificité du pouvoir politique, étudié en référence à d'autres formes de pouvoirs. Ils remobilisent par ailleurs les connaissances acquises en histoire et en EMC en classe de troisième sur les institutions politiques de la V^e République et les approfondissent dans la perspective du programme. Il s'agit en effet non plus

de les étudier dans une perspective historique, mais de les envisager sous l'angle du politiste. La question de la séparation des pouvoirs et de la manière dont elle prend corps dans le fonctionnement des institutions de la V^e République constitue la ligne directrice des quatre dernières double pages de la première partie.

- La seconde partie est consacrée aux effets des modes de scrutin sur la vie politique et aux rôles qu'y jouent différents acteurs : partis politiques, société civile organisée et médias. Les élèves sont amenés à réfléchir aux conséquences des modes de scrutin – majoritaire ou proportionnel – sur les résultats des élections mais aussi sur le nombre de partis politiques en compétition. Des exemples d'actualité les aident ensuite à identifier quelques-unes des contributions spécifiques des trois acteurs politiques cités dans le programme.

► Partie 1 – Le pouvoir politique et ses institutions

- La première double page est centrée sur les spécificités du pouvoir politique et les conditions de sa légitimité, tant dans sa conquête que son exercice.

- La page « Jeu » qui suit permet aux élèves de remobiliser leurs connaissances sur les institutions politiques constitutives de la V^e République, acquises en histoire et en EMC en classe de troisième.

- La deuxième double page est destinée à montrer comment le principe de séparation des pouvoirs, dont la nécessité a été énoncée par Montesquieu, trouve sa traduction dans l'organisation des institutions de la V^e République, dont la structure a pu être revue dans la double page « Jeu » précédente.

- La troisième double page traite de la place du Président, « clé de voute » des institutions de la V^e République selon Michel Debré, en précisant ses relations avec le Gouvernement et l'Assemblée nationale.

- Dans la quatrième double page, la présentation des procédures allant du dépôt d'un texte de loi à sa promulgation montre comment les différentes institutions interviennent dans l'élaboration de la législation qui s'applique sur le territoire et s'impose à l'ensemble des citoyens.

- La double page « Jeu » intitulée « Les relations entre l'exécutif et l'Assemblée nationale en pratique » repose sur une mise en activité des élèves afin qu'ils puissent comprendre de manière très concrète comment s'exerce le contrôle mutuel entre l'exécutif et l'Assemblée nationale, ainsi que les implications de certains articles de la Constitution.

► Partie 2 – Modes de scrutin et acteurs de la vie politique

- La cinquième double page est consacrée aux effets des modes de scrutin sur la vie politique. Il s'agit d'identifier les différences entre les scrutins uninominal, plurinominal, majoritaire et proportionnel avant d'en comprendre les conséquences sur la compétition politique à partir d'un document portant sur la composition de l'Assemblée nationale de 2017 si le mode de scrutin n'avait pas été majoritaire mais proportionnel.

- Les doubles pages 6, 7 et 8 sont consacrées chacune à l'un des acteurs politiques cités dans le programme. Les partis politiques sont ainsi décrits dans leurs fonctions de mobilisation électorale et de politisation des jeunes. Le rôle de la société civile organisée, au sein de ce que Pierre Rosanvallon nomme « la contre-démocratie », est présenté à l'aide d'exemples américain, européen et français. Enfin, la campagne électorale des élections présidentielles de 2017 est notamment utilisée pour aider les élèves à comprendre le double rôle des médias dans la vie politique : un outil stratégique au service des conseillers en communication politique et une source d'information pour les citoyens électeurs.

- La double page « Débat », intitulée « Quels sont les rôles des citoyens dans une démocratie ? », propose un débat sur les différentes formes de démocratie : représentative, directe et participative. Les élèves sont amenés à réfléchir aux spécificités de chacune de ces formes de démocratie avant de débattre sur leurs avantages respectifs. Cette double page leur permet de comprendre les enjeux de l'introduction d'une dose de démocratie directe dans une démocratie électorale, remise en cause aujourd'hui par une partie de la société civile.

■ Liens avec d'autres chapitres

En étudiant le fonctionnement des institutions et les acteurs de la vie politique, les élèves remobilisent des notions qu'ils ont commencé à aborder dans le premier chapitre, en étudiant, à travers l'exemple de Nelson Mandela, la conquête et l'exercice du pouvoir politique. Les sources de la légitimité du pouvoir, les procédures électorales – et notamment le référendum – sont remobilisées dans le cadre de la V^e République.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

> MANUEL, PAGES 110-111

Cette double page d'ouverture présente deux photographies permettant d'introduire les notions et questions qui seront abordées dans chacune des parties.

– La première présente les onze candidats au premier tour de l'élection présidentielle de 2017, rassemblés lors du débat organisé le 4 avril. Elle permet de sensibiliser les élèves aux procédures de conquête du pouvoir en démocratie, et d'amorcer une réflexion sur le rôle des partis politiques.

– La seconde photographie, en montrant des manifestants lors d'une marche pour le climat à Lyon en décembre 2018, met en évidence le rôle de la société civile organisée dans la mise sur agenda et le traitement des problèmes publics.

• Doc 1 Débat télévisé pour le premier tour de l'élection présidentielle française, 2017

a. Dans quel contexte cette photographie a-t-elle été prise ?

Cette photographie a été prise dans le contexte de la campagne électorale pour les élections présidentielles françaises de 2017, avant le premier tour de l'élection.

b. Quel est l'objectif des onze candidats ?

Chacun des onze candidats se présente pour le mandat de président de la République. Il s'agit donc pour eux de conquérir une fonction essentielle du pouvoir en France.

c. Quel est l'enjeu des débats télévisés organisés pendant une campagne électorale ?

Lors des débats, chacun des candidats présente et défend un programme soutenu par un parti politique. L'enjeu est de convaincre les électeurs en se positionnant par rapport aux concurrents sur diverses questions politiques, économiques et sociales, et de mobiliser les citoyens afin qu'ils se déplacent pour participer au scrutin.

• Doc 2 Marche pour le climat à Lyon, 2018

d. Quel est l'objectif des personnes qui manifestent ?

Leur objectif est d'interpeller le pouvoir politique pour que des mesures soient prises afin de lutter contre le réchauffement climatique.

e. Docs. 1 et 2. Quels sont les acteurs de la vie politique qui apparaissent sur ces photographies ?

Les représentants de partis politiques, les médias et des acteurs de la société civile.

■ Partie 1 – Le pouvoir politique et ses institutions

1. Quelles sont les spécificités du pouvoir politique ?

> MANUEL, PAGES 112-113

Le premier document est destiné à sensibiliser les élèves aux différences entre le pouvoir politique et d'autres pouvoirs, infra-politiques, ici l'autorité parentale. Le second document, qui fait explicitement référence à Max Weber, permet d'étudier les conditions de la légitimité du pouvoir politique. Une fois la notion de légitimité légale éclairée, il est possible d'aborder le principe de la hiérarchie des normes, avec le troisième document, et de montrer aux élèves, à partir de l'exemple français, comment l'exercice du pouvoir politique dans les démocraties contemporaines est soumis au respect du droit.

• Doc 1 Pouvoir politique et autorité parentale

1. **Expliquer.** Comment le pouvoir politique s'impose-t-il aux parents dans l'exercice de leur autorité sur leur(s) enfant(s) ?

Par la loi, qui s'impose à tous les citoyens sur l'ensemble du territoire, le pouvoir politique fixe des règles aux parents, qui ne peuvent exercer leur autorité parentale en employant des méthodes jugées violentes et/ou contraires aux intérêts des enfants.

2. **Déduire.** Quelles peuvent être les conséquences en cas de non-respect de la loi ?

Le non-respect de la loi entraîne des sanctions (rappel à la loi, amende, travaux d'intérêt général, peine de prison, etc.). Dans le cas de cette loi, il est prévu non pas de créer de nouvelles sanctions, mais d'appliquer celles déjà existantes en cas de maltraitance, et de mettre en œuvre des programmes de sensibilisation et d'accompagnement des parents.

3. **Approfondir.** Donnez d'autres exemples montrant que le pouvoir politique s'impose à l'ensemble des habitants et des institutions d'un pays.

La réponse des élèves est libre, l'objectif étant de montrer que la loi s'impose aux individus, aux entreprises et aux institutions publiques sur l'ensemble du territoire. Pistes possibles : l'interdiction de fumer dans les lieux publics, l'interdiction de vendre de l'alcool aux mineurs, l'obligation scolaire, l'interdiction de pratiquer des châtiments corporels dans le cadre scolaire et à l'armée...

• Doc 2 Les trois sources de la légitimité du pouvoir selon Max Weber

4. Déduire. Pourquoi les sujets des rois de France acceptaient-ils le pouvoir monarchique ?

Le pouvoir monarchique s'imposait en raison de la croyance des individus dans la validité des coutumes et de la tradition (croyance dans l'origine divine du pouvoir monarchique, dans la validité de la tradition organisant la succession du pouvoir royal...).

5. Déduire. Pourquoi les parlementaires sont-ils légitimes pour voter les lois ?

Ils tirent leur légitimité de l'élection : par le vote, les citoyens leur ont confié un mandat qui leur donne le pouvoir de voter les textes de loi.

6. Argumenter. Des personnalités politiques telles que Charles de Gaulle ou Nelson Mandela tiraient-elles leur légitimité uniquement de leur statut légal de chef d'État ?

Leur légitimité repose sur plusieurs éléments, notamment leur charisme, mais surtout leur élection, donc sur une procédure codifiée par la loi (voir chapitre 1, pp. 26-27, pour l'élection de Nelson Mandela).

7. Approfondir. Quelles institutions ont la légitimité de recourir à la force pour faire respecter la loi et l'intégrité du territoire ?

Les institutions qui, dans le cadre d'un État, peuvent légitimement recourir à la force pour faire respecter la loi et l'intégrité du territoire sont celles à qui ce pouvoir a été délégué par le pouvoir politique : la police et l'armée, qui dépendent institutionnellement du pouvoir politique (ministère de l'Intérieur, ministère de la Défense).

• Doc 3 Exercice du pouvoir politique et respect du droit

8. Déduire. Pourquoi un maire ou un ministre français ne peut-il pas prendre d'arrêtés non conformes à la loi ?

Les arrêtés se situent « en dessous » des lois dans la hiérarchie des normes. Leurs dispositions ne peuvent donc entrer en contradiction avec ce que les lois prévoient.

9. Déduire. Les parlementaires et le Gouvernement sont-ils totalement libres dans la rédaction du contenu des textes de loi ?

Les arrêtés et décrets doivent être conformes à la loi, qui, elle-même, doit respecter les dispositions de la Constitution. Les parlementaires et le Gouvernement doivent donc proposer et adopter des textes conformes à la Constitution, qui est la « loi fondamentale » de chaque régime politique.

10. Approfondir. Pourquoi peut-on dire qu'en France, l'exercice du pouvoir politique est encadré par le droit ?

Dans l'exercice du pouvoir, qui s'exprime par l'adoption des règles s'imposant à tous, les détenteurs du pouvoir politique sont limités par le respect de la Constitution et de la hiérarchie des normes.

► Projet

Réalisez une carte mentale.

Mettez en évidence deux aspects essentiels du pouvoir politique : le rapport de domination entre gouvernants et gouvernés, et la légitimité.

– Dans leur réalisation de la carte mentale, les élèves inscrivent « pouvoir politique » au centre de la feuille.

– Ils tracent deux flèches, l'une s'orientant vers la notion de « légitimité », l'autre vers celle de « domination ».

– Ils complètent les différentes sources de légitimité en les illustrant par des exemples.

– Les modalités et les moyens de la domination peuvent faire l'objet de plusieurs subdivisions et être reliés aux formes de légitimité (« Qui ? » : qui détient le pouvoir ? sur qui s'exerce-t-il ? « Comment » : quels moyens sont utilisés pour obtenir l'obéissance ?...).

– Pour obtenir une carte visuellement attractive, ils peuvent utiliser des couleurs, des images, des dessins (fleur de lys, croix de Lorraine, sigle « RF »...).

Jeu. Testez vos connaissances sur la V^e République

> MANUEL, PAGES 114-115

– Le quiz conduit les élèves à se remémorer les modes d'élection ou de nomination du Président, des parlementaires, des ministres et des membres du Conseil constitutionnel. Il peut être conduit sous forme de « challenge » minuté.

– Avec la deuxième activité, ils prennent conscience du fait que le rôle de chaque institution est défini et encadré par la Constitution.

• Étape 1. Quiz

Élection et nomination

1. Qui sont les représentants des citoyens élus au suffrage universel direct ?

Les députés et le président de la République.

2. Comment les sénateurs sont-ils élus ?

Ils sont élus au suffrage universel indirect, par un collège électoral constitué des députés et des conseillers régionaux, départementaux et municipaux.

3. Qui nomme le Premier ministre et les ministres ?

Le président de la République.

4. Qui nomme les membres du Conseil constitutionnel ?

Le président de la République et le Parlement (le président de l'Assemblée nationale et le président du Sénat).

Le rôle des institutions

5. Qui est le chef de l'État ?

Le chef de l'État est le président de la République.

6. Qui est le chef du Gouvernement ?

Le chef du Gouvernement est le Premier ministre.

7. Qui conduit la politique de la Nation ?
Le Gouvernement conduit la politique de la Nation.

8. Qui vote la loi ?
Les parlementaires (députés et sénateurs).

9. Quelle institution contrôle la conformité des lois à la Constitution ?
Le Conseil constitutionnel.

• Étape 2. Complétez la Constitution de la V^e République !

- a. article 21 : le Premier ministre
- b. article 24 : le Sénat
- c. article 8 : le président de la République
- d. article 47 : le Parlement
- e. article 58 : le Conseil constitutionnel
- f. article 45 : Parlement

• Étape 3. Synthétisez

En France, les trois grandes institutions détenant le pouvoir politique sont le Parlement, le président de la République et le Gouvernement.

Le Parlement est composé de l'Assemblée nationale et du Sénat. Les députés sont élus au suffrage universel direct pour cinq ans, les sénateurs au suffrage universel indirect pour six ans.

Le président de la République, élu au suffrage universel direct, est le chef de l'État. Il nomme le Premier ministre et les ministres composant le Gouvernement.

Le président de la République et les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat nomment les membres du Conseil constitutionnel, chargés de contrôler la constitutionnalité des lois et la régularité des élections.

2. Comment la séparation des pouvoirs est-elle organisée sous la V^e République ?

> MANUEL, PAGES 116-117

Après que la nécessité du principe de séparation des pouvoirs a été explicitée (document 1), la réflexion est orientée vers sa traduction dans l'organisation des institutions de la V^e République. La séparation et le contrôle mutuel du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif sont mis en évidence dans le schéma du document 2. Les garanties de l'indépendance du pouvoir judiciaire, détenu par les justices administrative, judiciaire et constitutionnelle, sont présentées dans le document 3.

• Doc 1 Le principe de la séparation des pouvoirs

1. **Lire.** Quels sont les pouvoirs évoqués par Montesquieu ? Les cite-t-il tous ?

Montesquieu cite le pouvoir législatif (« puissance législative ») et le pouvoir exécutif (« puissance exécutive »). Il ne cite pas le pouvoir judiciaire.

2. **Expliquer.** Pourquoi la séparation de ces pouvoirs est-elle indispensable ?

Afin que les libertés des citoyens soient protégées contre l'adoption et l'application de lois pouvant leur porter atteinte, il est nécessaire que les pouvoirs législatif et exécutif soient détenus par des institutions séparées. Ainsi, le pouvoir législatif peut constituer un contre-pouvoir vis-à-vis de l'exécutif, et inversement.

3. **Approfondir.** Comment le pouvoir peut-il « arrêter le pouvoir » ?

Des dispositifs de contrôle mutuel peuvent être mis en place entre pouvoir législatif et pouvoir exécutif. Par ailleurs, le pouvoir judiciaire peut veiller au respect des lois en vigueur par le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif.

• Doc 2 Les pouvoirs exécutif et législatif sous la V^e République

4. **Lire.** Qui détient le pouvoir exécutif ?

Le Gouvernement et le président de la République détiennent le pouvoir exécutif.

5. **Déduire.** Pourquoi peut-on dire que le pouvoir législatif est partagé entre plusieurs institutions ?

Le pouvoir de voter les lois est détenu à la fois par les députés et les sénateurs. Par ailleurs, l'initiative des lois appartient à la fois au Parlement et au Premier ministre.

6. **Décrire.** De quels moyens dispose l'Assemblée nationale pour contrôler l'exécutif ?

L'Assemblée nationale peut renverser le Gouvernement en votant une motion de censure en cas de désaccord politique. En « contrepartie », le Président a le pouvoir de dissoudre l'Assemblée nationale et de provoquer de nouvelles élections législatives.

• Doc 3 Un pouvoir judiciaire indépendant

7. **Lire.** Quels textes garantissent l'indépendance de la justice à l'égard du pouvoir politique ?

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pose le principe de séparation des pouvoirs. Elle fait partie du « bloc de constitutionnalité » auquel appartient également la Constitution de la V^e République. Celle-ci, qui est la « loi fondamentale » du régime politique français, garantit l'indépendance de la justice.

8. **Expliquer.** Pourquoi cette indépendance est-elle nécessaire ?

Cette indépendance est fondamentale pour que les décisions rendues par la justice judiciaire, la justice administrative et la justice constitutionnelle soient libres de toute pression exercée par le pouvoir exécutif ou le pouvoir législatif. Cela garantit l'impartialité des jugements ainsi que les libertés fondamentales garanties aux citoyens par le préambule de la Constitution et par la Constitution elle-même.

9. **Approfondir.** Comment le Conseil constitutionnel peut-il « arrêter » le pouvoir législatif et exécutif ?

Le Conseil constitutionnel vérifie tout d'abord que l'élection des députés, des sénateurs et du président de la République se sont déroulées conformément à la loi. À condition d'être saisi, il peut aussi s'opposer à l'entrée en vigueur d'une loi lorsque celle-ci n'est pas conforme à la Constitution.

► Projet

Préparez un exposé.

Organisez votre plan en trois parties pour montrer que, sous la V^e République, les détenteurs du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif sont soumis à un triple contrôle : mutuel, par le pouvoir judiciaire et par les citoyens.

Afin que les élèves structurent correctement leur exposé, des questions peuvent leur être posées pour les guider.

1. Les détenteurs des pouvoirs législatif et exécutif sont soumis à un contrôle mutuel :

- de quel pouvoir dispose le Président à l'égard de l'Assemblée nationale ?
- de quel pouvoir dispose l'Assemblée à l'égard du Gouvernement ?
- le Président dispose-t-il de l'intégralité du pouvoir exécutif ?
- pourquoi le Premier ministre doit-il tenir compte des souhaits du Président en dehors des périodes de cohabitation ?

2. Les détenteurs des pouvoirs législatif et exécutif sont soumis au contrôle du pouvoir judiciaire :

- quels textes les parlementaires, le Gouvernement et le Parlement doivent-ils impérativement respecter lorsqu'ils envisagent de prendre une mesure ?
- quelle institution est chargée de s'assurer de ce respect ?

3. Les détenteurs des pouvoirs législatif et exécutif sont soumis au contrôle des citoyens :

- quels risques prennent le Président, le Gouvernement et les parlementaires s'ils prennent des mesures désapprouvées par la majorité des citoyens ?
- que se passe-t-il en cas de dissolution de l'Assemblée nationale par le Président ?

3. Comment expliquer la place centrale du président de la République ?

> MANUEL, PAGES 118-119

Le premier document met en évidence à la fois l'étendue des pouvoirs confiés au Président par la Constitution et la manière dont l'exercice de ces pouvoirs est encadré par des procédures précises. Le deuxième document, qui revient sur l'instauration du quinquennat, permet de réfléchir à la manière dont la pratique politique modifie l'équilibre au sein du pouvoir exécutif, et entre pouvoirs législatif et exécutif. Ce document renvoie à la vidéo de

« Dessine-moi l'éco » : « Le président de la République a-t-il vraiment tous les pouvoirs ? », accompagnée d'un questionnaire qui permettra d'approfondir cette question. Sans que la notion de « domaine réservé » du Président soit explicitement abordée, le troisième document, qui présente Emmanuel Macron auprès de deux chefs de gouvernement européens (Angela Merkel, chancelière allemande depuis 2005 et Paolo Gentiloni, président du Conseil des ministres de 2016 à 2018), permet de montrer la place importante tenue par le chef de l'État pour représenter le pays sur la scène internationale.

• Doc 1 D'importants pouvoirs confiés par la Constitution

1. Déduire. Quels Présidents ont soumis par référendum une question au vote des Français ?

Charles de Gaulle, Georges Pompidou, François Mitterrand et Jacques Chirac. On pourra préciser l'objet de certains d'entre eux. Par exemple :

- 1962 : élection du président de la République au suffrage universel direct ;
- 1972 : ratification du traité d'élargissement de la Communauté économique européenne au Danemark, à la Norvège, à l'Irlande et à la Grande-Bretagne ;
- 1992 : ratification du traité sur l'Union européenne, communément appelé « traité de Maastricht » ;
- 2000 : réduction du mandat présidentiel à cinq ans ;
- 2005 : projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe ; le « non » l'emporte avec 54,67 % des suffrages exprimés.

2. Déduire. Le Président est-il seul à décider de l'organisation d'un référendum ?

Le Président n'est pas seul à décider de l'organisation d'un référendum : il doit obtenir l'accord du Parlement ou du Gouvernement, puisque le référendum est organisé « sur proposition conjointe des deux assemblées ou du Gouvernement ».

3. Décire. Quelle procédure le Président doit-il respecter avant de dissoudre l'Assemblée nationale ?

Il doit consulter le Premier ministre et les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat.

4. Illustrer. Dans quelles circonstances le Président peut-il exercer des pouvoirs exceptionnels ?

Il peut exercer les pouvoirs exceptionnels si le territoire, l'indépendance nationale et le fonctionnement des institutions sont menacés. Ce pouvoir a été plus strictement encadré par la révision constitutionnelle de 2008. On pourra lire avec les élèves l'article 16 de la Constitution pour mettre en évidence le contrôle exercé par les parlementaires et le Conseil constitutionnel.

• Doc 2 Un pouvoir renforcé par le quinquennat

5. Lire. Qui est le chef de l'exécutif en période de cohabitation ?

En période de cohabitation, le Premier ministre, qui, contrairement au Président, dispose alors d'une majorité

qui le soutient à l'Assemblée nationale, devient le chef de l'exécutif.

6. Expliquer. Pourquoi l'élection au suffrage universel renforce-t-elle la légitimité du Président ?

Comme les députés, le Président est désormais élu directement par le peuple, qui, en démocratie, est souverain.

7. Expliquer. Pourquoi la réduction du mandat présidentiel de 7 à 5 ans a-t-elle renforcé le pouvoir du président de la République ?

Depuis la réduction du mandat présidentiel, la durée du mandat présidentiel coïncide avec celle des députés. Or, les élections législatives se tiennent après les élections présidentielles. Dans cette configuration, les électeurs ont tendance à élire une majorité à l'Assemblée qui soutient le Président, lui permettant ainsi de mener la politique pour laquelle il a été élu.

• Doc 3 Un pouvoir important sur la scène internationale

8. Lire. Quelles sont les fonctions des personnalités présentes sur cette photographie ?

Angela Merkel est la chancelière allemande et Paolo Gentiloni le président du Conseil des ministres italien (jusqu'en 2018). Ils sont tous deux chefs du Gouvernement dans leur pays à cette date. Sur cette photographie, seul Emmanuel Macron est un chef d'État.

9. Expliquer. En quoi la présence du Président français dans cette réunion met-elle en évidence la spécificité du rôle du chef de l'État sous la V^e République ?

En Allemagne ou en Italie, qui sont des régimes parlementaires, le pouvoir exécutif est exercé par le chef du Gouvernement, qui représente son pays sur la scène internationale. La présence du chef de l'État français dans cette réunion met en évidence le fait que dans de nombreux domaines, et notamment les relations européennes et plus largement internationales, le Président exerce d'importants pouvoirs.

► Projet

Préparer un débat.

- En binôme, rédigez chacun un discours de 3 minutes.
- L'un d'entre vous montrera que le Président a des pouvoirs considérables sous la V^e République.
- Le second mettra en évidence les limites que la Constitution et la pratique politique opposent aux pouvoirs du Président.

Chaque membre du binôme peut préparer une fiche de notes en s'inspirant du tableau ci-après et en utilisant les documents du manuel, le site vie-publique.fr et la vidéo « Le président de la République a-t-il vraiment tous les pouvoirs ? » de « Dessine-moi l'éco » (<http://dessinemoileco.com/president-de-republique-a-t-vraiment-pouvoirs>).

	Des pouvoirs considérables	Des limites aux pouvoirs présidentiels
Arguments	<ul style="list-style-type: none"> • Quels pouvoirs la Constitution attribue-t-elle au Président ? [doc 1, doc 3] • Pourquoi, en dehors des périodes de cohabitation, ses pouvoirs vont-ils au-delà de ce que prévoit la Constitution ? [doc 2, point notion et vidéo] 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles limites la Constitution fixe-t-elle aux pouvoirs du Président ? [docs 1 et 2] • Pourquoi les pouvoirs du Président sont-ils de fait limités en période de cohabitation ? [doc 2, point notion et vidéo]
Questions possibles	<ul style="list-style-type: none"> • Le Président est-il le seul à prendre des décisions concernant la politique étrangère du pays ou l'engagement dans un conflit ? • Le Président peut-il imposer un ministre à son Premier ministre ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Le Président peut-il imposer toutes les décisions qu'il souhaite à son Premier ministre ? • À quels contrôles le Président est-il soumis s'il décide de recourir aux pouvoirs exceptionnels ?

4. Quelles institutions interviennent dans l'élaboration des lois ?

> MANUEL, PAGES 120-121

Avec les exemples de l'abolition de la peine de mort et de la loi contre l'exposition précoce des enfants aux écrans, le document 1 rappelle que l'initiative des lois appartient concurremment au Premier ministre et au Parlement. Les documents 2 et 3 illustrent le principe de contrôle mutuel des pouvoirs en mettant en évidence le fait qu'un texte souhaité par le Président (ici, la loi sur les « fake news », ou « infox ») ne peut entrer en vigueur qu'à l'issue d'une procédure précise, définie dans la Constitution, qui implique des débats entre élus et, parfois, l'intervention du Conseil constitutionnel.

• Doc 1 Une initiative des lois partagée

1. Lire. Quel texte présente Robert Badinter ?

Robert Badinter présente le projet de loi en faveur de l'abolition de la peine de mort.

2. Lire. Quel texte a été déposé et discuté au Sénat le 20 novembre 2018 ?

Le texte discuté au Sénat le 20 novembre 2018 est une proposition de loi déposée par la sénatrice Catherine Morin-Desailly, visant à limiter l'exposition précoce des enfants aux écrans.

3. Expliquer. Pourquoi peut-on affirmer que, sous la V^e République, l'initiative des lois est partagée ?

Les textes débattus à l'Assemblée nationale et au Sénat sont soit des projets de lois déposés par le Gouvernement, soit des propositions de lois déposés un(e) parlementaire. Les parlementaires et le Premier ministre partagent ainsi le pouvoir d'initiative.

• Doc 2 Le parcours d'un texte

4. Décrire. Quelles institutions interviennent dans l'élaboration et le vote d'une loi ?

Dans le cas de ces textes, les députés de la majorité sont à l'origine des deux propositions de loi. L'Assemblée

nationale et le Sénat ont eu à se prononcer sur l'adoption ou le rejet des textes, et le Conseil constitutionnel a été saisi pour se prononcer sur leur conformité à la Constitution.

Dans le cas d'un projet de loi, le Gouvernement dépose un texte à l'Assemblée nationale ou au Sénat qui l'amendent, l'adoptent ou le rejettent.

5. Déduire. Pourquoi le vote des députés du 20 novembre ne suffisait-il pas pour que la loi entre en vigueur ?

Le Conseil constitutionnel ayant été saisi par plus de soixante sénateurs (ici, cent quarante), il était nécessaire qu'il valide le texte avant que celui-ci puisse être promulgué par le Président et entrer en vigueur.

• Doc 3 Quel est le rôle du Président ?

6. Analyser. Pourquoi peut-on dire que le président de la République est à l'origine de la loi sur les « infox » ?

La proposition de loi déposée à l'Assemblée nationale reprend les dispositions annoncées par le Président lors de ses vœux à la presse en janvier 2018. Il s'agit donc bien de mesures que le Président souhaitait voir adopter.

7. Décrire. En vous aidant du doc. 2, montrez comment le Président a dû procéder pour que la loi soit votée.

Le Président ne dispose pas de l'initiative des lois. Pour qu'une législation destinée à limiter la diffusion de « fake news », ou « infox », puisse être adoptée, il a donc dû demander à un député appartenant à la majorité politique qui le soutient à l'Assemblée nationale de déposer une proposition de loi.

8. Approfondir. Pourquoi peut-on dire que les pouvoirs du Président dans l'élaboration des lois vont au-delà de ceux que la Constitution lui attribue ?

La Constitution ne donne au Président que le pouvoir de demander une nouvelle délibération aux parlementaires après le vote d'un texte (article 10), ainsi que celui de promulguer les textes adoptés (article 10). Mais pour qu'il puisse mettre en œuvre le programme pour lequel il a été élu ou, selon les circonstances, l'infléchir, il doit obtenir l'élaboration d'une législation correspondant aux mesures qu'il veut prendre. Cela passe par l'influence qu'il exerce sur la majorité des députés à l'Assemblée nationale ainsi que sur le Premier ministre, car l'un comme l'autre disposent de l'initiative des lois (article 39). S'il dispose d'une majorité à l'Assemblée, et donc du choix du Premier ministre, le Président est alors en mesure d'inspirer l'élaboration de lois.

► Projet

Créez un schéma.

La moitié des élèves de la classe retracera dans son schéma l'élaboration d'un projet ou d'une proposition de loi jusqu'à sa promulgation, l'autre jusqu'à son rejet.

Le schéma réalisé par les élèves sera plus ou moins complexe en fonction des ressources utilisées. Un schéma très simple pourra être fait grâce aux documents

du manuel. Pour réaliser un schéma plus élaboré, les élèves s'appuieront sur la vidéo associée au document 2, qui présente le rôle des commissions parlementaires et de la commission mixte paritaire : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/fonctionnement/parlement/loi/quelles-sont-etapes-du-vote-loi.html>.

Jeu. Les relations entre l'exécutif et l'Assemblée nationale en pratique

> MANUEL, PAGES 122-123

En endossant le rôle de députés, de Président ou de ministres (étapes 1 et 2), les élèves expérimentent les procédures de la formation du Gouvernement, de l'engagement de la responsabilité gouvernementale sur une déclaration de politique générale et sur un texte (article 49), du vote de confiance et de la motion de censure (étapes 4 et 5).

Les photographies qui illustrent les étapes du jeu ont pour objectif de situer les procédures étudiées dans la vie politique française.

L'activité guidée disponible sur le site compagnon (echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019) permet au professeur de télécharger et d'imprimer une fiche de travail destinée aux élèves.

• Étape 1. La désignation du Président

• Étape 2. La constitution du Gouvernement et de l'Assemblée

Lors de la désignation du Président de la classe, de la composition du Gouvernement et de l'Assemblée, on pourra demander aux élèves de rappeler les procédures de l'élection du président de la République et des députés en France, et les faire réfléchir sur la manière dont un gouvernement est formé, en concertation entre le Président et le Premier ministre.

• Étape 3. Le choix des juges constitutionnels

Le premier point permet de mettre en évidence la différence entre le jeu et la désignation effective des juges constitutionnels en France : nomination de neuf membres pour neuf ans, dont trois par le président du Sénat.

Les juges constitutionnels peuvent-ils conserver leur siège de députés à l'Assemblée ?

Les juges constitutionnels ne peuvent conserver leur siège de députés en raison du principe de séparation des pouvoirs (voir doc. 3 p. 117). L'article 57 de la Constitution précise que les fonctions exercées au Conseil constitutionnel sont « incompatibles avec celles de ministre ou membre du Parlement ».

• Étape 4. Le vote de confiance

Les élèves qui jouent les rôles du Président et du Premier ministre ont toute liberté pour élaborer un

projet de programme gouvernemental. Ils pourront par exemple décider que le Gouvernement s'investira activement dans diverses actions utiles à la réussite des élèves (organisation d'un « tour de rôle » pour permettre aux élèves absents de récupérer les cours manqués ; organisation de groupes de travail pendant les heures de permanence, etc.), que des règles seront établies pour permettre une bonne représentation des élèves par les délégués lors des conseils de classe, que diverses activités seront organisées au foyer, etc.

Si l'Assemblée n'accorde pas sa confiance au Premier ministre, que devra faire le Premier ministre ? quelles décisions le Président pourra-t-il prendre ?

Si l'Assemblée n'accorde pas sa confiance au Premier ministre, celui-ci devra présenter la démission du gouvernement au Président. Ce dernier pourra nommer un nouveau Premier ministre, et un nouveau Gouvernement devra alors être formé.

• Étape 5. Le vote de la loi

Si la motion de censure est adoptée, que se passe-t-il ? Si elle est rejetée, la loi entre-t-elle en vigueur ?

Si la motion de censure est déposée et adoptée, la loi est rejetée. Le Premier ministre doit présenter la démission du gouvernement au Président. Ce dernier peut alors nommer un nouveau Premier ministre, qui formera un autre Gouvernement, ou dissoudre l'Assemblée nationale.

Si la motion de censure est rejetée, le texte est adopté.

5. Comment les modes de scrutin influencent-ils la compétition politique ?

> MANUEL, PAGES 124-125

Le document 1 présente les principes du mode de scrutin majoritaire à l'aide des résultats des élections présidentielles de 2017 en France. Le deuxième document présente les principes du mode de scrutin proportionnel à l'aide des élections européennes de mai 2019. Enfin, le troisième document propose une projection de la composition de l'Assemblée nationale élue en 2017 dans le cas d'un scrutin législatif proportionnel et non majoritaire. Il permet d'évaluer les conséquences du choix d'un mode de scrutin sur les résultats d'une élection et sur le nombre de partis politiques en compétition.

• Doc 1 Les élections présidentielles : un scrutin majoritaire

1. Déduire. Lors d'un scrutin uninominal, combien y a-t-il de noms sur le bulletin de vote ? Pourquoi ?

Lors d'un scrutin uninominal, il n'y a qu'un seul nom et donc qu'un seul candidat sur chaque bulletin de vote. En effet, dans le cadre d'élections au scrutin uninominal,

comme les élections présidentielles, il n'y a qu'un seul siège à pourvoir.

2. Calculer. Quel était le nombre de voix nécessaires pour obtenir la majorité absolue des voix au premier tour des élections présidentielles de 2017 en France ?

La majorité absolue représente 50 % des suffrages exprimés + une voix. Pour obtenir la majorité absolue lors de cette élection, il fallait donc obtenir 18 029 407 voix : $36\,058\,813 \times (50 / 100) + 1 = 18\,029\,407,5$, (donc 18 028 407 voix) ou $(36\,058\,813 / 2) + 1 = 18\,029\,407$ voix.

3. Lire. Rédigez une phrase pour expliquer les données encadrées.

Ces données sont issues de l'enquête Ipsos Steria réalisée entre le 4 et le 6 mai 2017. Sa méthode est précisée par les enquêteurs : « les reports de voix tiennent compte à la fois des résultats du sondage et des éléments issus de l'analyse des transferts de voix dans les 500 bureaux de vote ayant servi à l'estimation des résultats second tour ».

Selon le document, 48 % des électeurs qui avaient voté pour François Fillon au premier tour des présidentielles de 2017 ont voté pour Emmanuel Macron au second tour, 20 % ont voté pour Marine Le Pen, 15 % ont voté blanc ou nul et 17 % se sont abstenus. Certains reports de voix sont motivés par les « consignes » de vote données par les candidats éliminés au premier tour. Ces derniers peuvent décider d'appeler à voter pour l'un ou l'autre des candidats encore en lice, ou encore appeler à l'abstention.

• Doc 2 Les élections européennes : un scrutin proportionnel

4. Déduire. Lors d'un scrutin plurinominal, y a-t-il un ou plusieurs noms sur un bulletin de vote ? Pourquoi ?

Lors d'un scrutin plurinominal, il y a autant de noms sur le bulletin de vote que de sièges à pourvoir. Par exemple, sur les bulletins de vote des élections européennes de mai 2019, chaque liste comportait soixante-dix-neuf candidats car il y avait soixante-dix-neuf sièges à pourvoir pour la France au sein du Parlement européen.

À noter : tant que le Royaume-Uni n'a pas quitté l'Union européenne, seuls soixante-quatorze députés français siègent au Parlement européen.

5. Calculer. Si une liste obtient 20 % des voix, combien obtient-elle d'élus au Parlement européen ?

Elle obtiendra 20 % des soixante-dix-neuf sièges attribués aux députés français, soit au minimum quinze sièges ($79 \times [20 / 100] = 15,8$). Les quinze premiers candidats sur cette liste siégeront donc au Parlement européen.

En réalité, les sièges sont attribués à partir du quotient électoral. Celui-ci se calcule en divisant le nombre total de suffrages exprimés par le nombre de sièges à pourvoir, soit, pour les élections européennes de mai 2019 : $22\,654\,224 / 79 = 286\,762,3$. Il faut donc environ 286 763 voix pour obtenir un siège. En raison des

arrondis à l'entier inférieur, seule une partie des sièges est ainsi accordée aux listes ayant obtenu au moins 5 % des voix. Les sièges suivants sont ensuite attribués aux listes selon la règle de la plus forte moyenne. Celle-ci se calcule en divisant le nombre de voix obtenues par la liste par le nombre de sièges déjà acquis + 1.

Le détail des résultats des élections européennes de mai 2019 est accessible sur le site du ministère de l'Intérieur à l'adresse suivante : <https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Elections-europeennes-2019/Resultats-des-elections-europeennes-2019>.

Par ailleurs, un exemple fictif d'attribution des sièges est donné à l'adresse suivante : <https://www.interieur.gouv.fr/Espace-presse/Dossiers-de-presse/Dossier-de-presse-Elections-europeennes-2019/Annexe-n-3-exemple-de-repartition-des-sieges>.

6. Justifier. Pour quelle raison le mode de scrutin proportionnel, contrairement au mode de scrutin majoritaire, permet-il la représentation de tous les partis politiques ?

Pour chaque élection, le territoire est divisé en circonscriptions. Lors d'un scrutin majoritaire, le siège affecté à chaque circonscription (scrutin uninominal) ou la liste de sièges affectés à chaque circonscription (scrutin plurinominal) est attribué au candidat ou à la liste qui a obtenu la majorité absolue ou relative des voix. Une seule formation politique remporte la circonscription.

Dans un scrutin proportionnel, les sièges affectés à chaque circonscription (un scrutin proportionnel est forcément plurinominal) sont répartis entre plusieurs formations politiques, y compris les plus petites, en fonction de la part des voix qu'elles ont obtenue.

• Doc 3 L'impact du mode de scrutin sur la composition de l'Assemblée nationale

7. Expliquer. Pourquoi la composition de l'Assemblée nationale serait-elle différente si les députés étaient élus au scrutin proportionnel et non au scrutin majoritaire à deux tours, comme c'est le cas actuellement ?

Dans chaque circonscription, il n'y aurait pas un seul parti vainqueur, mais chaque parti candidat serait représenté en fonction du nombre de voix qu'il aurait obtenues. Le mode de scrutin proportionnel favorise le multipartisme, contrairement au mode de scrutin majoritaire, qui, lui, favorise plutôt les grandes formations politiques.

8. Lire. Quel serait l'impact de ce mode de scrutin sur la majorité présidentielle ?

Au lieu d'avoir 350 députés à l'Assemblée nationale, soit une majorité parlementaire ($(350 / 577) \times 100 = 60,66\%$ des sièges), la République en Marche et le MoDem n'auraient que 186 députés, soit seulement 32,24 % des sièges ($(186 / 577) \times 100$). Elle ne serait donc plus majoritaire.

9. Analyser. Donnez un avantage et un inconvénient pour chacun de ces deux types de scrutin.

– Le mode de scrutin proportionnel permet de mieux représenter la diversité des opinions politiques des électeurs, puisque même les formations politiques n'obtenant que 5 ou 10 % des voix peuvent obtenir un siège dans l'assemblée élue. En revanche, selon ce mode de scrutin, une majorité parlementaire est plus difficile à construire ; elle peut être fondée sur des alliances instables entre les partis élus.

– Le mode de scrutin majoritaire, inversement, est moins représentatif de la diversité des opinions politiques des électeurs, mais il permet de dégager une majorité parlementaire stable. Dans ce cas-là, les partis politiques sont contraints de former des alliances stables ou de fusionner avant les élections pour espérer remporter des sièges.

► Projet

Réalisez une carte mentale.

Présentez, pour chaque mode de scrutin, ses caractéristiques, ses conséquences sur le nombre de partis politiques en compétition, ses avantages et ses inconvénients.

Cette carte mentale peut être réalisée en classe, sur une simple feuille A4 ou A3. Elle peut aussi être réalisée sur un support numérique en utilisant des diaporamas (on peut alors proposer aux élèves de se reporter à la fiche méthode 12 pp. 174-175).

Vous trouverez ci-dessous les éléments que les élèves peuvent identifier à l'aide des documents de la double page.

	Scrutin majoritaire	Scrutin proportionnel
Caractéristiques	Candidat ou liste de candidats élus à la majorité absolue ou relative des voix	Sièges attribués aux candidats d'une liste en fonction de la part des voix obtenues par cette liste
Conséquences sur le nombre de partis en compétition	<ul style="list-style-type: none"> • Bipartisme (dans le cadre d'un scrutin à un seul tour) • Multipartisme avec alliances entre partis politiques 	Multipartisme
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> • Possibilité de constituer une majorité stable d'élus dans les assemblées • Prise de décision facilitée 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés pour constituer une majorité stable d'élus dans les assemblées • Prise de décisions difficile
Inconvénients	Faible représentativité des assemblées élues (peu de partis politiques représentés dans les assemblées)	Forte représentativité des assemblées élues (grand nombre de partis politiques représentés dans les assemblées élues)

6. Comment les partis politiques contribuent-ils à la vie politique ?

> MANUEL, PAGES 126-127

Les trois documents de cette double page illustrent les deux grandes contributions des partis politiques à la vie politique : ils sont des acteurs essentiels de la mobilisation électorale (documents 1 et 2) et sensibilisent

les citoyens, notamment les plus jeunes, aux enjeux politiques (document 3).

• Doc 1 Qu'est-ce qu'un parti politique ?

1. Lire. Quelles actions peuvent mener les militants d'un parti politique ?

Les militants sont particulièrement mobilisés pendant les campagnes électorales : ils distribuent des tracts, par exemple, sur les marchés, collent des affiches, participent à l'organisation des meetings... En dehors des campagnes électorales, ils peuvent par exemple alimenter les sites internet des partis politiques en commentant l'actualité économique et sociale.

2. Déduire. Pourquoi peut-on dire qu'en France la diversité des opinions politiques est représentée ?

Le pluralisme politique est illustré par les logos des formations politiques en compétition lors des élections présidentielles de 2017.

3. Justifier. Pour quelle raison, d'après les doc. a et b, les partis politiques sont-ils considérés comme des acteurs essentiels dans une démocratie ?

Conformément à l'article 4 de la Constitution française de la V^e République (doc. b), la fonction des partis politiques est de concourir à l'expression des suffrages. L'une de leurs missions est donc de participer à l'élection des représentants du peuple. Il s'agit même là, d'après le doc. a, d'une partie importante de leurs activités. Les élus locaux, conseillers municipaux, départementaux ou régionaux représentent une part importante des adhérents des partis politiques. Par ailleurs, les militants cherchent à conquérir les suffrages en mobilisant les électeurs pour les candidats du parti.

• Doc 2 Une nouvelle façon de sélectionner des candidats

4. Lire. Quelles conditions les candidats doivent-ils respecter pour postuler ?

Les candidats doivent adhérer au mouvement politique, avoir un casier judiciaire vierge et s'engager à voter pour les projets de lois rédigés par le Gouvernement, c'est-à-dire soutenir l'action politique initiée par le président de la République.

5. Expliquer. En quoi ce mouvement respecte-t-il l'article 4 de la Constitution française (doc. 1 b) ?

En cherchant à sélectionner des candidats pour occuper des sièges de députés à l'Assemblée nationale, ce mouvement concourt à « l'expression du suffrage ».

6. Approfondir. En quoi ce mode de recrutement est-il inhabituel pour un parti politique ?

Au sein d'un parti politique ancien, la sélection des candidats peut se faire en interne, parmi les militants, les élus locaux ou les députés sortants. Au sein d'un mouvement politique qui n'a pas encore gagné d'élections, à part les élections présidentielles, la sélection des candidats est d'abord externe. La République en Marche a donc fait appel à une procédure de recrutement

qui ressemble à celle d'une entreprise faisant appel au marché externe du travail pour sélectionner ses futurs salariés.

• Doc 3 Les jeunes et les partis politiques

6. Décrire. À quels types d'événements les militants peuvent-ils participer au sein d'un parti politique ?

Les militants d'un parti politique peuvent organiser, par exemple, un forum, un campus ou un apéro-débat au cours desquels les citoyens, adhérents ou pas, peuvent débattre des problèmes publics ou des politiques à mettre en place pour résoudre ces problèmes publics : la lutte contre le réchauffement climatique, l'échec scolaire, le chômage, l'intégration sociale... Les militants peuvent également organiser ou participer à des actions collectives, manifestations, occupations de locaux, pétitions... pour défendre un intérêt ou une cause portée par le parti politique. Ils peuvent enfin accompagner la campagne électorale des candidats de leurs partis.

7. Argumenter. Pourquoi peut-on dire que les partis politiques participent à la politisation des jeunes ?

Toutes ces actions auxquelles peuvent participer les jeunes militants contribuent à les mobiliser sur des enjeux politiques, les aident à se positionner sur l'échiquier politique en fonction du type de société ou de la cause qu'ils souhaitent défendre.

► Projet

Rédigez un paragraphe argumenté.

- En une quinzaine de lignes, expliquez et illustrez l'une des grandes fonctions des partis politiques.
- Pensez à utiliser des exemples issus des documents.

Les élèves peuvent choisir de développer l'une de ces deux grandes fonctions :

- les partis politiques contribuent à la mobilisation électorale (exemples dans les documents 1 et 2)
- les partis politiques contribuent à la politisation des citoyens (exemple des jeunes militants dans le document 3).

7. Comment la société civile organisée contribue-t-elle à la vie politique ?

> MANUEL, PAGES 128-129

À l'aide des exemples américain et européen, les documents 1 et 2 permettent de comprendre en quoi les objectifs des groupes d'intérêt se différencient de ceux des partis politiques. Le document 3 illustre l'une des actions menées par ces groupes d'intérêt pour influencer le pouvoir politique. Enfin, dans le document 4, Pierre Rosanvallon décrit comment les actions menées par cette société civile organisée contribuent à créer une « contre-démocratie ».

• Doc 1 La société civile organisée dans la démocratie américaine

1. Définir. Quelles sont les caractéristiques des lobbies ou « groupes d'intérêt ».

Les lobbies, ou « groupes d'intérêts » sont des associations dont l'objectif est de défendre un intérêt commun en cherchant à influencer l'action des gouvernants pour que cet intérêt soit pris en compte.

2. Lire. Quelles organisations composent la société civile américaine selon le texte ?

La société civile est composée d'associations créées pour représenter les intérêts des grandes entreprises américaines auprès du pouvoir politique : le lobby de l'industrie pharmaceutique, de l'automobile ou du tabac, par exemple, ou encore du puissant lobby des armes (*National Rifle Association*). Mais elle accueille aussi des associations, organisations non gouvernementales (Amnesty international, Oxfam International, Greenpeace...), ou des laboratoires d'idées (*think tanks*) publiant des rapports d'études sur des questions précises.

3. Lire. Que reproche Barack Obama aux lobbyistes ?

Il reproche aux lobbyistes du secteur privé de vouloir influencer le pouvoir politique et notamment l'action du Président des États-Unis, qu'ils ont contribué à faire élire en finançant sa campagne électorale. De plus, l'intérêt défendu par ces associations est parfois contradictoire avec l'intérêt général défendu par les élus.

4. Distinguer. Quel est l'objectif d'un parti politique ? Quel est celui d'un groupe d'intérêt ?

Un parti politique a pour objectif de conquérir le pouvoir ; il participe en cela directement à la compétition politique. Les groupes d'intérêt, eux, n'exercent pas directement le pouvoir politique, mais ils ont pour objectif de l'influencer en cherchant à orienter l'action publique.

• Doc 2 Les groupes d'intérêt enregistrés auprès du Parlement européen en juillet 2017

5. Lire. Que signifient les données encadrées ?

26,6 % des organisations enregistrées auprès du Parlement européen en juillet 2017 correspondent à des organisations non gouvernementales, des plate-formes et des réseaux et 60,8 % défendent des intérêts européens.

6. Expliquer. Quelle contribution des groupes d'intérêt à la vie politique est confirmée par ce document ?

En se rapprochant des députés européens, ces associations cherchent à influencer l'action des élus au sein de l'Union européenne.

• Doc 3 Des associations lancent une pétition contre l'État

7. Distinguer. Qu'est-ce qui différencie « l'Affaire du siècle » d'un parti politique ?

« L'Affaire du siècle » regroupe des associations

dont l'objectif est d'inciter, voire de contraindre, l'État à mettre en place une politique plus agressive de lutte contre le changement climatique. Ces associations se mobilisent pour un intérêt général, mais n'ont pas pour objectif de conquérir le pouvoir politique.

8. Justifier. Pour quelle raison l'action menée par « l'Affaire du siècle » a-t-elle une dimension politique ?

Cette action collective a bien une dimension politique puisqu'elle vise à demander la mise en place de politiques publiques pour lutter contre un problème public : le changement climatique.

• Doc 4 Qu'est-ce qu'une « contre démocratie » ?

9. Illustrer. Choisissez un événement historique ou d'actualité qui illustre la notion de « peuple-véto ».

L'occupation de ronds-points par les « gilets jaunes », à partir de novembre 2018 en France, a conduit au retrait de la hausse de la composante carbone incluse dans le prix du carburant et du gaz.

En novembre-décembre 1995, les cheminots de la SNCF et de la RATP ont cessé le travail pour refuser l'allongement de la durée de l'activité professionnelle nécessaire pour bénéficier d'une retraite à taux plein.

10. Déduire. En quoi « l'Affaire du siècle » (doc. 3) illustre-t-elle la phrase soulignée ?

Les associations de « l'Affaire du siècle » attaquent l'État français en justice : les citoyens mobilisés au sein de cette association et ceux qui ont signé la pétition depuis décembre 2018 ont choisi une autre action politique que le vote pour faire entendre leurs revendications.

11. Illustrer. Comment les citoyens peuvent-ils contrôler l'action des gouvernants ?

Les citoyens peuvent s'informer sur les projets ou propositions de lois discutés au Parlement français, ils peuvent participer aux débats organisés par les conseils municipaux sur les projets d'aménagements urbains, par exemple.

12. Approfondir. Montrez que la société civile organisée est l'actrice d'une « contre-démocratie ».

Les actions menées par les groupes d'intérêt au sein de la société civile organisée sont bien une autre forme de participation politique des citoyens à la démocratie ; c'est en ce sens qu'elle est une « contre-démocratie », comme l'indique Pierre Rosanvallon : « Cette contre-démocratie n'est pas le contraire de la démocratie, c'est plutôt la forme de démocratie qui conforte l'autre et qui fait de la sorte système avec les institutions démocratiques légales ». Ainsi, en contrôlant, en refusant ou en influençant l'action des gouvernants ou des élus, ces actions renforcent la légitimité de la démocratie représentative.

► Projet

Réalisez un travail en groupe.

• Organisez-vous en groupes de quatre.

- Chaque groupe sera divisé en deux équipes. L'une montrera que la société civile organisée contribue positivement à la vie politique. L'autre montrera les dérives de l'action des groupes d'intérêt.

On peut guider les élèves en leur proposant des arguments :

- sur la contribution positive de la société civile organisée à la vie politique : renforcer la démocratie représentative en développant une forme de « contre-démocratie » (doc. 4 et exemples des doc. 2 et 3) ;
- sur les dérives possibles de l'action des groupes d'intérêt : empêcher la poursuite de l'intérêt général au profit des intérêts privés de grandes entreprises (exemple du doc. 1).

8. Comment les médias influencent-ils la vie politique ?

> MANUEL, PAGES 130-131

Les documents de cette double page ont été choisis dans le but d'aider les élèves à comprendre comment les médias sont devenus un outil de communication politique et comment ils participent à la politisation des citoyens.

Le document 1 retrace la naissance de la communication politique aux États-Unis. Le document 2 permet de nuancer l'influence du débat télévisé de l'entre-deux-tours sur les choix des électeurs lors des élections présidentielles en France. Le document 3, quant à lui, illustre l'utilisation croissante des réseaux sociaux comme outil de communication politique lors des campagnes électorales. Le document 4, enfin, confirme le rôle des médias en tant que source d'information pour les électeurs.

• Doc 1 La communication politique

1. Lire. Quel est le rôle d'un conseiller en communication politique ?

Un conseiller en communication politique conseille le candidat à une élection pour améliorer ses chances de remporter des suffrages. Il utilise des symboles pour améliorer l'image du candidat auprès des électeurs en le conseillant sur ses vêtements, sa posture en interview ou sur les images de sa vie personnelle qu'il choisit de diffuser dans les médias, par exemple. Il l'aide également à rédiger ses discours lors de meetings ou pour ses apparitions dans les médias.

2. Dédire. Quel est le rôle des médias pour un conseiller en communication politique ?

Un conseiller en communication politique utilise les médias pour faire connaître le candidat qu'il accompagne et son programme politique auprès des électeurs.

• Doc 2 Changements d'intention de vote à la suite du débat télévisé du 3 mai 2017

3. Lire. Que signifie la donnée encadrée ?

Seuls 4 % des électeurs qui avaient l'intention de voter blanc ou nul lors du second tour des élections présidentielles de 2017 ont finalement décidé de voter pour Emmanuel Macron après avoir regardé le débat télévisé de l'entre-deux-tours, le 3 mai 2017.

4. Argumenter. En quoi ces données nuancent-elles le rôle de la télévision lors d'une campagne électorale ?

La part des électeurs qui modifient leur comportement électoral après avoir regardé le débat télévisé est très faible. Celui-ci n'a donc qu'une influence limitée sur le choix des téléspectateurs.

5. Illustrer. Citez d'autres exemples de l'utilisation de la télévision par les personnalités du monde politique.

Les hommes et femmes politiques peuvent participer à des débats politiques face à des opposants ou à des citoyens sélectionnés par les chaînes de télévision. Ils peuvent aussi répondre aux questions des journalistes qui leur demandent de commenter l'actualité ou même participer à des jeux télévisés. On peut citer, par exemple, la participation de Jack Lang, alors ministre de la culture, à « Tournez manège » sur TF1 en 1986 ou du député UDF André Santini à « Coucou c'est nous » sur TF1 en 1992. Les candidats aux élections présidentielles de 2012 ont participé au *talk show* de Yann Barthès, « Le Petit Journal » sur Canal Plus, Emmanuel Macron à l'émission « Quotidien », sur TMC en 2017, etc.

• Doc 3 Le rôle des réseaux sociaux

6. Dédire. Que permet la création d'une chaîne YouTube pour un candidat ?

Le téléchargement de la vidéo d'un meeting sur une chaîne YouTube permet une diffusion en continu de ce meeting auprès d'un très grand nombre d'internautes, et sans payer de droits. Mais le candidat peut aussi inverser les rôles en devenant sur cette chaîne YouTube celui qui organise les débats et pose les questions à des invités choisis ; c'est ce qu'a choisi de faire Jean-Luc Mélenchon, par exemple.

7. Distinguer. Quel est l'avantage de Twitter pour diffuser le message politique d'un candidat par rapport à un spot télévisé ?

L'utilisation de Twitter par un candidat est gratuite et le tweet peut être vu par un plus grand nombre d'électeurs potentiels que la simple diffusion d'un spot télévisé.

8. Expliquer. Comment la multiplication des sources d'information a-t-elle modifié les campagnes des candidats ?

La multiplication des sources d'information complique le travail d'un conseiller en communication pour rendre « audible » le message politique de son candidat ou de sa candidate par le plus grand nombre d'électeurs potentiels. Elle transforme le contenu de ce message politique : pour créer un « buzz médiatique », la forme s'impose parfois au détriment du fond, la phrase « choc » au détriment du discours argumenté.

• **Doc 4 Les sources d'information politique utilisées par les individus en premier [et en second]**

9. Calculer. Comment ont évolué les différents médias dans la répartition des sources d'information politique ?

En février 2007, 82 % des électeurs interrogés déclaraient que la télévision était leur première ou seconde source d'information ; ils n'étaient plus que 73 % en avril 2017, soit une baisse de neuf points de pourcentage.

La radio, elle, a connu une baisse de 8 points de pourcentage ; on peut noter que son utilisation est restée stable entre mai 2012 et avril 2017.

La baisse est plus forte pour la presse imprimée : moins vingt-quatre points de pourcentage entre février 2007 et avril 2017.

En revanche, Internet est devenu une nouvelle source d'information politique. En avril 2017, 56 % des électeurs interrogés le déclaraient comme première ou seconde source d'information, contre seulement 16 % en février 2007, soit une part 3,5 fois plus élevée.

10. Justifier. Pour quelle raison peut-on dire que la télévision peut avoir un rôle de politisation des citoyens ?

La télévision étant encore aujourd'hui la première source d'information politique, elle est bien un outil de sensibilisation des citoyens aux enjeux politiques. La diffusion de débats entre les candidats ou les représentants des différents partis permet aux téléspectateurs de comprendre les enjeux des questions posées et de se positionner sur l'échiquier politique.

► **Projet**

Réalisez un diaporama.

- En groupe de quatre, répartissez-vous l'étude des médias décrits dans le doc. 4.
- Chacun devra expliquer la contribution à la vie politique du média qu'il étudie.
- Réunissez vos travaux et créez un diaporama pour expliquer le rôle des médias dans la vie politique.

Pour la création du diaporama, on peut renvoyer les élèves à la fiche méthode 12 pp. 174-175.

Voici les éléments que les élèves peuvent identifier à l'aide des documents de la double page et de leurs recherches.

	Télévision	Internet	Radio	Presse imprimée
Outil au service de la communication politique	<ul style="list-style-type: none"> • Participation aux débats télévisés / jeux télévisés • Commentaires sur l'actualité économique, sociale ou politique 	<ul style="list-style-type: none"> • Diffusion de tweets • Création d'une chaîne YouTube • Sites des partis politiques 	Participation aux émissions	<ul style="list-style-type: none"> • Rédaction de tribunes d'opinion dans la presse quotidienne • Diffusion de photos sur la vie personnelle des candidats
Exemples	<ul style="list-style-type: none"> • Informations sur les programmes des candidats • Influence limitée du débat de l'entre-deux-tours [doc. 2] 	Campagne électorale Jean-Luc Mélenchon [doc. 3]	Les matinales des chaînes radio, présentées, par exemple, dans la chronique « Morning Glory » de l'émission « Quotidien » sur TMC	<ul style="list-style-type: none"> • Pages Idées / Débats des journaux [Le Monde, Libération, Le Figaro...] • Reportages photos du journal Paris Match...
Outil d'information politique [doc. 4]	Première source d'information	En forte hausse	En légère baisse	En forte baisse

Débat. Quels sont les rôles des citoyens dans une démocratie ?

> MANUEL, PAGES 132-133

Les trois documents choisis pour cette double page décrivent chacun l'une des trois grandes formes de la démocratie. Les élèves y trouveront des éléments d'information permettant de compléter leurs fiches de présentation en amont du débat.

– Dans la démocratie représentative (document 1), le citoyen est d'abord un électeur. Les représentants du peuple, élus par lui, ont deux types de mandats : un mandat impératif ou un mandat social. Ces deux conceptions divisent les électeurs selon leurs catégories socioprofessionnelles.

– Dans la démocratie directe (document 2), le citoyen n'a pas d'intermédiaire dans l'exercice de son pouvoir politique, c'est lui qui vote directement la loi, par référendum notamment. En regardant la vidéo intitulée « Faut-il utiliser davantage le référendum ? », les élèves découvriront aussi les risques associés au vote des lois par référendum. On peut leur proposer de ne regarder que des extraits de la vidéo, par exemple du début à 3'50'', de 5'36'' à 6'22'', puis de 12'18'' à la fin.

– Dans la démocratie participative (document 3), le citoyen participe à l'élaboration de la loi, par exemple en se connectant sur une plate-forme numérique sur laquelle les élus dialoguent avec les citoyens. La vidéo disponible sur le site explique en images le fonctionnement de cette plate-forme.

Voici des exemples de fiches de présentation que les élèves peuvent construire à partir des documents et des vidéos proposées.

	Équipe 1 La démocratie représentative	Équipe 2 La démocratie directe	Équipe 3 La démocratie participative
Définition	Forme de démocratie dans laquelle les citoyens exercent indirectement leur souveraineté politique par l'intermédiaire de représentants élus librement.	Forme de démocratie dans laquelle les citoyens exercent directement, sans intermédiaire, leur souveraineté politique.	Forme de démocratie qui invite les citoyens à participer au processus de décision politique.
Exemples	France : représentants élus par les citoyens	France : référendum d'initiative partagée (depuis 2008)	<ul style="list-style-type: none"> France : https://parlement-et-citoyens.fr Union européenne : Initiative citoyenne européenne (depuis 2011)
Rôle majeur du citoyen	Choisit ses représentants	Fabrique les lois	Participe à l'élaboration des lois
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> Permet la démocratie dans des sociétés de grande taille Poursuite de l'intérêt général 	<ul style="list-style-type: none"> Restaurer l'intérêt des citoyens pour la politique Restaurer la confiance dans la démocratie 	<ul style="list-style-type: none"> Renouveler les modes d'action politique des citoyens Restaurer la confiance dans la démocratie
Conditions de réussite	Taux de participation élevé aux élections	Connaissance des enjeux des lois proposées et / ou votées	Connaissance du processus de décision politique
Inconvénients	Risque d'abstention et de désintérêt pour la politique	<ul style="list-style-type: none"> Risque de démagogie Risque de favoriser des intérêts particuliers 	Ne mobilise que les citoyens déjà politisés

Comme proposé dans le manuel, les élèves pourront déposer leurs fiches sur un mur collaboratif de type *Padlet* créé pour la classe. Ils pourront rajouter des liens vers des vidéos qu'ils auront éventuellement trouvées lors de leurs recherches.

Exercices

> MANUEL, PAGE 139

• Exercice 4 Réalisez un graphique à partir de données statistiques

1. Rédigez une phrase en utilisant les données encadrées en rouge.

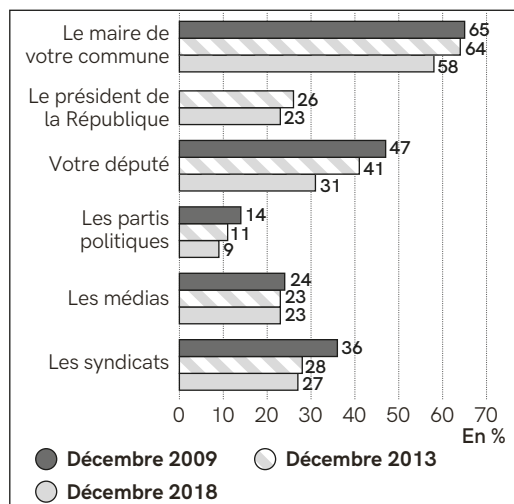
65 % des électeurs interrogés en décembre 2009 déclarent avoir très ou plutôt confiance dans le maire de leur commune, mais ils ne sont plus que 58 % à le déclarer en décembre 2018.

2. Comment a évolué la confiance accordée aux partis politiques entre 2009 et 2018 ?

14 % des électeurs interrogés en décembre 2009 déclarent avoir très ou plutôt confiance dans les partis politiques, mais ils ne sont plus que 9 % à le déclarer en décembre 2018, soit une baisse de 5 points de pourcentage.

3. Construisez un graphique qui permette de décrire l'évolution de la confiance accordée aux différents acteurs de la vie politique.

Titre du graphique : Évolution de la confiance dans les institutions politiques de 2009 à 2018



Source : d'après SciencesPo, Cevipof, « En quoi les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », Baromètre de la confiance politique, janvier 2019

4. Pour quelle raison avez-vous choisi ce type de graphique ?

Ce diagramme à barres permet d'évaluer facilement la baisse de la confiance accordée par les électeurs aux institutions politiques entre 2009 et 2018, pour chacune des institutions proposées.

• Exercice 5 Argumentez

1. **Analyser.** Relevez dans le texte les points communs entre le régime parlementaire et le régime de la V^e République.

Comme dans un régime parlementaire, le Gouvernement doit disposer, sous la V^e République, de la confiance de la majorité parlementaire (le plus souvent uniquement de la « Chambre basse », élue au suffrage universel direct, qui, en France est l'Assemblée nationale), et remettre sa démission s'il n'en dispose plus. La défiance de l'Assemblée se traduit alors par le vote d'une motion de censure. Ce principe explique que, dans ces deux types de régimes, l'exécutif est bicéphale, constitué d'un chef d'État « irresponsable politiquement » (il ne peut être renversé par le Parlement) et d'un chef du Gouvernement (Premier ministre, en France). La Constitution précise enfin qu'il revient au Gouvernement de conduire la politique de la Nation (article 20). Ces caractéristiques constituent autant de traits communs avec les régimes parlementaires.

2. **Expliquer.** En quoi les pouvoirs du président de la République sous la V^e République sont-ils plus étendus que ceux d'un chef d'État dans un régime parlementaire ?

Dans un régime parlementaire, le rôle essentiel du chef de l'État est d'incarner la continuité de l'État, et il « ne participe pas à l'exercice du pouvoir en

dehors de la nomination du chef du Gouvernement ». Sous la V^e République, le Président est en revanche doté d'importants pouvoirs par la Constitution (chef des armées, possibilité de soumettre une question à référendum, pouvoirs exceptionnels...), et la pratique politique fait de lui le véritable chef de l'exécutif en dehors des périodes de cohabitation, devenues moins probables depuis l'instauration du quinquennat.

3. Argumenter. Pourquoi peut-on dire que la V^e République est un régime mixte ?

L'élection du Président par le peuple au suffrage universel (direct depuis la réforme constitutionnelle de 1962) donne au Président français une très forte légitimité, et ses pouvoirs sont étendus. Cela rapproche le régime de la V^e République des régimes présidentiels dans lesquels le chef de l'État exerce l'intégralité du pouvoir exécutif. Mais le caractère bicéphale de l'exécutif et le principe de la responsabilité du Gouvernement devant l'Assemblée nationale inscrivent le régime dans une tradition parlementaire. C'est pour ces raisons que la V^e République est qualifiée par les politistes de « régime mixte ».

■ Pour aller plus loin

► Livre

– B. FRANÇOIS, *Le Régime politique de la V^e République*, Paris, Éditions La Découverte, coll. « Repères », 2011

► Sites

– Site du ministère de l'Intérieur, sur lequel sont accessibles les résultats des élections ayant eu lieu en France :

<https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats>

– Site du Parlement européen, sur lequel des vidéos de séances sont accessibles :

<http://www.europarl.europa.eu/ep-live/fr/schedule/>

► Vidéos

– M. AHOUNOU, J. HALEY, F. POUSSIN, P. BRUGERE, F. MARTINO, « Quand les hommes politiques maîtrisent le jeu médiatique », France TV Éducation, 22 août 2017 :

<https://education.francetv.fr/matiere/education-aux-medias/premiere/video/quand-les-hommes-politiques-maitrisent-le-jeu-mediatique>

– M. CHAPPET, « Les syndicats » France TV Éducation, *Décod'actu*, 2016 :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=12&v=bmPceJKhCw8

– M. DECARLI, O. MARQUÉZY *Les Clés de la République*, « La droite et la gauche », La Générale de production, LCP Assemblée nationale, Public-Sénat et le CNDP, 2013 :

<http://lesclesdelarepublique.fr/droiteetgauche>

– Les grands duels présidentiels, INA : <https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/les-grands-duels-presidentiels/>

Chapitre 6

Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

> MANUEL, PAGES 140-159

RAPPEL DU PROGRAMME

- Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités.
- Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage.
- Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation.
- Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre.
- Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.

■ Erratum des spécimens envoyés

- **p. 146, doc. 1, question 1** : le renvoi « 1 p. 171 » a été par remplacé : « 3 p. 164 ».
- **p. 157** : le terme « Productivité » a été remplacé par « Compétences acquises ».
- **p. 158, exercice 2, phrase e** : le mot « uniquement » a été ajouté après « dépend » : « L'orientation scolaire dépend uniquement des performances des élèves », pour lever toute ambiguïté.
- **p. 159, exercice 4, phrase c** : la phrase c est modifiée comme ci-après : « 14 % des ouvriers ont le bac ».

■ But pédagogique et structure du chapitre

• Ce chapitre constitue la partie « Regards croisés » du programme. Il est structuré en six doubles pages, qui reprennent les objectifs d'apprentissage listés dans le programme, organisées dans deux parties.

Partie 1 Le rôle décisif du diplôme	Partie 2 Les inégalités d'accès au diplôme et à l'emploi
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités. • Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage. • Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre. • Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.

► Partie 1 – Le rôle décisif du diplôme

– La première double page permet de définir les notions principales du chapitre et de mettre en relation diplôme, qualification et emploi. Le choix des documents est très simple : le premier sur les diplômes, le second sur les qualifications, le troisième illustrant le lien entre les deux. Le panorama des diplômes fournit une information générale très appréciée des élèves sur l'architecture du système éducatif.

– La seconde double page permet de développer le premier objectif d'apprentissage, centré sur le capital humain et évoquant la notion de capacité, telle qu'elle est introduite par Amartya Sen. Les documents de cette double page sont ordonnés en commençant par un exercice présentant le mode de raisonnement utilisé pour construire la théorie du capital humain, en réalisant une analyse coût/avantage. Pour simplifier, la question de l'actualisation des gains est négligée. La notion de capacité est présentée comme élargissement de la théorie du capital humain. Un exemple vient l'illustrer.

– Les documents de la troisième double page sont des illustrations du lien entre formation et salaire, en distinguant niveau de diplôme et domaine d'études, qui correspond au troisième objectif d'apprentissage du programme. L'ordre est donc légèrement différent de celui du programme, afin que se suivent les deux double pages concernant la relation entre le diplôme et le salaire. L'exemple du MBA est particulièrement intéressant, car les personnes qui passent ce diplôme sont généralement déjà en emploi et restent ensuite souvent chez le même employeur. L'évolution du salaire mesure donc un effet « pur » du diplôme.

► Partie 2 – Les inégalités d'accès au diplôme et à l'emploi

Après cet ensemble centré sur le rôle du diplôme sont traités les objectifs d'apprentissage mettant l'accent sur les inégalités face à l'emploi : facteurs de variation du salaire à diplôme égal et inégalités des chances d'accès au diplôme et à l'emploi.

– Dans la quatrième double page est étudié le lien entre niveau de qualification et risque de chômage, reprenant le deuxième des objectifs d'apprentissage listés dans le programme. Les documents chiffrés sont des données classiques. Le document 3 insiste sur le rôle important du domaine d'études dans l'accès à l'emploi.

– Le document 1 de la double page 5 évoque les inégalités femmes/hommes ; ce thème sera repris dans la double page « Débat ». Cette cinquième double page invite à relativiser les conclusions de la théorie du capital humain : certes, le diplôme influence la rémunération,

mais il est loin d'être le seul facteur et certains théoriciens estiment, au moins dans le cas américain, qu'il s'agit d'un facteur secondaire.

– La double page « Débat » porte sur les inégalités face à l'emploi entre les femmes et les hommes. Pour éviter de se limiter à un constat, l'accent est mis sur le rôle du partage des tâches domestiques dans la construction de cette inégalité.

– Le document 1 de la double page 6 permet de séparer l'effet de l'origine sociale sur les choix scolaires de son effet sur les résultats scolaires. Le document 2 illustre les différences d'accès aux formations diplômantes, sans préjuger des causes des différences observées. Le document 3, quant à lui, permet une comparaison internationale éclairante sur le lien entre niveau scolaire et origine sociale. Enfin, le document 4 fournit des données très intéressantes sur l'influence (ou l'absence d'influence) de l'origine nationale.

Réponses aux questions

Ouverture de chapitre

> MANUEL, PAGES 140-141

• Doc 1 Salon « Paris pour l'emploi des jeunes »

a. Quel est le but de l'événement représenté sur la photographie ?

L'objectif de ce salon de l'emploi est d'améliorer l'appariement entre offres et demandes d'emplois, en mettant des jeunes chercheurs d'emploi au contact d'employeurs et d'organismes de formation. De tels salons sont aujourd'hui organisés dans de nombreuses communes.

• Doc 2 Les différences de salaires

b. D'après ce document, quels éléments jouent un rôle dans la différenciation des salaires ?

Le diplôme semble jouer le rôle le plus important, le salaire annuel net variant du simple au double selon qu'il est inférieur au bac ou supérieur à bac + 2. Il est suivi par le sexe. L'écart entre secteur public et secteur privé est moins important et s'explique d'ailleurs surtout par une différence de niveau de qualification.

c. Doc. 1 et 2. D'après vous, existe-t-il un lien entre formation, emploi et salaire ?

Il paraît logique de penser que les formations les plus sélectives entraînent un effet de rareté qui conduit les employeurs à proposer des rémunérations élevées. D'autre part, les salariés ne sont pas interchangeables : ils ont une qualification, souvent assez précise et longue à acquérir. Les salariés ayant les qualifications les plus demandées devraient donc trouver du travail plus facilement.

■ Partie 1 – Le rôle décisif du diplôme

1. Diplôme, qualification : de quoi parle-t-on ?

> MANUEL, PAGES 142-143

• Doc 1 Panorama des diplômes

1. Lire. À combien d'années d'études après le bac correspondent une licence, un master et un doctorat ?

Une licence est de niveau bac + 3, un master de niveau bac + 5 et un doctorat de niveau bac + 8. Ces trois niveaux de sortie correspondent aux standards européens communs.

2. Illustrer. Cherchez un exemple précis de diplôme professionnel de niveau bac et de niveau bac + 2.

– Exemple de diplôme professionnel de niveau bac : un baccalauréat professionnel « Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques », qui donne accès aux professions de technicien chargé de monter et de mettre en service une climatisation ou une installation de chauffage.

– Exemple de diplôme professionnel de niveau bac + 2 : un BTS (brevet de technicien supérieur) « professions immobilières », qui forme en deux ans après le baccalauréat les salariés des agences immobilières.

3. Approfondir. Donnez un exemple de formation ou de diplôme qui ne figure pas dans ce schéma.

Les diplômes d'architectes ou les formations artistiques, par exemple, qui sont des formations spécifiques, n'apparaissent pas dans ce schéma.

• Doc 2 Les deux sens du terme « qualification »

4. Définir. Que sont la qualification de la personne et la qualification de l'emploi ?

La qualification de la personne désigne les compétences que cette personne a acquises par sa formation initiale et continue et ses expériences professionnelles. La qualification de l'emploi concerne les compétences nécessaires pour occuper efficacement un emploi donné.

5. Expliquer. En quoi un stage dans une entreprise ou une administration améliore-t-il la formation d'un individu et sa capacité à occuper un emploi ?

Un stage donne des connaissances pratiques concernant le fonctionnement de l'organisation et permet de mettre en perspective ou de donner un sens aux connaissances théoriques acquises lors de la formation initiale. Il permet d'être plus rapidement opérationnel.

6. Déduire. Les éléments suivants font-ils partie de la qualification de la personne, de l'emploi ou des deux ?

a. savoir utiliser un tableur

C'est à la fois une compétence que de nombreuses personnes ont acquise et indiquent sur leur CV et une compétence requise pour occuper certains emplois.

b. avoir un brevet de secouriste

Là encore, cela est nécessaire pour occuper certains emplois, dans l'animation ou l'encadrement de groupes, par exemple, mais il s'agit également d'une qualification de certaines personnes.

c. pratiquer un sport en compétition

Il s'agit surtout d'une qualification de la personne, qui peut être valorisée lors d'une embauche mais n'est pas indispensable en soi pour occuper un poste, sauf en de rares occasions.

• Doc 3 L'alternance

7. Définir. Qu'est-ce que l'enseignement en alternance ?

Dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, cet enseignement permet d'alterner les périodes de travail salarié en entreprise et les périodes d'études.

8. Expliquer. Pourquoi l'alternance était-elle une bonne solution pour Alexandre ?

Alexandre a pu poursuivre ses études tout en étant payé grâce à l'alternance et a pu acquérir de la maturité du fait des responsabilités professionnelles qu'il a dû assumer.

9. Approfondir. Pourquoi l'alternance est-elle intéressante pour les employeurs ?

Pour l'employeur, l'alternance permet de faire un pré-recrutement, de tester un salarié potentiel et de le former aux savoirs spécifiques, souvent tacites, de l'entreprise.

Une fois le diplôme obtenu, l'employeur peut bénéficier d'un salarié déjà « testé » et immédiatement opérationnel. Enfin, tant que le salarié n'est pas diplômé, sa rémunération est modeste.

► Projet

Rédigez une offre d'emploi.

• Vous devez recruter un(e) assistant(e) de direction, qui devra organiser le planning, les rendez-vous et les déplacements de plusieurs personnes.

• Précisez quelles qualités personnelles et professionnelles sont attendues des candidats.

On peut indiquer aux élèves un plan à suivre, distinguant les qualités personnelles et les qualifications professionnelles. On peut également leur rappeler que la loi interdit de mentionner le genre ou l'âge de la personne que l'on souhaite recruter. La liste de questions suivante peut être distribuée aux élèves qui en auraient besoin.

– Quel genre de diplôme est utile pour un(e) assistant(e) de direction, sachant qu'il/elle doit utiliser des outils bureautiques, interagir avec des cadres supérieurs, rédiger, organiser ? La qualité de l'expression, la maîtrise des outils bureautiques, mais aussi une culture générale permettant de prendre des notes au cours d'une réunion ou d'interagir avec des clients ou des partenaires sont nécessaires, ce qui indique un niveau de diplôme supérieur au bac au minimum.

– Quelles qualités personnelles sont importantes pour une personne qui doit surtout organiser et participer à des rencontres avec des cadres extérieurs à l'entreprise : rigueur ? rapidité ? esprit de décision ? esprit clair et méthodique ? bonne présentation ? *leadership* ? maîtrise technique ?

– Comment allez-vous indiquer aux candidats qu'il est indispensable d'avoir une expérience préalable du poste ?

2. Étudier : est-ce un investissement rentable ?

> MANUEL, PAGES 144-145

• Doc 1 EXERCICE Combien rapporte une année d'études supplémentaire ?

a. Lire. Faites une phrase permettant de comprendre le nombre encadré en rouge.

Avoir un diplôme de niveau bac + 4 permet en moyenne de toucher un salaire annuel supérieur de 11 084 € à celui d'un diplômé de niveau bac + 2.

b. Calculer. Complétez le tableau.

Diplôme	Salaire annuel moyen en €	Gain de salaire annuel par rapport à bac + 2	Gain de salaire sur 20 ans	Perte nette de salaire par rapport à bac + 2	Gain net de salaire par rapport à bac + 2
Bac + 2	26 554	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
Bac + 4	37 638	37 638 - 26 554 = 11 084 €	11 084 x 20 = 221 680 €	26 554 x 2 = 53 108 €	221 680 - 53 108 = 168 572 €
Tous diplômes bac + 5	40 495	40 495 - 26 554 = 13 941 €	13 941 x 20 = 278 820 €	26 554 x 3 = 79 662 €	278 820 - 79 662 = 199 158 €
École de commerce (bac + 4 ou + 5)	41 925	41 925 - 26 554 = 15 371 €	15 371 x 20 = 307 420 €	26 554 x 3 = 79 662 €	307 420 - 79 662 = 227 758 €
École d'ingénieurs (bac + 5)	46 404	46 404 - 26 554 = 19 850 €	19 850 x 20 = 397 000 €	26 554 x 3 = 79 662 €	397 000 - 79 662 = 317 338 €
Institut d'études politiques (bac + 5)	43 072	43 072 - 26 554 = 16 518 €	16 518 x 20 = 330 360 €	26 554 x 3 = 79 662 €	330 360 - 79 662 = 250 698 €

c. Calculer. Les frais de scolarité d'une école de commerce représentent environ 45 000 €. Que changent ces frais à la rentabilité de ces études ?

Il faut ôter ce coût de l'avantage d'une école de commerce par rapport à un bac + 2, qui est alors de $227\,758 - 45\,000 = 182\,758$ € sur 20 ans.

d. Déduire. Pouvez-vous conclure de vos calculs que l'investissement dans les études est rentable ?

En effet, les études longues permettent à chaque fois de gagner plus sur vingt ans que des études courtes. Cependant, le type d'études influence également fortement le résultat.

e. Approfondir. Pourquoi, selon vous, avoir décidé que le gain de salaire lié au diplôme jouerait pendant 20 ans ? Que pensez-vous de cette hypothèse ?

Vingt ans représentent environ la moitié d'une carrière. On peut imaginer que l'impact du diplôme initial sur la carrière décroît avec le temps, au profit des expériences professionnelles successives, et s'efface donc, mais il s'agit là d'une approximation assez grossière.

• Doc 2 Pourquoi faire des études ?

1. Comparer. Quelle différence remarquez-vous entre le taux de chômage des non-diplômés et celui des nouveaux diplômés ?

Le taux de chômage des non-diplômés est plus élevé, et cet écart s'est fortement creusé entre 2006 et 2016. À cette date, les jeunes non-diplômés étaient environ cinq fois plus souvent au chômage que les jeunes diplômés. L'écart serait encore plus important si la comparaison était faite avec les niveaux de diplôme les plus élevés.

2. Synthétiser. Recensez dans deux colonnes les arguments « pour » et les arguments « contre » discutés dans cette vidéo.

Pour	Contre
<ul style="list-style-type: none"> • Meilleure protection contre le chômage • Rémunération plus élevée • Épanouissement personnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Il est possible de réussir sans diplôme • Les études prennent du temps et sont parfois coûteuses.

3. Argumenter. En partagez-vous la conclusion ?

Les années d'études sont parfois dures. Certains s'interrogent sur le sens de ce qu'ils apprennent. Mais, comme l'a bien montré Amartya Sen (voir ci-après), les études aident à contrôler sa propre vie et à s'épanouir.

Il n'est pas étonnant, de ce fait, que les diplômés soient plus heureux que les non-diplômés.

• Doc 3 Le capital humain

4. Distinguer. Parmi les éléments suivants, lesquels accroissent le capital humain ? Arrêter de fumer, aller travailler en transport en commun, suivre un stage de formation professionnelle, accepter un emploi peu qualifié.

– arrêter de fumer : en améliorant l'état de santé, le fait d'arrêter de fumer accroît le capital humain.

– aller travailler en transport en commun : pas de rapport évident.

– suivre un stage de formation professionnelle : suivre un stage accroît évidemment le capital humain.

– accepter un emploi peu qualifié : si la personne a perdu depuis longtemps le contact avec l'emploi, c'est sans doute utile. Inversement, pour une personne qualifiée, c'est un risque : celui d'envoyer un signal négatif sur le capital humain de la personne.

5. Expliquer. Quels éléments montrent que la formation est un investissement ?

Les individus n'hésitent pas à consacrer du temps, des efforts et de l'argent à la formation. Comme nous l'avons vu dans les documents 1 et 2, ces efforts rapportent de l'argent, sous la forme d'une meilleure rémunération et de moindres risques de chômage.

6. Illustrer. À partir d'un exemple, montrez que le niveau de formation agit sur la productivité d'un salarié.

Au cours de sa formation, l'individu peut acquérir la maîtrise de machines qui lui permettront d'être plus efficace. Les compétences acquises en matière de calcul, de décryptage de l'information, de présentation d'un rapport, parmi d'autres, peuvent lui permettre de produire un travail de meilleure qualité.

• Doc 4 Capital humain et capacités

7. Calculer. Jusqu'à quel âge peut espérer vivre un homme de 35 ans diplômé du supérieur ?

Il peut espérer vivre jusqu'à 83,2 ans ($35 + 48,2 = 83,2$).

8. Calculer. Quel est l'écart maximum d'espérance de vie selon le niveau de diplôme ?

L'écart maximal est de 7,5 ans ($48,2 - 40,7 = 7,5$).

9. Expliquer. Selon vous, d'où peuvent venir ces écarts ?

Ces écarts viennent de différences culturelles (rapport au corps, à la médecine, conduites à risques...), de différences de revenu (coût des soins, coût d'une nourriture saine, qualité de l'environnement...) et de différences de conditions de travail (maladies professionnelles, accidents du travail...).

► Projet

Faites la promotion d'une école.

Responsable de la communication d'une école supérieure payante, vous devez en réaliser la plaquette de présentation pour convaincre les étudiants de s'y inscrire malgré son coût. Recherchez des arguments.

Les étudiants et leur famille attendent souvent des choses un peu différentes d'une formation : les familles souhaitent d'abord une garantie d'accès à l'emploi et une bonne réputation du diplôme auprès des employeurs, les étudiants veulent aussi une bonne ambiance, des locaux attractifs et bien situés, des techniques pédagogiques actives.

Vous devez donc construire votre argumentation par rapport à ces deux types d'attentes. Par exemple, donner des statistiques d'insertion professionnelle ou des exemples d'anciens étudiants ayant bien réussi afin de convaincre de la bonne insertion des diplômés et des photographies du campus ou une liste des associations et des écoles étrangères associées pour montrer son caractère attractif.

3. Quel est le lien entre niveau de formation et salaire ?

> MANUEL, PAGES 146-147

• Doc 1 Salaire net mensuel médian en euros en fonction du diplôme en France, 2017

1. Définir. Recherchez à quoi correspond le salaire médian. Quelle est la différence avec le salaire moyen ?

Le salaire médian est le salaire tel que la moitié de la population considérée gagne plus et l'autre moitié gagne moins. Le salaire moyen, lui, est calculé en divisant la somme de l'ensemble des salaires gagnés par la population.

2. Calculer. Quel est l'écart de rémunération entre les personnes non diplômées et les personnes titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 ?

Les titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 (BTS ou DUT) gagnent 45,6 % de plus que les personnes non diplômées ($(1\ 893 - 1\ 300) / 1\ 300 \times 100 = 45,6 \%$).

• Doc 2 L'influence du type de diplôme

3. Lire. Que signifient les données encadrées en rouge ?

29 % des titulaires d'un master en histoire occupent un emploi stable dix-huit mois après leur fin d'études. 29 % sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure. Ils gagnent un salaire net médian de 1 430 euros par mois.

92 % des titulaires d'un master en informatique occupent un emploi stable dix-huit mois après leur fin d'études. 91 % d'entre eux sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure. Ils gagnent un salaire médian de 2 000 euros par mois.

4. Comparer. Quel est le point commun entre ces diplômes ?

Ils sont tous de niveau master, c'est-à-dire de niveau bac + 5.

5. Approfondir. Les conditions d'embauche sont-elles similaires pour tous les types de diplômes ?

Il y a un important écart selon la discipline d'étude : les diplômés en histoire ont généralement un statut précaire, alors que les ingénieurs, les informaticiens et les gestionnaires ont généralement rapidement un emploi stable. Leur salaire est par ailleurs plus élevé.

• Doc 3 L'effet d'un MBA sur le salaire

6. Résumer. Quel est l'effet d'un MBA sur le salaire ?

Obtenir un MBA a un effet positif le salaire, même sans changement d'employeur. En effet, les salaires bondissent de 25 % chez France Télécom, parfois même plus ailleurs.

7. Expliquer. Comment cet effet est-il justifié dans le texte ?

Le MBA est supposé améliorer la productivité des cadres, du fait des compétences acquises ou renforcées durant cette formation, ce qui explique leur augmentation de salaire.

8. Expliquer. Que signifie la phrase soulignée ?

La phrase « Il faut quatre ans en moyenne pour rembourser les frais investis à l'inscription » signifie que la hausse de salaire obtenue après un MBA permet en moyenne de compenser en quatre ans le coût de cette formation.

► Projet

Préparez un argumentaire.

• Le sujet du club de débat de votre lycée, cette semaine, est : « Les diplômes sont-ils valorisés financièrement ? »

• Présentez plusieurs arguments en vous aidant des trois documents.

On peut proposer aux élèves de répondre aux trois questions suivantes pour faire apparaître trois arguments, chacun étant lié à l'un des trois documents de la double page.

– Document 1. Les titulaires de diplômes élevés ont-ils des salaires plus élevés que les autres ? La réponse est clairement positive. On peut l'illustrer en comparant deux niveaux de diplôme.

– Document 2. Montrez que les diplômes supérieurs n'ont pas seulement des avantages en termes de salaire, mais aussi de qualité de l'emploi (plus ou moins stable) et de statut (cadre – ou exerçant une profession intellectuelle supérieure – ou non).

– Document 3. Comment expliquer la hausse de salaire des personnes détentrices d'un MBA ? Les MBA étant essentiellement des diplômes destinés à des personnes déjà en emploi, la hausse de salaire qu'ils entraînent peut renvoyer aux nouvelles compétences acquises, au prestige du diplôme ou encore au réseau constitué à l'occasion de la formation.

■ Partie 2 – Les inégalités d'accès au diplôme et à l'emploi

4. Quel est le lien entre qualification et chômage ?

> MANUEL, PAGES 148-149

• Doc 1 Taux de chômage selon le diplôme et la durée depuis la sortie de formation initiale en 2017, en pourcentage

1. Déduire. Montrez à l'aide du graphique que le diplôme protège en partie du chômage.

Quel que soit le niveau d'expérience professionnelle, le risque de chômage est plus faible pour les personnes les plus diplômées. C'est encore plus vrai pour les personnes sorties le plus récemment du système éducatif.

2. Comparer. Les écarts de taux de chômage en fonction du diplôme sont-ils les mêmes selon le temps écoulé depuis l'arrêt des études ?

Pour les jeunes sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans, l'écart est très élevé : quarante points de taux de chômage en plus pour les non diplômés par rapport aux diplômés de niveau bac + 2 et plus. Cependant, pour ceux qui sont sortis de formation initiale depuis au moins 11 ans, l'écart n'est plus que de neuf points.

3. Expliquer. Donnez deux interprétations possibles du fait que les personnes sans diplôme sont moins souvent au chômage lorsqu'ils ont fini leur formation initiale depuis longtemps.

La première interprétation est que l'expérience professionnelle acquise au fil du temps fournit certaines compétences qui n'étaient pas acquises à l'issue de la formation initiale et servent de clé pour l'emploi. La seconde interprétation est que la demande de travail non qualifié s'est effondrée au cours des dernières années.

• Doc 2 Taux de chômage selon le type de profession

4. Lire. Quel était le taux de chômage des employés en 2017 ?

10,7 % des employés étaient au chômage en 2017.

5. Résumer. Comment le taux de chômage a-t-il évolué en vingt ans ?

Le taux de chômage est à peu près le même en 2017 qu'en 1997. Il a connu une phase de baisse jusqu'en 2008, suivie d'une hausse, particulièrement pour les ouvriers non qualifiés. On note que, pour les cadres et les professions intermédiaires, le taux de chômage est en baisse sur la période.

6. Comparer. Quelles différences peut-on noter entre les courbes des ouvriers non qualifiés et des cadres et professions intellectuelles supérieures ?

Le taux de chômage des cadres a baissé, alors que celui des ouvriers non qualifiés a augmenté, si bien que l'écart de taux de chômage entre ces deux catégories est passé de douze à dix-huits points de pourcentage environ.

• Doc 3 Des secteurs plus ou moins porteurs

7. Expliquer. D'où vient le fort risque de chômage dans certaines professions pourtant qualifiées ?

Le risque de chômage vient du fait que ces professions sont très prisées, de sorte que le nombre de personnes se formant pour s'y préparer est trop élevé par rapport au nombre d'emplois créés. Dans le cas du journalisme s'y ajoute la diminution du nombre d'emplois dans ce secteur.

8. Déduire. Montrez à l'aide du texte et des photos que les qualifications élevées ne protègent pas toujours du chômage.

Il existe donc certaines professions qualifiées dans lesquelles il est difficile de se faire une place. Des chimistes ou des journalistes sont ainsi au chômage. Inversement, les besoins de recrutement d'agents d'entretien, d'employés de la restauration ou d'aides à domicile, par exemple, sont très importants, alors que ces professions sont faiblement qualifiées. Le lien entre qualification et chômage est donc moins simple qu'il n'y paraît.

► Projet

Écrivez un article pour le journal du lycée.

• Présentez le lien entre diplôme et emploi dans un article d'une vingtaine de lignes.

• Pensez à donner des exemples pour animer votre article.

Vous trouverez ci-dessous un plan de réponse possible, que l'on peut communiquer aux élèves qui en auraient besoin.

1. Le diplôme est un très bon rempart contre le chômage.

Il faut citer quelques chiffres issus des documents 1 et 2, par exemple l'écart de taux de chômage 1 à 4 ans après la fin d'études.

2. Mais le nombre de diplômés augmente vite.

Certaines qualifications deviennent « banales », alors que la demande de certaines professions s'effondre. Il est possible ici de s'appuyer sur le document 3 (journalistes, chimistes...).

3. Malgré tout, le risque de chômage des personnes

disposant d'un bac + 5 est faible et n'a pas augmenté ou presque.

On peut partir de l'observation du fait que la plupart des cadres, aujourd'hui, sont diplômés de niveau bac + 5, et rapprocher cette observation du document 2.

5. À niveau de diplôme égal, qu'est-ce qui différencie les salaires ?

> MANUEL, PAGES 150-151

• Doc 1 Le salaire net mensuel selon le diplôme et le sexe en euros, en 2013, en France

1. Lire. Que signifie la donnée encadrée en rouge ?

En France, le salaire mensuel des femmes est de 1 573 € nets par mois en moyenne en 2013.

2. Calculer. Quel est l'écart en pourcentage entre le salaire des hommes et celui des femmes ayant un diplôme de niveau bac + 3 et plus ? entre celui des hommes et des femmes ayant un CAP ou un BEP ?

– Au niveau bac + 3 et plus, les hommes gagnent 46,2 % de plus que les femmes : $[(3\,148 - 2\,153) / 2\,153] \times 100 = 46,2 \%$.

– Au niveau CAP-BEP, les hommes gagnent 36,3 % de plus que les femmes : $[(1\,718 - 1\,260) / 1\,260] \times 100 = 36,3 \%$.

3. Synthétiser. Résumez les informations apportées par le graphique en une phrase.

Quel que soit le niveau d'études, à niveau de diplôme comparable, les femmes gagnent moins que les hommes en France.

• Doc 2 L'influence de l'âge sur le salaire

4. Résumer. Comment expliquer l'influence de l'âge sur le salaire ?

La première explication possible est celle de la théorie du capital humain : l'âge entraîne une hausse de l'expérience professionnelle, qui entraîne une hausse de la productivité. La seconde explication réside dans le souhait des employeurs de conserver leur main-d'œuvre, d'avoir des équipes stables.

5. Distinguer. Le salaire évolue-t-il de la même façon pour tous avec l'âge ?

Les salaires augmentent plus rapidement au cours de la carrière pour les hommes que pour les femmes.

• Doc 3 Origine des écarts de rémunération dans une firme américaine

6. Lire. Quel est la principale origine des écarts de rémunération dans cette entreprise ?

Dans cette entreprise américaine, le rang hiérarchique occupé par le salarié est la principale origine des écarts de rémunération, puisqu'il explique 70,50 % de ces écarts à lui seul, bien plus, par conséquent, que le niveau de diplôme (18,90 %).

7. Expliquer. Comment peut se justifier le poids du rang hiérarchique dans la rémunération ?

Cette influence du rang hiérarchique peut être expliquée par les responsabilités qu'entraîne le rang occupé (par exemple, le fait de diriger une équipe ou de prendre des décisions importantes). Le rang hiérarchique découle de la carrière et pas seulement du diplôme.

• Doc 4 Salaire annuel net moyen par an dans différents secteurs d'activité en euros, en France

8. Calculer. Mesurez les écarts de salaire entre le secteur qui rémunère le mieux et celui qui rémunère le moins bien.

En moyenne, un cadre gagne 3,74 fois plus dans la prospection et la construction pétrolière que dans les activités vétérinaires (147 752 / 39 512). Un employé gagne 2,06 fois plus dans la prospection et la construction pétrolière que dans la restauration (46 074 / 22 401).

9. Comparer. Ces écarts de salaires sont-ils de même ampleur pour les cadres et pour les employés ?

Les écarts *maxima* sont plus importants pour les cadres que pour les employés, comme le montre le calcul effectué dans la question précédente.

► Projet

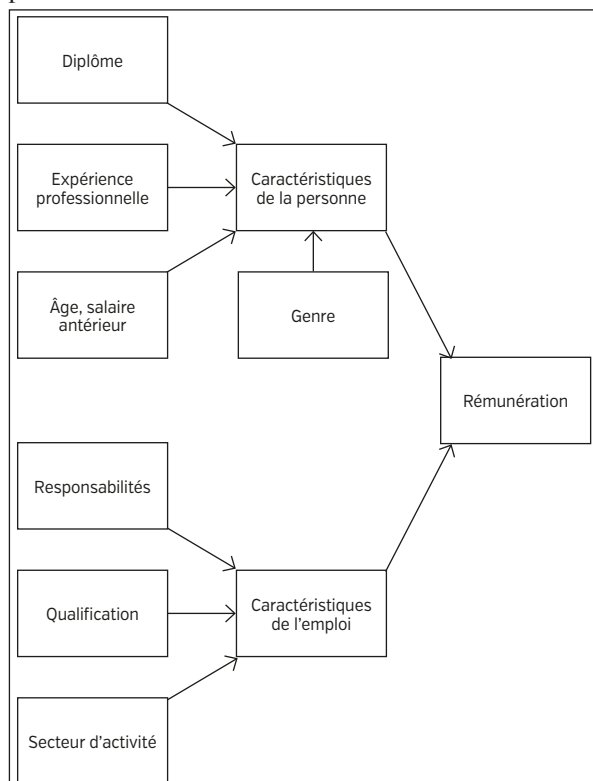
Réalisez un schéma.

• Mettez en évidence les facteurs qui ont une influence sur la rémunération d'une personne.

• Distinguez les facteurs liés aux personnes et ceux liés à l'emploi.

On peut proposer une trame de schéma à l'élève.

Ci-dessous, un exemple de schéma qui peut être produit.



Débat. D'où viennent les inégalités entre les femmes et les hommes face à l'emploi ?

> MANUEL, PAGES 152-153

• Étape 1. Documentez-vous sur le sujet

Les élèves prennent connaissance des documents. On peut les inviter à prendre des notes.

• Étape 2. Recherchez des arguments

Voici des arguments que les élèves peuvent relever dans les documents pour répondre à la question « Les inégalités entre les femmes et les hommes viennent-elles des rôles que la société leur fait jouer au sein de la famille ? ».

	Information principale du document	Argument utilisable pour / contre
Doc 1	Le temps partiel joue un rôle important dans les écarts de salaire, mais la part la plus importante de l'écart est inexpliquée par des variables objectives.	<ul style="list-style-type: none"> Pour : les écarts de salaires entre femmes et hommes sont largement liés au temps de travail, qui est contraint par le travail domestique, plus élevé des femmes. Contre : la part inexpliquée, traduisant un biais sexiste, représente la part la plus importante de l'écart.
Doc 2	Les salaires des femmes diminuent fortement lorsqu'elles ont des enfants, surtout dans le secteur privé.	<ul style="list-style-type: none"> Pour : ces salaires plus faibles résultent de l'impossibilité de concilier vie de famille avec enfant(s) et activité professionnelle. Contre : le cas de la fonction publique montre qu'il est possible de limiter cet effet, si les employeurs jouent le jeu.
Doc 3	Les temps domestique et parental sont plus importants chez les femmes que les chez hommes.	<ul style="list-style-type: none"> Pour : les inégalités face à l'emploi et au salaire semblent liées au fait que les femmes occupent une part plus importante de leur temps à des tâches domestiques et parentales. Contre : ces écarts diminuent, les inégalités face à l'emploi et au salaire devraient diminuer également.
Doc 4	À diplôme égal, les taux de chômage sont très proches. En moyenne, il y a plus de chômage parmi les hommes jeunes. C'est donc qu'ils sont moins diplômés.	<ul style="list-style-type: none"> Pour : les femmes étant plus diplômées, il est anormal qu'elles continuent à gagner moins. Cela pourrait être dû au choix de professions laissant plus de temps pour s'occuper de la famille. Contre : le rééquilibrage des niveaux de formation implique que les temps de travail, donc les tâches domestiques et parentales, vont se partager plus équitablement.

6. Les chances d'accès aux diplômes sont-elles les mêmes pour tous ?

> MANUEL, PAGES 154-155

• Doc 1 Souhait d'une orientation en seconde générale et technologique

1. Lire. Quel est le sens des données encadrées en rouge ?

En 2013, 85 % des enfants d'ouvriers qualifiés ayant obtenu entre 12 et 15 au contrôle continu du brevet ont demandé une orientation en seconde générale. Ils n'étaient que 64 % parmi ceux ayant obtenu entre 10 et 12, et 37 % parmi ceux ayant obtenu entre 8 et 10.

2. Distinguer. Rappelez quelle est l'alternative à la seconde générale.

Après la troisième, un élève peut poursuivre en seconde générale ou en seconde professionnelle.

3. Calculer. Montrez par un calcul simple que le milieu social influence l'orientation en seconde.

L'orientation dépend des résultats, mais aussi de l'origine sociale des élèves, puisque l'orientation varie à notes égales. Par exemple, les parents d'un élève ayant entre 8 et 10 au contrôle continu du brevet demandent le passage en seconde générale dans 66 % des cas lorsqu'ils sont cadres ou de profession intellectuelle supérieure, mais seulement dans 30 % des cas lorsqu'ils sont ouvriers non qualifiés. Ainsi, les parents cadres ou de profession intellectuelle supérieure demandent 2,2 fois plus souvent une seconde générale pour leur enfant que les parents ouvriers non qualifiés lorsque leur enfant a entre 8 et 10 au contrôle continu du brevet, et 1,5 fois plus souvent lorsqu'il a entre 10 et 12.

• Doc 2 Origine sociale des étudiants en France en 2017, en pourcentage

4. Déduire. À quoi sert de faire figurer la ligne « ensemble des jeunes de 18 à 23 ans » ?

Cette ligne permet de voir si les étudiants d'une origine sociale sont sous-représentés ou au contraire surreprésentés dans une filière. L'égalité des chances supposerait en effet que les nombres figurant dans chaque ligne soient les mêmes que ceux de la ligne « ensemble ».

5. Lire. Quelle proportion des étudiants en école d'ingénieurs sont des enfants d'ouvriers ?

6 % seulement des étudiants en école d'ingénieurs sont des enfants d'ouvriers.

6. Argumenter. Comparez la proportion d'élèves enfants d'ouvriers et enfants de cadres en école d'ingénieurs. Comment pourrait-on l'expliquer ?

À l'inverse, 54 % des étudiants en école d'ingénieurs sont des enfants de cadres ou de personnes exerçant une profession intellectuelle supérieure. Les enfants de cadres y sont donc neuf fois plus nombreux que les enfants d'ouvriers ($54 / 6 = 9$). Or, parmi les jeunes de cet âge, ils sont 1,58 fois moins nombreux que les enfants d'ouvriers ($30 / 19$). Ils ont donc 14,22 fois plus de chances que les enfants d'ouvriers d'aller en école d'ingénieurs ($9 \times 1,58$).

On peut l'expliquer par le niveau scolaire en moyenne plus élevé des enfants de cadres et par le fait qu'ils sont poussés par leurs parents à choisir cette voie de formation, qui peut au contraire faire peur à des enfants issus d'un milieu modeste.

7. Synthétiser. L'accès aux formations supérieures est-il lié à l'origine sociale ?

On observe que les enfants de cadres et de personnes exerçant une profession intellectuelle supérieure sont surreprésentés dans toutes les filières de l'enseignement supérieur long. Plus ces filières sont prestigieuses et

donnent accès à des professions prestigieuses et bien rémunérées (écoles de commerce ou d'ingénieurs, médecine), plus cette surreprésentation est forte. La situation est opposée pour les enfants d'ouvriers. La relation entre l'accès aux formations supérieures et l'origine sociale est donc d'autant plus forte que les formations sont prestigieuses.

• Doc 3 Influence du milieu social selon les pays

8. Synthétiser. En quoi peut-on dire que le système éducatif français n'est pas équitable ?

Les chances d'accès à l'enseignement supérieur sont liées à l'origine sociale en France. Elles ne sont donc pas égales pour tous. Or, l'équité correspond à l'égalité des chances. Le système français n'est donc pas équitable.

9. Comparer. La situation au regard de l'équité est-elle identique dans les autres pays ?

La situation semble moins problématique dans d'autres pays, puisque l'écart de chances, qui est de quatorze en France, est de onze en moyenne dans les pays de l'OCDE, et de quatre seulement dans les pays les plus égalitaires.

• Doc 4 Taux de bacheliers généraux et technologiques parmi les enfants dont aucun des parents n'a le bac, en pourcentage

10. Résumer. En général, les enfants d'immigrés réussissent-ils mieux ou moins bien que les autres ?

Parmi les enfants dont les parents n'ont pas le bac, ils réussissent comme les non immigrés, les petits écarts observés étant peu significatifs. Les enfants originaires d'Asie du Sud-Est réussissent même mieux que la moyenne. Si les enfants d'immigrés réussissent en moyenne moins bien que les autres, c'est parce que la proportion de parents non bacheliers est plus élevée parmi eux que parmi les non immigrés.

► Projet

Rédigez un texte.

- En une vingtaine de lignes, expliquez que l'accès aux diplômes est fortement influencé par l'origine sociale des élèves et étudiants.

- Suggérez quelques pistes d'explication.

On peut utiliser cette question pour apprendre aux élèves à faire la synthèse de ce qu'ils ont fait pendant le cours. Pour le premier point, les documents leur permettent de voir que :

- à niveau scolaire identique, les souhaits d'orientation des enfants de milieu favorisé les placent dans les filières qui mènent à l'enseignement supérieur long. C'est l'inverse pour les enfants des classes populaires ;

- la répartition des étudiants varie beaucoup selon les formations, avec deux grandes constantes : surreprésentation des enfants de cadres, d'autant plus forte que les formations en question sont prestigieuses, et sous-représentation des enfants d'ouvriers.

Pour les explications, le document 4 montre que la proportion de bacheliers est identique pour toutes les origines nationales lorsque le niveau de diplôme des parents est le même, alors que l'on sait que les enfants d'immigrés réussissent en moyenne moins bien que les enfants de personnes non immigrées. On en déduit que le diplôme des parents explique en partie la réussite différente selon le milieu social. On peut évidemment aussi évoquer l'influence du revenu, par exemple sur la possibilité de séjours à l'étranger ou sur le soutien scolaire.

Exercices

> MANUEL, PAGE 159

• Exercice 4 Analysez un tableau

1. Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont justes, lesquelles sont fausses et pour lesquelles ne peut-on pas se prononcer ?

a. 2 % des indépendants ont seulement le bac.

Faux : le tableau se lit en colonnes et non en lignes.

b. 14 % des personnes ayant le bac sont des ouvriers.

Faux : il s'agit des seuls ouvriers non qualifiés.

c. 14 % des ouvriers ont le bac.

Il est impossible de le déduire du tableau, car il est construit en colonnes et non en lignes.

d. Il est aujourd'hui très difficile de devenir cadre sans un diplôme supérieur long.

Vrai : la proportion de cadres parmi les jeunes ayant un diplôme inférieur à bac + 3 est très faible, variant de 0 à 2 %.

e. Un diplômé de l'enseignement supérieur long a trois fois plus de chances d'être cadre qu'employé.

Vrai : 42 % fait à peu près trois fois plus que 13 % (9 % + 4 %).

2. Sur 67 000 jeunes dont le bac est le plus haut diplôme, combien seront employés, qualifiés ou non ?

$67\,000 \times (19\% + 24\%) = 2\,881\,000$.

On peut conclure l'exercice par une question de synthèse : Le lien entre diplôme et qualification de l'emploi occupé est-il fort chez les jeunes aujourd'hui ?

Ce lien est très fort : il est presque impossible d'accéder rapidement à un emploi de cadre sans avoir un diplôme de l'enseignement supérieur long, et ces diplômes permettent dans 83 % des cas d'avoir un emploi de cadre ou de profession intermédiaire rapidement après sa fin d'études.

• Exercice 5 Définissez une notion

1. Déduire. En quoi un diplôme élargit-il les libertés d'un individu ? Illustrez votre réponse par des exemples précis.

Un diplôme élargit les possibilités d'accès à l'emploi. Il peut permettre d'avoir un revenu plus élevé, ce qui aide à choisir sa vie (s'installer, former un couple, avoir

des enfants, voyager, etc.). Plus largement, les études ouvrent des horizons et des perspectives en informant sur le monde.

2. Analyser. En quoi la notion de capabilité est-elle plus large que celle de capital humain ?

La notion de capabilité relie les ressources dont dispose un individu à sa capacité à choisir sa vie librement, ce qui est plus large que le seul fait de pouvoir obtenir un emploi et un revenu, indiqué par le capital humain.

3. Justifier. L'agence des Nations unies pour le développement définit le développement comme l'élargissement de l'éventail des possibilités offertes à l'homme. Utilisez le texte pour justifier cette définition.

Amartya Sen est à l'origine de cette définition et de la notion d'IDH. L'idée est de dépasser la seule notion d'enrichissement matériel, souvent associée à la croissance. Il y a chez Amartya Sen l'idée que l'instruction rend libre en fournissant des ressources intellectuelles pour penser et choisir sa vie et en aidant à se procurer des ressources matérielles, qui ont la même finalité.

RAPPEL DU PROGRAMME

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation :

- Proportion, pourcentage de répartition.
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

Lecture et interprétation :

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Valeur nominale, valeur réelle.
- Tableau à double entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques.

■ Erratum des spécimens envoyés

– **p. 163, définitions, deuxième puce** : la mention entre parenthèses « moins de 10 % » a été remplacée par « entre -10 % et +10 % ».

– **p. 163, exemple** : à la cinquième ligne, « 1982 » a été remplacé par « 1946 ». L'arrondi du dernier calcul est précisé : « 1,676 » au lieu de « 1,7 ».

– **p. 163, exercice corrigé, question 3** : « à 0,6 % près », est remplacé par « à 0,6 point de pourcentage près ».

– **p. 164, exemple, moyenne simple** : l'arrondi a été précisé : 10,3.

– **p. 164, exemple, moyenne pondérée** : l'arrondi a été corrigé : 10,7, non 10,6.

– **p. 168, exercice corrigé** : le graphique a été repositionné pour que la dernière date indiquée (2011) ne soit pas coupée.

– **p. 168, exercice 1** : l'unité du graphique a été ajoutée : « En % du PIB ».

– **p. 168, exercice 2** : la source du graphique a été ajoutée : « Banque mondiale, 2015 ».

– **p. 169, exercice corrigé** : la date « 2016 » a été ajoutée sur le graphique. Dans la question 3, « 2015 » est remplacé par « 2016 ». Dans la réponse à cette question, « 30 % » est précisé : « 30 % du PIB ».

– **p. 170, définition, première puce** : « grâce à un calcul de moyenne pondérée » est modifié par « grâce à un calcul de moyenne simple ou pondérée ».

– **p. 170, exercice corrigé, question 1** : « 1 000 produits » est remplacé par « 1 000 variétés de produits ».

– **p. 170, exercice** : dans les questions, « 2018 » est remplacé par « 2019 ».

– **p. 171, exercice 2, question 3** : la question est modifiée comme ci-après : « Déduisez des données du tableau le taux de variation de l'indice des prix (inflation) en 2017. »

■ Mise à jour des renvois vers les ressources numériques

– **p. 161** : trois fiches méthodes numériques sont proposées :

- Interpréter une médiane et des déciles
- Interpréter des données sur une carte
- Interpréter un graphique en radar

Des pictogrammes ont été ajoutés à la fin de la partie « Savoir-faire » du sommaire des fiches méthode dans le manuel destiné aux élèves.

– **p. 164** : le titre de la fiche méthode numérique a été modifié comme ci-après : « Interpréter une médiane et des déciles ».

■ Outils

Fiche méthode 1. Comment calculer un pourcentage de répartition ?

> MANUEL, PAGE 162

• Exercice 1 Population française en fonction du niveau d'études

1. Rédigez une phrase pour présenter les informations apportées par les deux données encadrées.

En 2016, la population totale était de 64 204 milliers (soit 64,204 millions) de personnes, dont 16 179 milliers (soit 16,179 millions) n'avaient aucun diplôme.

2. Complétez le tableau.

- Brevet : $(3\,980 / 64\,204) \times 100 = 6,2 \%$
- Baccalauréat : $(10\,593 / 64\,204) \times 100 = 16,5 \%$
- Bac + 2 : $(7\,800 / 64\,204) \times 100 = 12,1 \%$
- Total : $25,2 + 6,2 + 24,3 + 16,5 + 12,1 + 15,7 = 100$

• Exercice 2 Nombre de voitures vendues en France en fonction du type d'énergie, en 2017

1. Formulez une phrase pour expliquer le sens des deux données encadrées.

D'après le CCFA, en 2017, le nombre de voitures à essence vendues en France était d'un million, soit 47,6 % du total des ventes.

2. Effectuez les calculs de répartition pour les trois autres types d'énergie.

- Diesel : $(995 / 2\,100) \times 100 = 47,4 \%$
- Hybrides : $(80 / 2\,100) \times 100 = 3,8 \%$
- Électricité : $(25 / 2\,100) \times 100 = 1,2 \%$

Fiche méthode 2. Comment calculer un taux de variation et un coefficient multiplicateur ?

> MANUEL, PAGE 163

• Exercice 1 Évolution du salaire horaire brut minimum en euros entre 2001 et 2018

1. Calculez le coefficient multiplicateur du salaire horaire brut minimum entre 2001 et 2018.

$$9,88 / 6,67 = 1,48$$

Entre 2001 et 2018, le salaire horaire brut minimum a été multiplié par 1,48.

2. Calculez l'évolution en pourcentage du salaire horaire brut minimum entre 2016 et 2017, entre 2017 et 2018, puis entre 2016 et 2018.

$$\text{entre 2016 et 2017 : } [(9,76 - 9,67) / 9,67] \times 100 = 0,93 \%$$

$$\text{entre 2017 et 2018 : } [(9,88 - 9,76) / 9,76] \times 100 = 1,23 \%$$

$$\text{entre 2016 et 2018 : } [(9,88 - 9,67) / 9,67] \times 100 = 2,17 \%$$

3. Calculez le taux de variation cumulé entre 2016 et 2018 et vérifiez la pertinence de votre résultat.

$$0,93 + 1,23 = 2,16 \%$$

L'approximation du taux de variation cumulé est correcte à 0,1 point de pourcentage près.

• Exercice 2 Prix de l'immobilier de Paris dans trois arrondissements (en euro par m²)

1. Calculez l'écart en pourcentage entre les prix des I^{er} et VI^e arrondissements.

$$[(13\,626 - 9\,402) / 9\,402] \times 100 = 44,9 \%$$

Au 1^{er} janvier 2018, le prix du m² dans le VI^e arrondissement était 45 % plus élevé que celui du I^{er} arrondissement.

2. Calculez à l'aide d'un coefficient multiplicateur l'écart de prix entre les I^{er} et XIX^e arrondissements.

$$9\,402 / 7\,040 = 1,3$$

Au 1^{er} janvier 2018, le prix du m² dans le I^{er} arrondissement était 1,3 fois plus élevé que celui du XIX^e arrondissement.

Fiche méthode 3. Comment calculer une moyenne et une médiane ?

> MANUEL, PAGE 164

• Exercice 1 Résultats de Marius aux épreuves finales de terminale du baccalauréat

1. Calculez la note moyenne simple et la note médiane de Marius aux épreuves finales de terminale.

$$\text{Sa note moyenne simple est de } 11,5 : (14 + 15 + 8 + 9) / 4.$$

$$\text{Sa note médiane est de } 11,5 : (9 + 14) / 2.$$

2. Calculez la moyenne pondérée de Marius aux épreuves finales de terminale.

$$\text{Sa moyenne pondérée est de } 12,36 : [(14 \times 16) + (15 \times 16) + (8 \times 8) + (9 \times 10)] / 50.$$

L'écart entre la moyenne simple et la moyenne pondérée est assez important car les deux épreuves de spécialité, dans lesquelles Marius a obtenu de bonnes notes (14/20 et 15/20), ont un coefficient très important (16).

• Exercice 2 Émissions de CO₂ en Chine, en Inde et aux États-Unis en 2016

1. Quel est le niveau médian d'émission de CO₂ pour l'ensemble de ces trois pays ?

Le niveau médian d'émission de CO₂ par habitant pour ces trois pays est de 7,2 tonnes car $1,8 < 7,2 < 17,0$.

2. Calculez la moyenne simple et la moyenne pondérée du niveau d'émission de CO₂ par habitant pour l'ensemble de ces trois pays.

– moyenne simple : $(7,2 + 17,0 + 1,8) / 3 = 8,7$ tonnes par habitant.

– moyenne pondérée en fonction de la population : $[(7,2 \times 1\,410) + (17,0 \times 313) + (1,8 \times 1\,351)] / (1\,410 + 313 + 1\,351) = 5,8$ tonnes par habitant.

La moyenne simple est plus forte que la moyenne pondérée. Cela s'explique facilement par le jeu des pondérations : l'Inde a un niveau d'émission par habitant faible alors que sa pondération en termes de population est forte. Inversement pour les États-Unis qui ont un fort niveau d'émission par habitant mais une faible pondération en termes de population.

Fiche méthode 4. Comment calculer un indice simple ?

> MANUEL, PAGE 165

• Exercice 1 Prix du cuivre en dollars par tonne au 1^{er} janvier

1. Formulez une phrase pour expliquer les données encadrées.

Au premier janvier 2014, la tonne de cuivre coûtait 7 330 dollars, ce qui correspond à un indice de 101,8 (indice base 100 au 1^{er} janvier 2010).

2. Complétez le tableau.

– indice 2011 : $(7\,600 / 7\,200) \times 100 = 105,6$

– prix par tonne en 2012 : $7\,200 \times (104,8 / 100) = 7\,546$

– indice 2018 : $(7\,000 / 7\,200) \times 100 = 97,2$

3. Quelle a été l'évolution de l'indice entre 2010 et 2016 ?

L'indice du prix du cuivre (base 100 en 2010) est passé de 100 à 63,9 entre 2010 et 2016, soit une baisse de 36,1 points d'indice.

• Exercice 2 Évolution du nombre de voitures électriques en France

1. Quelle date correspond à l'indice de référence ?

La date qui sert de référence est l'année 2014. La valeur à cette date (31 milliers) prendra la valeur de l'indice de base : 1 000.

2. Formulez une phrase avec les données encadrées en rouge.

D'après Statista, le nombre de voitures électriques en France était en 2017 de 119 milliers, ce qui correspond à un indice 2 092 (indice base 1 000 en 2014).

3. Complétez le tableau.

– indice 2015 : $(54 / 31) \times 1\,000 = 1\,742$ points

– nombre d'immatriculations en 2016 : $(2\,798 / 1\,000) \times 31 = 86,7$ milliers de voitures

■ Savoir-faire

Fiche méthode 5. Comprendre un tableau statistique à double entrée

> MANUEL, PAGE 166

• Exercice 1 Jeunes ayant quitté prématurément l'école en 2016, en pourcentage

1. Présentez le tableau.

Ce tableau représente la proportion en pourcentage de jeunes sortis prématurément de l'école en 2016 en fonction du pays et du sexe.

2. Rédigez une phrase pour expliquer le sens des deux données encadrées.

En 2016, 19 % des jeunes Espagnols avaient arrêté prématurément l'école. Ce pourcentage n'était que de 8,8 en France.

3. D'après ce document, peut-on affirmer qu'il existe un écart important au niveau de la scolarisation des garçons et des filles ?

Quel que soit le pays, on constate que le taux de jeunes ayant quitté prématurément l'école est plus important pour les garçons que pour les filles. Cet écart peut être très fort, comme en Espagne ($22,7 - 15,1 = 7,6$ points de pourcentage), ou relativement faible, comme en Allemagne (1,5 point de pourcentage).

• Exercice 2 Différences de salaire mensuel brut entre les hommes et les femmes en France, en euros

1. Présentez le tableau.

Ce document est un tableau double entrée présentant le salaire mensuel brut en euros en France. La variable en colonne représente les années (2014 et 2015) et la variable en ligne le sexe. La dernière ligne correspond à un taux de variation (→ Fiche méthode 2 p. 163).

2. Complétez le tableau.

– différence $(F - H) / H$ (en %) en 2014 : $[(1\,961 - 2\,410) / 2\,410] \times 100 = -18,6$ %. D'après l'Insee, en France, en 2014, le salaire moyen mensuel brut des femmes était 18,6 % plus faible que celui des hommes.

– différence $(F - H) / H$ (en %) en 2015 : $[(1\,986 - 2\,438) / 2\,438] \times 100 = -18,5$ %. D'après l'Insee, en France, en 2015, le salaire moyen mensuel brut des femmes était 18,5 % plus faible que celui des hommes.

3. Résumez les informations apportées par le tableau.

Ce tableau permet de montrer tout d'abord que le salaire moyen brut mensuel était de 2 250 euros en 2015, contre 2 225 en 2014. Il permet ensuite de montrer que les femmes gagnent environ 18,5 % de moins que les hommes. Enfin, que ces ordres de grandeur sont stables entre 2014 et 2015.

Fiche méthode 6. Comprendre un diagramme de répartition

> MANUEL, PAGE 167

• Exercice 1 Parts des différents types d'énergies primaires renouvelables en 2016 (en pourcentage)

1. Présentez le document.

Ce document est un diagramme de répartition circulaire présentant les données du SDES (Service de la donnée et des études statistiques du ministère de la Transition écologique et solidaire) relatives à la répartition de la production d'énergies primaires renouvelables en France en 2016.

2. Rédigez une phrase présentant l'information apportée par la donnée entourée en rouge.

D'après le SDES, en 2016, 9 % de l'énergie renouvelable en France était produite par les biocarburants (obtenus à partir de matière première d'origine végétale, animale ou issue de déchets).

3. L'énergie produite par les pompes à chaleur représente-t-elle une part importante ?

En comparaison de certaines autres énergies, non car cette énergie ne représente que 8 % du total des énergies renouvelables, alors que d'autres atteignent à elles seules 42 % (Bois énergie) ou 20 % (hydraulique renouvelable et énergie marémotrice). On peut cependant noter que cette production d'énergie est à peu près équivalente à celle issue des déchets urbains renouvelables, de l'éolien et des biocarburants.

• Exercice 2 Répartition des ventes de voitures neuves en France en 2017

1. Présentez le document.

Ce document est un diagramme de répartition en bandes représentant la répartition des ventes de voitures neuves en France en 2017. La hauteur des rectangles est proportionnelle à ce pourcentage. La somme des pourcentages donne logiquement 100 %. Les données proviennent du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA).

2. Rédigez une phrase pour expliquer l'information apportée par la donnée encadrée en rouge.

D'après le CCFA, 9,5 % des voitures neuves vendues en France en 2017 était de marque Citroën.

3. Quelle analyse pourrait faire un économiste pour savoir quelle marque ou groupe vend le plus d'automobiles en France ?

Tout d'abord, les parts de marché des entreprises françaises sont importantes car 54,5 % des voitures vendues en France sont issues de marques françaises. Parmi les groupes français, la marque qui a le plus vendu cette année-là est Renault avec 19,7 % de parts de marché.

Fiche méthode 7. Analyser un histogramme

> MANUEL, PAGE 168

• Exercice 1 Part des principaux pays dans le PIB de la zone euro à 19 en 2016

1. Présentez le document.

Cet histogramme publié par Eurostat présente la part du PIB de onze pays par rapport au total du PIB de la zone euro en 2016. L'unité de mesure est donc le pourcentage. Chaque rectangle représente un des onze pays.

2. Rédigez une phrase pour expliquer la donnée en orange.

En 2016, le PIB de la France représentait 19,3 % du PIB total de la zone euro.

3. Que représentent les quatre premiers pays dans le PIB total de la zone euro ?

$$28,1 + 19,3 + 16,2 + 11,8 = 75,4$$

En 2016, les PIB de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Espagne représentaient à eux seuls 75,4 % du PIB total de la zone euro.

• Exercice 2 Émissions de CO₂ en Chine et aux États-Unis en 2014

1. Rédigez une phrase pour les deux données correspondant aux États-Unis.

D'après les données de la Banque Mondiale, en 2014, l'émission de CO₂ par habitant aux États-Unis était 16 tonnes pour une population de 300 millions d'habitants.

2. Calculez l'émission totale de CO₂ des États-Unis à l'aide d'une multiplication.

$$16 \times 300 = 4\,800$$

Les États-Unis ont émis en 2014 l'équivalent de 4 800 millions de tonnes de CO₂.

3. Peut-on en déduire que les Américains polluent plus que les Chinois, mais que la Chine pollue plus que les États-Unis ?

Oui, l'émission de CO₂ par habitant est plus forte aux États-Unis mais, la population chinoise étant très importante (1 300 – 300), le total des émissions est plus important : $8 \times 1\,000 = 8\,000$. Ainsi, en 2014, la Chine a émis l'équivalent de 8 milliards de tonnes de CO₂.

Fiche méthode 8. Interpréter une série chronologique

> MANUEL, PAGE 169

• Exercice 1 La dette publique en France

1. Présentez le graphique.

Ce graphique est une série chronologique présentant l'évolution de la dette publique française en pourcentage du PIB, de 1995 à 2017.

2. Présentez l'information apportée par la donnée correspondant à l'année 2017.

En 2017, la dette publique de la France représentait presque 100 % du PIB.

3. Comment a évolué la dette publique depuis 1995 ?

La dette publique est restée proche de 60 % du PIB jusqu'au début des années 2000, puis elle a rapidement augmenté, notamment en 2008, passant de 65 % en 2007 à près de 100 % en 2017.

• Exercice 2 Évolution de la part du diesel dans les ventes d'automobiles en France

1. Présentez le graphique.

Ce document est une série chronologique construite à partir des données du CCFA (Comité des constructeurs français d'automobiles) montrant l'évolution de la part en pourcentage des ventes de voitures diesel entre 2012 et 2017.

2. Rédigez une phrase pour présenter l'information apportée par la donnée entourée.

D'après le CCFA, en 2012, 73 % des voitures vendues en France utilisaient du diesel.

3. Quelle analyse pourrait faire un économiste quant à l'évolution de la part du diesel dans les ventes automobiles en France ?

La part des voitures diesel a connu une forte baisse entre 2012 et 2017, avec une baisse de 26 points de pourcentage. Cette baisse n'est pas sans lien avec la forte augmentation du prix du diesel, liée à une augmentation des taxes sur ce type de carburant.

Fiche méthode 9. Interpréter un indice synthétique

> MANUEL, PAGE 170

• Exercice Évolution de l'indice CAC 40 entre 2014 et 2019

1. Rédigez une phrase correspondant à la donnée du 1^{er} janvier 2019.

Le 1^{er} janvier 2019, l'indice CAC 40 était d'environ 5 370 points (indice base 1 000 au 1^{er} janvier 1988).

2. Calculez la variation en points d'indice entre le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2019.

L'indice CAC 40 est passé de 4 400 à 5 370 points. Il a donc augmenté de 970 points.

3. Peut-on affirmer que l'indice du CAC 40 a été multiplié par plus de 5 entre le 1^{er} janvier 1988 et le 1^{er} janvier 2019 ?

Le 1^{er} janvier 1988, l'indice CAC 40 était de 1 000. Le 1^{er} janvier 2019, il était de 5 370. Il a donc bien été multiplié par plus de 5 entre ces deux dates ($5\,370 / 1\,000 = 5,37$).

Fiche méthode 10. Distinguer et calculer une donnée en valeur et volume

> MANUEL, PAGE 171

• Exercice 1 Évolution du salaire horaire brut minimum (en euros)

1. Rédigez une phrase pour expliquer les données encadrées.

En 2018, le salaire horaire brut minimum nominal (en valeur) était de 9,88 €, et le salaire horaire brut minimum réel (en volume, corrigé de l'évolution des prix) de 9,68 €.

2. Complétez le tableau.

– salaire horaire brut minimum réel en 2016 :

$$(9,67 / 100,3) \times 100 = 9,64$$

– salaire horaire brut minimum réel en 2017 :

$$(9,76 / 101,0) \times 100 = 9,66$$

3. Comment évolue le salaire réel si le salaire nominal reste constant alors que l'indice des prix augmente ?

Si le salaire nominal reste constant alors que l'indice des prix augmente, le salaire réel diminue.

• Exercice 2 Évolution du PIB nominal et réel en Allemagne

1. Présentez le document.

Ce document, publié grâce aux données de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), est un tableau double entrée montrant l'évolution en pourcentage du PIB de l'Allemagne en valeur nominale (c'est-à-dire à prix courants ou en valeur) et en valeur réelle (c'est-à-dire à prix constants ou en volume).

2. Rédigez une phrase pour présenter l'information apportée par les données encadrées.

D'après l'OCDE, l'augmentation du PIB nominal allemand a été de 4 % en 2017 et seulement de 2,46 % en termes réels.

3. Déduisez des données du tableau le taux de variation de l'indice des prix (inflation) en 2017.

Taux variation de la donnée en volume = taux de variation de la donnée en valeur – taux de variation des prix (l'inflation). On peut déduire de cette formule que : taux de variation de l'indice des prix (inflation) = taux de variation de la donnée en valeur – taux de variation de la donnée en volume. L'inflation en Allemagne en 2017 a donc été de : 1,54 % ($4 - 2,46 = 1,54$).

On peut donc dire que 60 % de l'augmentation du PIB en valeur est due à un effet volume, c'est-à-dire à l'augmentation du PIB en volume ($[2,46 / 4] \times 100$) et donc que 40 % sont dus à un effet prix (inflation).

Fiche numérique. Interpréter une médiane et des déciles

> MANUEL NUMÉRIQUE, SITE COMPAGNON
(echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019),
NATHAN LIVE

• Exercice 1 Patrimoine des ménages par décile en France, en 2015 (en euros)

1. Présentez le document.

Ce document publié par l'Insee est un tableau statistique montrant la répartition en déciles du patrimoine des ménages en euros en France, en 2015.

2. Quel est le patrimoine médian en France en 2015 ? À quel décile correspond-il ?

D'après l'Insee, le patrimoine médian des ménages en France en 2015 était de 158 000 euros, ce qui signifie que la moitié des ménages possédait un patrimoine inférieur à cette somme et l'autre moitié un patrimoine supérieur à cette somme. La médiane correspond au cinquième décile (D5).

3. Rédigez une phrase pour présenter l'information apportée par les données encadrées.

D'après l'Insee, en 2015 en France, 10 % des ménages les plus modestes possédaient un patrimoine inférieur à 4 300 euros, alors que 10 % des ménages les aisés possédaient un patrimoine supérieur à 595 700 euros.

4. Calculez le rapport interdécile D9 / D1.

$$595\,700 / 4\,300 = 138,5$$

En France, en 2015, les 10 % des ménages les plus riches possédaient un patrimoine 138 fois supérieur au patrimoine maximum des 10 % des ménages les plus modestes.

5. Calculez l'écart en pourcentage entre le patrimoine moyen et le patrimoine médian. Comment interpréter et expliquer cet écart ?

$$[(269\,000 - 158\,000) / 158\,000] \times 100 = 70 \%$$

En France, en 2015, le patrimoine moyen est 70 % plus élevé que le patrimoine médian.

Comme pour n'importe quel ensemble de valeurs ordonnées, l'écart entre la valeur moyenne et la valeur médiane est le signe d'une très forte disparité dans la répartition des valeurs. L'écart très important entre le patrimoine médian et le patrimoine moyen atteste d'inégalités de patrimoine très fortes. Cet écart s'explique par le fait que le patrimoine possédé par les ménages les plus aisés est très au-dessus du patrimoine médian, ce qui contribue à accroître le patrimoine moyen sans modifier le patrimoine médian.

6. En vous appuyant sur les données de l'exercice corrigé et de l'exercice 1, peut-on dire que les inégalités de patrimoine en France sont plus fortes que les inégalités de salaire ?

Deux indicateurs objectifs permettent de conclure

que les inégalités de patrimoine sont bien supérieures aux inégalités de revenus : l'écart entre le patrimoine moyen et le patrimoine médian (70 %) est quasiment trois fois supérieur à l'écart entre le revenu moyen et le revenu médian (25 %) ; par ailleurs, le rapport interdécile D9 / D1 du patrimoine (138) est presque cinquante fois supérieur au rapport interdécile des salaires (3).

• Exercice 2 Âge moyen et âge médian de la population en France, en 2018

1. Expliquez le sens des deux données encadrées.

D'après l'Insee, l'âge médian en France en 2018 était de 40,5 ans : 50 % de la population avait plus de 40,5 ans et l'autre moitié était plus jeune. À cette même date, l'âge moyen était de 41,4 ans sur l'ensemble de la population française.

2. Peut-on dire qu'il existe un écart entre les hommes et les femmes concernant l'âge médian en 2018 ?

En 2018, l'écart entre l'âge médian des hommes et des femmes était important : 3 années.

3. Comment expliquer la différence entre l'âge médian et l'âge moyen pour l'ensemble de la population ?

La valeur moyenne est plus élevée que la valeur médiane avec un écart de 0,9 année. Cet écart confirme le constat du vieillissement de la population avec un accroissement de l'espérance de vie : la moitié de la population a plus de 40,5 ans, mais l'âge moyen est plus élevé car l'ensemble de la population vieillit, ce qui augmente la moyenne.

Fiche numérique. Interpréter des données sur une carte

> MANUEL NUMÉRIQUE, SITE COMPAGNON
(echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019),
NATHAN LIVE

• Exercice 1 Prix moyens du m² à Paris en 2018

1. Présentez le cadre spatio-temporel et la variable étudiée sur cette carte.

Cette carte, réalisée grâce aux données des chambres des notaires de Paris Île-de-France, permet de visualiser le prix moyen du m² en euros dans les vingt arrondissements parisiens en 2018.

2. Rédigez une phrase pour comparer les données du VI^e et du XIX^e arrondissements.

En 2018, le prix moyen du m² était de 12 240 euros dans le VI^e arrondissement et de 7 350 euros dans le XIX^e arrondissement, soit une différence de 4 890 euros au m².

3. Par rapport à la valeur moyenne, la variable étudiée est-elle également répartie sur l'espace étudié ?

La carte permet de visualiser la grande disparité spatiale des prix moyens du m² par rapport à la moyenne (9 300 €/m²)

sur l'ensemble des vingt arrondissements. Le prix au m² est bien plus élevé dans les arrondissements du centre et de l'ouest parisiens que dans ceux des quartiers plus populaires de l'est et du nord de la ville.

• Exercice 2 Taux de chômage par département en France métropolitaine en 2018 (en pourcentage de la population active)

1. Présentez le cadre spatio-temporel et la variable étudiée sur cette carte.

Cette carte, publiée grâce aux données de l'Insee, permet de visualiser le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) en 2018, en pourcentage de la population active en fonction des départements de la France métropolitaine. La légende permet de connaître l'intervalle dans lequel se trouve chaque département, grâce à un code couleur.

2. Formulez une phrase pour comparer les données des départements du Pas-de-Calais (62) et de Loire-Atlantique (44).

D'après l'Insee, en 2018, le taux de chômage dans le département de Loire-Atlantique était inférieur à 7,6 % de la population active et celui du département du Pas-de-Calais était supérieur à 10,8 %, soit un écart de 3,2 points de pourcentage.

3. Par rapport à la moyenne de la France métropolitaine, la variable étudiée est-elle également répartie sur l'espace étudié ?

Cette carte montre une forte disparité par rapport à la moyenne (8,8 % en 2018) et permet de visualiser la fracture en termes de chômage entre des départements très touchés, dans le nord et le sud, et des départements moins touchés dans d'autres parties du territoire. Notons qu'à l'intérieur de la région Île-de-France, il existe de fortes disparités entre un département très touché par le chômage (la Seine-Saint-Denis) et d'autres, comme les Hauts-de-Seine, les Yvelines ou encore la ville de Paris, qui le sont beaucoup moins.

Fiche numérique. Interpréter un graphique en radar

> MANUEL NUMÉRIQUE, SITE COMPAGNON
(echaudemaison.nathan.fr/ses2de-2019),
NATHAN LIVE

• Exercice 1 Les performances économiques de la France en 1960 et 2017

1. Présentez les quatre variables, ainsi que les unités de mesure.

Ce graphique en radar, appelé parfois « carré magique de Kaldor », présente simultanément quatre variables : la croissance du PIB (en pourcentage), la balance commerciale (en pourcentage du PIB), le taux de variation de l'indice des prix à la consommation,

ou « taux d'inflation » (en pourcentage), et le taux de chômage (en pourcentage de la population active). Il a été réalisé avec les données de la Banque mondiale.

2. Pour chaque critère, pourquoi un éloignement du centre du radar signifie-t-il une meilleure performance économique ?

Plus on s'approche du centre du graphique, plus les résultats économiques sont « fragiles ». Inversement, plus on s'éloigne du centre, plus les résultats économiques sont « encourageants ». En effet plus on se rapproche du centre :

- plus le taux de chômage est fort, signe d'une économie qui détruit des emplois ;
- plus la croissance du PIB est faible, ce qui atteste d'un faible dynamisme de l'économie ;
- plus les déficits commerciaux sont importants, ce qui montre un manque de compétitivité des entreprises françaises (les entreprises françaises ont des difficultés à vendre leurs produits à l'étranger) ;
- plus l'inflation est forte, ce qui diminue le pouvoir d'achat des ménages, par exemple.

3. Est-ce en 1960 ou 2017 que la France présentait le meilleur profil en termes de performances économiques ?

Le quadrilatère dessiné par la France en 1960 est bien plus grand en surface que celui dessiné par la France en 2017. Mis à part pour le critère d'inflation, la France enregistrait en 1960 des performances économiques bien meilleures qu'en 2017. Notons que l'année 1960 appartient à la période dite des « Trente Glorieuses » durant laquelle la France, comme d'autres pays d'Europe de l'ouest, connaissait une sorte « d'âge d'or » en termes économiques.

• Exercice 2 Une enquête pour dresser un profil des entreprises concurrentes

1. Sur l'axe « part de marché », le chiffre 5 correspond à une part de marché de 50 %. Déduisez-en la part de marché du concurrent 3.

Le chiffre 3 correspond à une part de marché de 30 % pour cette entreprise.

2. Associez un des quatre autres axes à chacune des questions de ce questionnaire de satisfaction.

a. Diriez-vous que le produit vendu par l'entreprise est bon marché ?

Compétitivité prix

b. Diriez-vous que vous aimez le produit vendu par l'entreprise ?

Image auprès du client

c. Diriez-vous que le produit vendu par l'entreprise est résistant ?

Qualité

d. Diriez-vous que le produit vendu par l'entreprise existe dans des gammes différentes, avec des options différentes ?

Largeur de gamme

3. En étudiant le profil des trois concurrents, lequel semble être le moins « dangereux » pour l'entreprise qui a commandé l'étude ?

Plus le point est proche du centre, moins les résultats sont bons, et inversement. Chaque axe est noté de 0 à 5. Le pentagone dessiné par l'entreprise concurrente n° 2 est le plus petit en termes de surface, c'est donc le moins dangereux pour l'entreprise qui a commandé l'étude, car c'est la moins performante.

4. Peut-on affirmer qu'il existe pour ce produit une corrélation entre les parts de marché et la compétitivité prix ?

La part de marché importante du concurrent n°1 est corrélée avec une bonne compétitivité prix. Cependant,

le concurrent n° 3 jouit d'une bonne image client, vend un produit de qualité, avec une large gamme, mais son prix plus élevé l'empêche d'avoir une part de marché supérieure à celle du concurrent n° 1.

5. Que peut-on en conclure quant à la stratégie à suivre par l'entreprise qui a commandé cette étude ?

On peut donc en déduire que les consommateurs de ce produit sont principalement sensibles au prix et moins à la qualité, la largeur de gamme ou l'image de marque. L'entreprise qui a commandé l'étude doit donc principalement proposer un produit peu cher pour espérer concurrencer le concurrent n° 1.

Corrigés des exercices de vérification des connaissances

> MANUEL, PAGE 179

ERRATUM DES SPÉCIMENS ENVOYÉS

p. 179, corrigés des exercices du chapitre 5 :

- les exercices de vérification des connaissances du chapitre 5 se trouvent p. 138, non p. 134 ;
- la réponse à l'exercice 1, phrase b est « faux », non « vrai ».

